

## Chap. 134

La dignité de l'homme est inviolable "Malheur à celui qui voudrait diminuer le nom de son frère et lui ôter l'honneur que Dieu lui-même lui a donné ! Cet honneur est la propriété de chacun par Dieu, et personne n'a le droit d'attaquer la propriété sacrée d'un autre, avec sa langue ou avec sa main".

[The Government of the Family of God" vol.1,45-10] Communiqué le 3 décembre 1850 au Seigneur le temps de chaque mesure. Il est donc mesuré très précisément, même le temps de chaque tyran.

Souvent, il ne manque que la dernière goutte ; tombez celle-ci, le temps est à la fin. Ne vous inquiétez donc plus de l'état de la Terre. Le Seigneur peut les guider et les rendre aussi confortables que possible.

["De l'enfer au ciel", vol. 2, ch.290-4]

Chap. 135 Sur les spéculateurs et les usuriers 19 juillet 1847 O Seigneur, cher Saint-Père ! Vous voyez, pour nous, pécheurs très indignes, vous avez béni cette année de telle manière que, selon les nouvelles de toutes les régions de la Terre, nous pouvons difficilement nous souvenir d'une année aussi extrêmement bénie que cette année 1847 actuelle. Partout où les fruits sont abondants, la production agricole est ultra-abondante, même les pommes de terre promettent déjà une récolte très riche et saine, et la vigne est également très abondante partout et donne l'espoir, avec Votre Grâce, d'une récolte tout aussi abondante. La même chose est prévue pour le fourrage. En bref, cette année, votre bénédiction ne nous laisse rien d'autre à désirer en ce qui concerne votre bénédiction.

Mais tu vois, ô saint, Dieu et Père très juste ! Malgré cette bénédiction, un nouveau ver d'usure très horrible, il recommence ici et là à exercer son métier purement infernal. Elle thésaurise les récoltes de blé de cette année à un prix élevé, d'une part pour maintenir, dans la mesure du possible, le prix élevé des céréales et placer son ancien stock au prix le plus pèché ; et d'autre part, pour obtenir une pénurie artificielle de céréales pour l'avenir et maintenir ainsi le prix le plus élevé possible ! - O Seigneur ! N'avez-vous

plus la foudre et la peste pour ces diables d'usurpateurs ! - Combien de temps encore allez-vous tester votre patience à leur égard ?

1. Écrivez Ma réponse juste et fâchée comme une prédiction de ce que je vais faire dès que possible.

2. Voyez-vous, mon pauvre serviteur, la foudre dans cette affaire vous rapporterait moins qu'un mauvais penny pour acheter un domaine, et la peste frapperait les innocents avec les coupables. Et si je maudissais la Terre à cause de quelques excréments de l'Enfer, cela se produirait immédiatement sur toute la Terre comme au temps de Noé et au temps de Lot !

3. Mais j'ai décidé quelque chose de très spécial que je ferai dès que possible à tous les usuriers et autres spéculateurs ; je leur donnerai une récompense dont Satan lui-même, avec tous ses anges, devra s'émerveiller !

4. En vérité, en vérité, celui qui maintenant rit dans son abondance et sa richesse, alors que d'innombrables pauvres ne savent pas où ils doivent demain mendier quelques sous pour le pain, doit pour Moi en peu de temps pleurer d'une manière que le monde n'a jamais vue auparavant ! - Je vous dis que ce sera plus et indiciblement pire que la foudre, la peste et la guerre - pour tous ces spéculateurs et usuriers et courtiers immobiliers et héros industriels et tous les grands acheteurs, vendeurs et propriétaires fonciers et toutes sortes de promoteurs immobiliers et de gros changeurs de monnaie !

5. Le flambeau incendiaire de Ma Juste Colère est déjà ancré dans la Terre ; avec une mer de feu de Ma Colère, Je veux éteindre Mon ancienne soif de vengeance !!! - Le génie infernal, cette ancienne couvée de vipères, doit sentir qui je suis, le Dieu oublié depuis longtemps !!! - Ce génie, qui pendant si longtemps a méprisé et renié totalement le Père, qui maintenant le renie encore plus de jour en jour, devra bien être laissé tomber dans les mains de l'Eternel Juge Tout-Puissant ; mais, comme je l'ai dit, d'une manière dont aucun Enfer et aucun monde n'a jamais rêvé !! - Mais je ne vous dirai pas comment et certainement - quand, afin que je puisse pénétrer plus facilement et plus effroyablement dans les maisons des profanateurs de Ma Grâce et de Ma Miséricorde mentionnés ci-dessus, comme un voleur, un voleur et un meurtrier impitoyable dans la nuit la plus profonde !

6. Tu vois, pour la foudre maintenant le meilleur paratonnerre a déjà été inventé, pour la peste des cordons médicaux et divers médicaments efficaces, et la guerre se fait maintenant dans les chambres avec la plume et la bouche ; mais contre Mon nouveau Jugement la Terre n'a pas de remède, sauf la prière de ceux que Je fréquente comme Je te fréquente, Mon pauvre serviteur. Mais Je leur dirai, pour l'avenir, quand et pour qui ils doivent prier, et dans quelles conditions, que rien ne doit empêcher ces profanateurs de goûter Mon Jugement, que J'ai longtemps retenu de tout son poids, si aucune amélioration n'intervient !

7. Soyez-en satisfaits, car cette fois il vous sera difficile, comme Jonas, de prophétiser Mon jugement en vain. Amen, amen, amen !

“Il y a beaucoup de dangers pour l'âme dans le monde. D'une part, il y a la pauvreté : les concepts de “moi” et de “toi” s'affaiblissent plus l'homme est opprimé par elle. Veillez donc à ce que la pauvreté ne devienne jamais trop grande parmi les hommes si vous voulez marcher en toute sécurité”. [Grand Évangile de Jean 4:79]

Chap. 136 Ma Doctrine enseigne l'Amour et interdit le Jugement 21 novembre 1847 (Sur les funérailles de Pettau et Graz) O Seigneur, Tu es meilleur Père ! Que devons-nous penser de l'événement récent (du 18 novembre[1]) - et aussi de ce qui s'est passé il n'y a pas si longtemps à Pettau ? Qu'est-ce qui va suivre ? Que pouvons-nous attendre dans de telles circonstances ?

1. Alors, vous voulez dire une Parole de sagesse et écrivez !

2. Là où l'ennemi a semé, il voudrait aussi faire une riche récolte, car il pense que le fruit est mûr ; mais il se trompe lourdement ! La maturité n'est qu'une maturation apparente, et puis, quand la faux est mise en terre, une grande tempête viendra et apportera avec elle la guerre, la faim et la peste.

Et cette tempête sera la voix de celui qui crie dans le désert, de celui qui prépare mes chemins. Ce qui est tordu doit devenir droit, et bas ce qui est haut. Ce qui est une abomination devant moi !

3. Le travail de nuit de la prostituée devra trouver sa récompense, et les vendeurs de Dieu seront appelés à rendre des comptes, et la facture sera salée, et le peuple viendra avec une voix de tonnerre pour avoir le capital ainsi que les intérêts dus depuis longtemps. Les anciens créanciers viendront et diront : “Putain ! Nous vous avons tant prêté pour votre visage apparemment honnête ; maintenant, donnez-nous ce que vous avez promis !

4. Alors la putain se tiendra là, nue, dans la plus grande ignominie et la honte, et se tortillera comme une vipère dans le sable chaud. Mais les créanciers ne s’occuperont pas d’elle, mais ils lui jetteront des pierres chaudes, afin qu’elle périsse, elle qui a plongé tant de personnes dans l’abîme !

5. Ma Doctrine enseigne l’Amour et interdit le Jugement ! Ils prêchent la haine, la persécution et la mort, et veulent être juges du monde entier et seigneurs de tous les souverains et de toute la magnificence. Mais c’est l’anti-Christ parfait, dont l’heure de la chute est maintenant proche !

6. Mais ce qui se passe maintenant ici et là, ce ne sont que des nuages d’orage qui commencent à monter et à bouger leur tête tout autour de l’horizon. Seulement quand ils se touchent complètement, c’est-à-dire quand tout se communique, comme partout où les disciples de la nuit soignent leurs brebis, alors les brebis se transformeront en lions et déchireront ceux qui pendant si longtemps, sans crainte devant Moi, se sont engraisés de leur chair et ont éteint leur soif avec le sang du troupeau patient !

7. En vérité, sur cette terre, aucun rameau ne sera plus vert, et maudit soit l’arbre qui, bien qu’il porte un riche feuillage, n’a pas de fruit pour Me rassasier quand Je viens et que J’ai faim !

8. Vous voyez, ils se déplacent avec des visages audacieux et fiers dans leur soif de pouvoir, méprisant le roi légitime et ses lois, dédaignant quiconque ne souhaite pas danser avec docilité au son de leur pipe d’or et de gloire cupide, dédaignant Ma Parole et Me méprisant ! - Mais bientôt, un autre joueur de cornemuse devra venir, et le son du cornemuseur devra les effrayer tellement qu’ils mourront !

9. J'ai dit un jour : "Sur la place de Moïse sont assis les grands prêtres et les scribes ; observez ce qu'ils vous enseignent, mais n'imitiez pas leurs oeuvres, car ils sont vainement mauvais. - Mais maintenant je dis :

"N'écoutez même pas leur enseignement, car il est plein de jugement et plein d'enfer !

10. Heureux, au contraire, les quelques prêtres qui n'ont pas encore échangé l'amour ancien et l'ancien Jésus contre l'Antéchrist, et heureux êtes-vous tous ceux qui restent attachés à Moi ! - Mais trois fois plus d'ennuis au génie de la putain Amen ! - Cela vient de celui qui a tout pouvoir. Amen, amen, amen !

Chap. 137 Un mot à And. H. V.

30 novembre 1847.

Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation !

1. Jamais le ver ne s'est autant envolé et n'a autant gazouillé que lorsque, soudainement privé de ses larves sombres, il est sorti à la lumière. La morsure de la vipère n'est jamais plus incurable que dans la lumière la plus éblouissante du soleil, et jamais un dragon n'est plus furieux que lorsque, pendant la journée, il est chassé de son enfer très sombre ! Veillez donc et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation de l'enfer, qui a maintenant ouvert grand ses mâchoires pour détruire et dévorer tout ce qui se rebellerait contre lui de quelque façon que ce soit.

2. Cet enfer, cependant, ce dragon le plus évident, au-delà de tout concept avide de pouvoir, est maintenant parmi vous l'Eglise romaine. Elle veut dominer l'Enfer, la Terre et le Ciel et n'évite pas les moyens les plus honteux pour atteindre son but avec ceux-ci, qu'elle n'atteindra jamais vraiment pour toujours, et maintenant encore moins, parce que son temps est complètement proche de sa fin. Elle le reconnaît bien secrètement en elle-même ; mais bien sûr, elle ne se laisse pas voir et elle se défend pour la vie et la mort, plutôt que de laisser sa grande honte être pleinement découverte - car elle sait bien combien sa honte est grande en elle-même et combien sa modestie est pleine de pus toxique et pestilentiel ! - Cependant,

je permets maintenant qu'elle soit démasquée et poursuivie par chaque Lumière, où qu'elle veuille s'installer ! Mais cela la remplit partout de la vengeance la plus insatiable, à tel point que maintenant, sans interruption, jour et nuit, elle n'ordonne rien d'autre que des plans avec lesquels elle pourrait se venger de la manière la plus inédite qui ne soit pas totalement de son genre !

3. Alors je vous le dis, mon cher A. H. V., comme vous tous : "Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation de la putain", c'est-à-dire faites précisément attention à tous ses mouvements, à ses ordres occultes ; surveillez ses sermons et surtout ses confessionnaux ! En effet, je vous dis à vous et à vous tous : "Là, les soi-disant enfants de la confession trouveront des enseignements, des exhortations et des encouragements, devant lesquels la peau de chacun d'entre vous frissonnerait si vous pouviez tout découvrir !

4. Ils annonceront en chaire la haine contre le pouvoir politique et enseigneront la vengeance dans les confessionnaux, et ils l'exigeront aussi opérationnellement de ceux qui veulent obtenir l'absolution complète de tous leurs péchés. Mais ceux qui refusent de satisfaire à leurs exigences seront frappés d'une excommunication secrète, puis relégués par eux au diable et en enfer - c'est pourquoi beaucoup de faibles désespéreront, mais beaucoup d'un peu plus forts le nieront, ce que je souhaite maintenant aussi !

5. Avec cela, la putain se fera le plus grand mal ; mais cela ne la rendra pas plus raisonnable, mais seulement de plus en plus en colère et vindicative, de sorte qu'à la fin elle se jettera d'une manière prodigieusement meurtrière sur ses ennemis supposés, et sur ces chemins elle s'efforcera de les écarter. Et si ces tentatives échouent, alors il passera à la diffamation politique secrète et rusée et, sur cette voie, tentera de se débarrasser de la manière la plus efficace de ses prétendus ennemis, tout comme il ne manquera pas de se remettre, par des miracles produits avec décision et artifice, dans sa vieille autorité inquisitoriale, devant laquelle les rois et les empereurs ont tremblé !

6. Veillez donc et priez, afin que même si le serpent vous mord, son venin ne vous fasse pas de mal ! Et s'ils mettent du vin empoisonné devant vous,

vous le reconnaîtrez et vous ne le goûterez pas ! Mais si vous vous mouillez et vous salissez avec, alors il n'y aura plus de dégâts. - Si vous pouviez maintenant regarder dans le coeur des prêtres de Baal et voir comment il bout, siffle, tremble et siffle, alors vous seriez beaucoup plus effrayé que si vous étiez au bord du plus grand volcan en éruption ! Ces prêtres vont maintenant tout saper, et si à la fin ils devaient arracher toutes les cordes dont ils se tiennent encore isolés d'une manière ou d'une autre, alors seulement ils feront soudainement exploser toutes leurs mines de l'enfer, pour récolter une victoire parfaite pour eux-mêmes ou pour périr complètement, ce qui sera aussi le dernier résultat final sûr.

7. Mais malheur à beaucoup ! En fait, lorsqu'une pierre lourde et de grande taille tombe d'une grande hauteur vers le bas, elle cause toujours des dégâts d'autant plus importants qu'elle est lourde et grosse ! - Mais en observant attentivement et en priant, vous pouvez briser ce rocher, en fait ce grand rocher extrêmement pourri déjà à sa hauteur ; et s'il roule ensuite en bas, il ne peut faire que peu de mal !

8. C'est pourquoi il faut toujours veiller et prier, - et observer l'ennemi dans ses cachettes secrètes, et mettre un solide remblai là où il essaiera de percer ; sinon il apportera encore de grandes et âpres luttes à la Lumière ! - Aucun d'entre vous n'a, et vous Mon A.H.V. en particulier, de crainte, car Moi, le Seigneur et Père de vous tous, je ne vous abandonnerai pas et je ne permettrai pas que l'on vous fasse du mal ne serait-ce qu'à un seul cheveu de votre tête. Mais vous devez quand même veiller et prier, si vous voulez échapper à tant de tentations. - En effet, voyez-vous, en enfer, même les anges ne sont pas rarement tentés de manière très violente, et ils doivent être en état d'alerte. Mais ici, c'est aussi l'enfer ; alors maintenant, c'est à vous aussi de veiller et de prier !

9. Je suis chaque jour avec vous comme je l'étais avec les apôtres, mais quand l'heure est venue, je les ai aussi appelés à veiller et à prier pour ne pas tomber dans la tentation. - Je vous bénis donc tous maintenant et vous dis à nouveau : "Maintenant, veillez et priez sérieusement, car je vous donne cette grande consolation en vous annonçant : la dernière heure de Babel approche !

10. Prenez garde à cela, et à vous, Mon A.H.V. en particulier, et tenez bon en conséquence, et soyez de bon coeur et plein de miséricorde, alors les signes de Ma Parole deviendront visibles en vous en toute action et force. Amen ! C'est ce que je dis et conseille, votre Seigneur et Père. Amen, amen, amen !

Chap. 138 Soyez vigilants ! 17 février 1848

Demande du fonctionnaire en raison d'une lettre anonyme menaçante

1. La lettre que vous lisez aujourd'hui, et toujours une quantité du même contenu, provient d'un avocat malveillant de strazzazzo et précisément sous l'approbation consciente de certains prêtres. Ils ne visent pas une révolution, mais seulement à rendre les deux serviteurs de l'État suspects, afin qu'ils puissent ensuite être démis de leurs fonctions, ce qui, bien sûr, n'arrivera pas. Mais en même temps, ils veulent certainement aussi sonder les gens pour savoir comment ils pensent. Mais pour le compilateur de cette lettre, les choses vont un peu mal, car les soi-disant terreurs surgissent déjà en lui très fortement, et il regrette déjà de se laisser utiliser pour cette activité en tant que scribe.

2. Quelques lettres de contenu similaire suivront encore, mais leur effet sera le même, à savoir aucun.

3. Cependant, afin d'obtenir une meilleure disposition d'esprit chez les habitants de cette ville plutôt sans scrupules et souvent très endurcis, je conseille de ne pas trop procéder à la perception de la taxe sur les intérêts et de ne pas la percevoir avant d'avoir apporté les changements nécessaires en ce qui concerne la classe pauvre, car sinon certaines personnes très malheureuses pourraient être sérieusement incitées à des manifestations violentes. Dans le même temps, cependant, une explication très précise devrait être donnée au peuple, par le biais d'un journal ou même d'une feuille de papier spéciale, pour clarifier à quoi sert une telle taxe, mais parallèlement, une juste menace doit également être donnée à ceux qui, par pure malice, sèment une telle semence infernale. Il est donc évident que les gardes sont aussi beaucoup à augmenter, ce qui est nécessaire si l'enfer veut y mettre son jeu d'une manière ou d'une autre.



4. Le bureau de poste doit conserver le courrier et ne doit accepter aucune lettre reçue en dehors des boîtes aux lettres, et toute lettre, affranchie ou non, ne doit être acceptée que par la main du porteur. C'est pour le courrier dans tout le pays.

5. Si de tels cas de mauvaises lettres s'accumulent, alors, comme pour les lettres assurées, une lettre scellée ne doit être acceptée par la poste nulle part. Avec une telle vigilance, ces écrits anonymes seront facilement découverts si nécessaire. Je pourrais bien sûr vous les désigner nommément, mais cela ne vous servirait pas à grand-chose, car contre eux vous n'auriez aucune autre preuve valable selon la loi du monde. Mais avec une vigoureuse vigilance, vous les attraperez facilement et en un rien de temps.

6. En même temps, vous surveillez aussi de près les soi-disant facteurs de ville et de campagne, qui parfois prennent aussi livraison de lettres similaires sub tectis obscuris[2]. Il y a donc ici dans la ville aussi beaucoup d'habitants moitié français, moitié italien et moitié hongrois et polonais, où surtout les premiers seront particulièrement à surveiller ; sub tectis obscuris, de lui-même.

7. Ces moyens sont, bien sûr, en eux-mêmes un mal, mais si un grand malheur peut être évité par eux, alors ils sont bons en Mon Nom. Si, en fait, l'enfer lui-même doit me servir, ce qui est néanmoins malin, les juridictions mondaines que j'ai organisées pour le maintien de l'ordre le peuvent d'autant plus.

8. En gardant tout cela à l'esprit et en agissant en conséquence si nécessaire, tout sera alors rééquilibré. Sia ! C'est ce que dit le meilleur conseiller : ainsi soit-il, ainsi soit-il !

Chap. 139 Attention ! 4 mars 1848 O Seigneur ! Nous qui ne tenons qu'à Toi et croyons en tout temps à ce que Ta sainte Parole nous enseigne avec la plus grande grâce, nous Te prions de nous indiquer à l'avance, en ce temps étroit, quelle misère peut nous arriver, et arrivera sûrement aussi, afin que nous soyons tous ensemble orientés selon Ton Conseil très omniscient pour la sécurité de nos trésors spirituels, dont Tu nous as si abondamment pourvus, ô très saint Père, et pour lesquels nous ne pourrons jamais assez Te

remercier éternellement ! - O Seigneur, O Père Jésus, écoute notre prière ! - Que Ta Sainte Volonté soit faite !

1. Alors écrivez : je vous ai déjà mentionné ce qui va se passer brièvement dans le monde, lors de l'enterrement du fonctionnaire municipal [3], ainsi qu'à d'autres occasions. Il ne faut donc pas trop s'étonner maintenant, si le mauvais temps prévu commence progressivement, bien sûr toujours seulement partiellement, à se dissiper, là où les nuages d'orage se sont élevés plus haut. En fait, tous les nuages orageux, qui sont déjà montés assez haut de toutes parts sur l'horizon, n'ont pas encore rattrapé leur retard. Mais maintenant je veux apporter au monde, complètement oublié de Moi, un jugement qui n'est pas le même !

2. Les Dominateurs, qui aujourd'hui encore étudient comment opprimer Mes pauvres gens de façon encore plus honteuse en esprit et en nature, chercheront encore cette année un abri sûr, - et Je vous dis : "En vérité, en vérité, ils ne le trouveront pas, car ils ont complètement oublié que Moi seul suis le Seigneur, et que tous les hommes sont leurs frères ! - Malheur à vous, maîtres du monde, votre dernière fois est proche ! - Inutilement vous vous armez, inutilement concentré en grande quantité vos soldats vous maudissant et vous maudissant en enfer, inutilement vous proclamez une cour martiale, inutilement vous érigez des forteresses et des échafaudages cachés.

3. Moi, l'ancien Dieu et Seigneur éternel, sur vous, le génie des serpents et la race des vipères, j'ai élevé un ennemi sur votre tête qui devra vous punir pour toutes les anciennes atrocités que vous avez perpétrées sur Mon peuple. - Toi qui aujourd'hui brille encore d'or, demain tu dois marcher comme un mendiant, et comme un animal chassé, tu dois chercher un repaire qui puisse te protéger !

4. Malheur à vous tous qui, dans vos riches habitations, ne ressentez pas la grande misère de vos pauvres frères et soeurs qui sont pour la plupart pauvres, car vous êtes, en ce qui me concerne, trop riches d'une manière très illégale ! Je vous dis : "Cette fois, je veux donner aux pauvres les clés de vos trésors et leur donner vos réserves démesurées !

5. Ces grands et puissants seigneurs du monde croient-ils que l'ancien Dieu et Seigneur a peut-être cessé d'exister parce qu'il a observé avec la plus grande Patience leur mal faire et leur mal défaire ? ! - Oh, ces messieurs du monde ont tout faux ! Je suis toujours ce que j'étais depuis l'éternité - un Père pour ceux qui Me connaissent, M'aiment et gardent Mes Commandements, et un Juge inexorable pour ceux qui en vérité M'ont depuis longtemps rejeté et ont érigé à Ma place un paganisme très aveugle pour l'oppression complète des peuples rendus aveugles expressément dans ce but !

6. Mais Je vous dis maintenant, à vous qui êtes Mes amis : "Faites du bien aux pauvres physiquement et donnez-leur une juste consolation, afin d'être épargnés d'un jugement imminent. Que celui qui a beaucoup donne beaucoup, que celui qui a peu donne selon ses capacités, et que celui qui n'a rien reçoive avec reconnaissance ce qui lui est donné. - Si en considération de Moi vous agissez ainsi, alors Ma Main doit vous protéger de tout coup de jugement. Mais celui qui ne se soumet pas à cette règle, qui n'est rien de nouveau, mais seulement un pur vieux commandement d'amour, je lui retirerai ma main protectrice et je laisserai faire au fur et à mesure que le jugement se développera et fera ses grandes exigences !

7. Vous demandez et dites bien : "Ô Seigneur, que va-t-il vraiment se passer ? Oh dites-nous, afin que nous puissions nous mettre en garde et nous orienter en conséquence !". - Mais je dis : "Ne te demande pas trop ce qui va se passer, mais plutôt si ton coeur va joyeusement accomplir Mon Commandement d'Amour ! S'il l'accomplit, alors ce qu'il veut arrivera ; mais pas un seul cheveu de votre tête ne sera endommagé.

8. Mais ceux qui, en ce temps, ne considéreront que tièdement le commandement de l'Amour pour le prochain et ne réfléchiront pas profondément en eux-mêmes à la difficulté que doit avoir le frère et à la misère que doit avoir la soeur, qui n'ont rien, et ne peuvent rien obtenir nulle part et ne savent pas ce qu'ils mangeront demain et de quoi ils se couvriront le corps, - celui-ci au moment du jugement imminent sera sévèrement brouillé !

9. Mais je vous dis autre chose : "Il ne suffit pas que vous donniez seulement ce que l'amour exige, mais vous essayez aussi d'obtenir encore

plus de disciples dans l'exercice diligent de l'amour pour votre prochain, alors le jugement sera beaucoup plus mitigé, car plus les pratiquants de l'amour se lèveront maintenant, encore moins ceux qui sont vraiment misérables au plus haut degré se lèveront et vous assiègeront sur votre propriété !

10. Je vous dis : "Observez cette petite Parole avec des yeux très sérieux et ne pensez pas qu'elle sera si mauvaise ; le Seigneur atténuera encore le jugement. - Oui, bien sûr, je le ferai au moins localement, si vous faites ce que je veux ; mais si vous ne le faites que tièdement, alors très bientôt vous serez convaincu que tout ce que je vous dis avec cela sera si extraordinairement vrai, si bien que maintenant, dans presque tous les pays, il y aura une guerre de la façon la plus folle, et une mutinerie partout, et des hausses de prix, des famines et toutes sortes de pestes. Et l'anarchie sur l'anarchie se lèvera, et la maison de vos dirigeants deviendra petite et le royaume pourra facilement être mesuré à la coudée !

11. Maintenant, ne pensez pas à la façon dont vous allez subvenir aux besoins de vos enfants ; Je vous dis que par cela vous leur donnerez la mort, mais aspirez d'abord de plus en plus à Mon amitié ; alors vos enfants aussi trouveront une nourriture intacte.

12. Je vous le dis : "Il est désormais acquis que quiconque aide son pauvre frère mettra son capital en lieu sûr et le récupérera bientôt avec de bons intérêts. Mais ceux qui prêtent aujourd'hui leur capital foncier avec intérêts perdront bientôt le capital avec les intérêts. Et si quelqu'un devait le sauver avec des mesures conçues avec l'expérience du monde, il ne le sauverait pas avant Moi de toute façon !

13. Car de même que le monde se forme aujourd'hui dans l'usure, l'égoïsme et l'ambition, l'humanité ne peut plus exister ! - Si vous voulez tout prendre pour vous, de quoi sont censés vivre des millions d'hommes ! - Elle ne peut donc plus subsister ; alors, faites de bonnes oeuvres ; je ferai tout le reste et je protégerai tous vos trésors et biens terrestres, et surtout spirituels !

14. Mais rappelez-vous aussi les besoins de Mon serviteur qui vous a été redonné, qui est pour vous comme un salut et un bon messager qui vous

apporte inlassablement des messages vivants du ciel comme une bête de somme, et qui se contente, comme un âne, de peu et de mauvais fourrage, alors qu'il vous apporte au contraire les plus grands trésors !

15. Je vous dis que j'aime le faible, et parce que je l'aime, alors je l'essaie avec la pauvreté jusqu'au bon moment. Mais néanmoins, je vous dis : "En vérité, ce que vous lui faites, vous le faites directement à moi-même, - et tout doit vous être rendu en temps voulu ! - Car là où il y a le Seigneur, là aussi est le serviteur, et là où il y a le serviteur, là aussi le Seigneur n'est pas loin ! Souvenez-vous du serviteur, alors je serai avec vous à travers lui. - Amen, je vous le dis à tous en vérité, en vérité, en vérité. Amen, amen, amen !

Chap. 140 Toute sorte de confusion 19 mars 1848 Écrivez dans des versets séparés ce que je vous donne ici, dans l'Esprit de Prospective, à propos de ceci et du temps à venir.

1. Quel est le sens du fou qui court dans le désordre, quel est le jeu vain des armes de la jeunesse ? - Les hommes veulent-ils s'immiscer dans les droits de Dieu ?

2. S'il y a des malades, les soigneront-ils avec un tel racket aveugle ? Les affamés sont-ils nourris et les nus habillés ?

3. Si, la nuit, vous mettez des bougies aux fenêtres et que vous parcourez les ruelles et les chemins avec des torches et de la musique militaire, les larmes des pauvres sont-elles essuyées et leur âme allumée ?

4. Oh, je vous le dis, c'est de la folie et cela ne mène qu'à la ruine !

5. Ils ont d'abord filtré les moucheron, mais maintenant ils vont avaler des chameaux ! - Peut-être l'armement fou apportera-t-il la paix ? Rendra-t-il riche celui qui n'a rien, rassasiera-t-il les affamés et vêtira-t-il celui qui est totalement nu ?

6. Donnera-t-elle de la lumière aux aveugles et de la sagesse à celui qui, depuis un demi-siècle, a été rendu encore plus stupide ?

7. Vous voyez, ce bricolage vide des villes va bientôt amener la campagne - qui est au-delà de toute mesure stupide et lugubre et ne réalise jamais où cela doit mener - encore plus à l'exaspération, et la conduira à conspirer contre les villes dans la pleine mesure de la violence !

8. Question : Que fera alors la ville ? Sera-t-il capable d'apprivoiser la campagne des insurgés avec ses armes-jouets ?

9. Je dis : "Une chose est nécessaire, c'est le véritable amour et une vraie lumière ; tout le reste viendra de lui-même. Plus d'impôts exagérés, surtout les impôts du maître[4], et plus de paganisme, sinon ça ne s'améliorera jamais, mais ça ne fera qu'empirer d'heure en heure !

10. Au lieu de rubans et de rosettes, les riches citoyens devraient plutôt faire de riches collections entre eux et avec celles-ci venir rapidement en aide aux pauvres gens des campagnes, puis ils viendront ici et considéreront les mouvements dans les villes comme un bénéfice.

11. Mais si vous leur envoyez, au lieu d'un simple secours, de simples proclamations écrites pour eux, incompréhensibles, dont ils déchiffrent pour eux-mêmes plus de mal que de bien, alors vous tirez vous-mêmes le malheur sur votre propre cou.

12. Pensez-vous que c'est comme ça que vous allez décider avec les armes ? Oh, je vous le dis, sans moi les citoyens n'iront pas bien loin !

13. Alors, où est quelqu'un qui ferait pénitence maintenant ? Où se trouve un peuple seul pour se tourner vers moi en temps de détresse !

14. Mais je dis : "Celui qui cherche maintenant à obtenir des droits et de l'aide par d'autres moyens que par Moi seul, il ira à la ruine là où il se trouve, même s'il avait placé une centaine d'armes autour de lui !

15. Qui veut donc me forcer à bénir cette année ? - Et si je ne le bénis pas, qui vous protégera alors de la famine et de la vengeance de la plèbe ?

16. L'année dernière, je vous ai donné une année bénie, et vous n'avez pas mis de limites à l'usure et n'avez pas cherché à ce que le pain devienne plus

abondant et la viande moins chère.

17. La misérable taxe sur la consommation est restée, et d'autres taxes ont encore été augmentées. Comme c'est merveilleux si les gens demandent : "Où est la bénédiction de l'année si belle ? Qui l'a tellement dévorée que nous en arrivons à une misère encore plus grande".

18. Mais si les gens demandent à juste titre la grande bénédiction de l'année écoulée, qui s'exprimera alors si je ne veux pas bénir une année future pour des raisons totalement absurdes ?

19. En vérité, je vous dis : "Ce qui se passe maintenant, comme je vous l'ai souvent prédit, n'est qu'un léger début.

20. Le fait réel ne viendra que plus tard ; en attendant, les citoyens déments et fiers croient que leurs armes, leurs rosettes et leurs stupides pétitions leur apporteront le salut s'ils m'oublient déjà !

21. La liberté de la presse est juste, et beaucoup plus n'est pas mauvais ; mais le droit d'élire des supérieurs et de les révoquer s'ils ne se laissent pas diriger par tout le monde, c'est mauvais. Puisque j'oins et ordonne à mes supérieurs, j'ai le seul droit de le faire !

22. Je le ferais certainement aussi avec des signes extraordinaires, comme je le fais dans d'autres pays meilleurs, et à l'avenir je le ferai encore plus clairement ; mais si un peuple aussi pompeux m'oublie totalement dans des occasions aussi voyantes, alors moi aussi j'oublierai le peuple.

23. Ou voudriez-vous croire que les patrouilles de certains jeunes enflés - qui sont pleins de sommeil spirituel et physique et, s'ils sont déjà physiquement éveillés, ne tiennent que les discours les plus dégoûtants et se saoulent dans les tavernes - protégeront la ville si elle est touchée ?

24. Pensez-vous que si les patrouilles étaient trop faibles, les armes leur viendraient en aide ?

25. Mais je dis : "Si je n'envoie qu'un demi-million de sauterelles sur vous, alors vous, avec tous vos canons, deviendrez immédiatement des ordures,

sans parler du fait que je vous envoie une telle masse de personnes entre la tête et le cou !

26. De quoi avez-vous besoin maintenant, avec toute cette merde de guerre, si la question principale a déjà été convenue dans la ville impériale ? Tous vos bricolages ne sont qu'une vaine fanfaronnade qui n'échappe pas à son châtement.

27. Encore quelques jours et les gens de la campagne reconnaîtront les gardes des villes et comprendront qu'ils ne sont pas pour le même sentiment, mais contre le sentiment du peuple ; alors ils résisteront !

28. Ceux qui se montrent maintenant pleins de courage vont bientôt chercher les coins les plus secrets pour se cacher de la colère des gens de la campagne.

29. La ville se réjouit maintenant beaucoup et agit comme un vainqueur ; oh c'est très vain ! Tant de jubilation aujourd'hui, tant d'ennuis demain !

30. Vous savez que sans Moi, il n'y a rien et que rien ne peut devenir. Mais je vous le dis, je ne suis pas du tout parmi ces fous, pas du tout avec ces sabres ; que feront-ils sans moi ?

31. Les messieurs de cette ville travaillent dur, mais ce sera inutile, car ils ne le font pas avec Moi !

32. Bien sûr, il y en a un parmi eux qui est un de mes amis[5], mais la ville ne lui prête pas beaucoup d'attention et il doit maintenant faire ce qu'elle veut. Oh, cela ne reviendra pas pour bénir la ville, bien que je le maintienne béni !

33. Soyez prudents et calculez bien : toute disposition de la plus haute autorité sera bientôt couverte de beaucoup d'infamie, car elle n'a pas et ne connaît pas Mon Esprit, et ne s'appuie maintenant que sur l'esprit de violence créé récemment et inutilement, pour lequel vingt loups suffisent à la pulvériser !



34. Qu'est-ce que cela signifie de commencer un certain travail et de s'y opposer sur le terrain ? Voulez-vous être un gabellier pour que les gens de la campagne se jettent d'abord sur vous ?

35. Mais Je vous dis, à vous qui êtes Mes amis, venez avec Moi chez les pauvres et n'allez pas sans Moi chez les respectables, alors Je vous protégerai même en cas de danger, sinon vous devrez chercher la protection de votre respectable et de votre bien-aimé. Si vous la trouvez, je ne peux pas vous le dire !

36. Car je vous le dis en vérité, je n'ai aucune complaisance pour ceux qui s'habillent selon la mode en ces temps où tant de gens peuvent à peine couvrir leur honte avec les pires lambeaux.

37. Jusqu'où le monde veut-il encore aller avec la soi-disant noblesse, les visites, les déguisements et toutes sortes de représentations théâtrales, dans lesquelles vous voyez certainement Ma main qui punit audessus de leurs têtes ?

38. Vous êtes fous ! Si vous n'entrez que dans la maison de votre voisin, vous vous habillez déjà comme si vous alliez dans les appartements d'un roi, et vous rendez votre voisin encore plus fou qu'il ne l'était auparavant. Et s'il vient à vous, il est encore pire que vous et veut vous dépasser.

39. Mais je vous dis : "Lorsque vous rendez visite à votre voisin, habillez-vous simplement pour ne pas le rendre encore plus arrogant de coeur qu'avant.

40. Rendez plutôt souvent visite aux pauvres, et je vous protégerai et vous défendrai dans tous les cas de besoin !

41. Alors ne participez même pas à cet armement actuel. Je vous dis qu'elle vous offrira peu de protection, car il n'est pas indigne de Celui qui marche avec Moi ! - Mais ceux qui sont maintenant ses patrons, je ne les connais pas, tout comme ils ne me connaissent pas !

42. Je vous dis que ces dirigeants aveugles et fiers vont tôt ou tard se retourner les uns contre les autres, car l'un voudra du blanc et l'autre du

noir !

43. Si vous comptez tous uniquement sur Moi et que vous vous disposez selon Ma volonté, alors Je vous protégerai, vous et vos biens, et Je vous défendrai contre toute attaque, car Je sais que vous avez un esprit et un coeur honnêtes. Par conséquent, ma plus puissante bénédiction soit avec vous tous. Amen !

Chap. 141 Conseils de politique municipale 21 mars 1848

À mon cher ami A.H. Zelante.

Proverbe : Le juste ne doit craindre personne, et les gens de bonne volonté sont dignes de son salaire.

1. Mon ami et mon frère ! Je connais toute votre opération et je vous dis qu'elle est bonne et juste. Même si le monde commun très réel, au-delà de toutes les mesures cupides, malveillants, ambitieux et se réjouit du mal des autres, ne s'en rend pas compte et ne veut souvent pas le faire, cependant, rien ne change la situation. À côté des nombreux méchants et imbéciles, il y a en effet autant de bonnes personnes, c'est-à-dire de meilleurs sentiments, qui reconnaissent votre bon travail et surtout votre bonne volonté. Devant eux, le mauvais parti de l'adversaire devra renoncer à sa victoire présumée le plus tôt possible.

2. Modifiez un peu vos oeuvres, que vous avez lues à voix haute à Mon serviteur hier, dans les expressions par lesquelles, en tout cas, les conseils des pauvres et des communautés, dont certains sont tièdes, paresseux et parfois même vraiment mauvais, de quelque manière qu'ils soient, sont décrits un peu trop brutalement, puis rendez-les (vos oeuvres écrites) entièrement publics, et vous ne ferez pas qu'apporter au monde beaucoup d'utilité, mais vous gagnerez en reconnaissance auprès des meilleurs. Et les opposants eux-mêmes devront finalement avouer qu'ils vous ont fait du tort avec leurs discours licencieux et leurs menaces malveillantes.

3. N'ayez pas peur, car je suis avec vous et je vous protégerai, et il ne vous arrivera rien de mal, même à l'avenir, comme avant. Il y aura sûrement encore de mauvaises tempêtes, mais là où je suis, ils ne pourront rien faire.

Mais plus une tempête est violente, moins elle dure ; mais alors un vent différent va bientôt se lever !

4. Vous souhaitez également savoir si vous devez ou non conserver cet emploi actuel. Je vous le dis, tant que les choses restent comme elles sont maintenant, alors vous restez qui vous êtes. Mais, avec le temps, convoquez les personnes les plus compétentes et les plus respectables de la ville et demandez leur conseil à ce sujet, et ce qu'elles vous diront ensuite, faites-le ! Je pense qu'ils ne vous traiteront pas mal, car ils comprennent trop bien vos capacités.

5. Mais pendant ce temps, comme vous l'apprendrez bientôt, le vent insensé actuel va aussi changer très considérablement, car la girouette devient déjà très instable, et vous serez alors assis trois fois plus solidement que jamais. - Seulement si le mauvais parti ici ne veut jamais se plier à la meilleure volonté, donc vous ne pouvez pas lui enlever son libre arbitre ; alors vous devriez vraiment démissionner de votre poste, car alors il ne serait même pas digne de vous. - Mais attention à la façon dont je visite cette ville ! Je vous le dis : "Sodome et Gomorrhe ont un grand avantage par rapport à nous ! - En fait, vous savez que j'ai une énorme patience, mais elle n'est pas sans limites. Malheur aux malheureux sur lesquels ma patience est brisée ! En vérité, - En vérité, je vous dis que cette fois-ci, ma patience, pour ce qui est grand et ce qui est petit, n'est suspendue qu'à un fil très fin !

6. Enfin, je voudrais vous faire observer à nouveau ceci : si par hasard en mai vous voulez marier votre fille avec un Prussien, alors faites-le le plus secrètement possible ou reportez-le longtemps, car il y a ici des personnes malveillantes qui se sentent lésées par cela et qui veulent faire du mal à votre fille et à son mari le jour de leur mariage. Je vous dis cela pour votre propre bien. Mais le mieux serait que vous puissiez mettre cette affaire en suspens, au moins pour le moment. Car Je vous dis que le pays dans lequel votre fille va se marier, sera visité avec trois fléaux très puissants, parce qu'elle n'a pas reconnu Mes fréquentes visites, absolument paisibles !

7. Mais votre futur gendre ferait mieux de vendre sa propriété dans son propre pays [6] et d'acheter quelque chose quelque part ici dans ce pays, car sa propriété aura bientôt l'air très dévastée par cette tempête.

8. Je vous ai annoncé, mon ami et frère, comme un véritable ami et frère de son plus cher ami et frère, en toute brièveté, tout ce qui est bon pour vous et toute votre maison. Mais si vous agissez en conséquence, alors vous suivrez le bon chemin, et je serai avec vous et vous bénirai à tout moment. Amen ! - C'est ce que je vous dis, à vous, votre père, ami et frère. Amen, amen, amen !

Chap. 142 Prière ou fuite ? 25 mars 1848 A Maria H.

1. Petite fille ! Je vous dis, priez maintenant, que vous ne tombiez pas dans la tentation et le jugement du monde ! Car maintenant se tient devant les portes la dernière libération de Satan et le grand jugement du monde, lequel jugement signifie aussi la fin du monde, - cela ne signifie pas la fin de la Terre et de chaque créature qui s'y trouve, mais la fin du monde sur la Terre, lequel monde est l'actuelle domination complète de l'Enfer sur la Terre, qui en vérité ne durera pas longtemps, mais qui dans l'horreur vaincra tout ce qui s'est passé depuis le début de la Création sur cette Terre !

2. Les gens ultra stupides de cette ville sans amour, qui ne savent et ne veulent rien savoir de moi, mettent le couteau dans la plaie, parce qu'ils veulent être sans loi, et même maintenant ils s'opposent les uns aux autres. Et dans un avenir proche, il formera une opposition encore plus dure, ce qui sera vraiment bien, car alors le serpent se détruira lui-même. - Mais si les choses vont très mal, il serait bien sûr conseillé de s'installer à la campagne, car aucun ordre ne régnera longtemps dans les villes. Par conséquent, priez pour le maintien de l'ordre public et pour les gardiens actuels de la loi. Si ces derniers avec de bonnes prières sont maintenus à leur place, alors tout ira bien, - mais si la populace malveillante réussit à chasser ces gardiens de la loi, alors priez doublement et fuyez à la campagne en mon nom. Alors, en fait, la ville deviendra une caverne de meurtriers et de bandits, et elle sera frappée par un terrible jugement. - Mais je vous protégerai néanmoins si vous restez tous en moi, comme je reste avec vous et en vous !

3. Ce conseil pour vous tous, je vous le donne, petite fille Mia, le jour de la fête de votre nom comme un bon cadeau. Mais suivez-le, même si vous devez le faire. Amen ! In the Name Mine. Amen, amen, amen !

Chap. 143 Position dangereuse 4 avril 1848 O Seigneur, Tu es en tous temps comme dans l'éternité, excellent, très vrai et aimant Père de tous les hommes et de tous les anges ! Toi, le seul Guide tout-puissant de tous les êtres, de toutes les choses, de tous les mondes et de tous les seuls ! - Vous voyez et avez prédit depuis l'éternité, comme les choses sont maintenant sur Terre. Tout ici est terriblement sombre et inquiétant. Une insurrection donne la main à l'autre, l'anarchie augmente d'heure en heure, tous les moyens étant pris aux gardiens légitimes de la loi, précisément pour maintenir ces lois dont dépend l'ordre. - Que devrions-nous faire maintenant, en Ton nom très saint, qui a toujours collé à Toi et veut éternellement coller à Toi et ne collera qu'à Toi ? Où devrions-nous fuir, comme Lot, lorsque Tu visites cette ville misérable avec un jugement, parce qu'elle semble être complètement abandonnée par Toi ? - Ô Père ! Nous vous prions tous avec la plus grande ferveur dans nos coeurs, donnez-nous, pauvres pécheurs, un conseil, une Sainte Communion ! - Nous voulons certainement faire volontairement, de toutes nos forces, tout ce que Ta Très Sainte Volonté veut nous indiquer. - Ô Père ! Pardonnez-nous nos péchés, comme nous pardonnons à tous nos offenseurs et ennemis, et ne nous conduisez pas aux tentations de l'enfer, mais délivrez-nous de tout mal !

1. Ecrivez ! Je sais à quoi ressemble cette époque, ce que les hommes pensent, aspirent et font maintenant, et je sais ce que je ferai, comme je vous l'ai déjà dit à maintes reprises, et vous savez aussi ce qui arrivera lorsque les aveugles et les insensés de cette ville passeront même dans la méchanceté décisive, dont ils ne sont en réalité plus qu'à un cheveu de la réalité.

2. Mais lorsque cela arrivera bientôt dans cette ville, ainsi que dans d'autres lieux et villes, non moins méchants, que celui-ci ainsi que dans d'autres provinces - et cela vaut une horreur dévastatrice - alors fuyez soit en Carinthie ou même, dans votre région, à au moins huit à dix miles d'ici, soit en Basse ou Haute-Styrie, et là vous trouverez déjà un logement à un loyer modéré. Je ne veux cependant pas indiquer un lieu précis, car en tout lieu, il y a des hommes libres, qui peuvent être comme ça aujourd'hui et différemment demain. Il suffit de dire que je veux vous protéger et que je vous protégerai de tout mal, où que vous vouliez aller en attendant. Mais vous devez être prêts tous les jours à partir d'ici, car quand je vous dis

“Demain, sortez d’ici”, n’attendez pas le troisième jour ! Préparez donc vos affaires maintenant dans un bon ordre.

3. Mais pour votre bien et pour celui de certains autres habitants de cette ville, je veux ajouter sept à quatorze jours supplémentaires, afin que la ville se corrige et revienne à Mon Ordre, dans l’intention de l’Eglise romaine qui l’appelle actuellement à la pénitence. Mais si cette ville n’en tient pas compte du tout ou pas du tout, ce que vous pouvez facilement voir et reconnaître, alors je ne déplacerai guère le terme ci-dessus à nouveau, et vous verrez par là que l’heure du départ est avant les portes.

4. Mais maintenant, il y aura encore beaucoup de soi-disant “spectacles”, mais ils ne doivent pas trop vous effrayer, car de toute façon, je suis avec vous ; sinon, il se peut que cela vous arrive comme à Pierre, lorsqu’il est venu à moi sur la mer agitée.

5. Ne craignez même pas de devoir partir d’ici, mais faites tout avec joie et avec une foi ferme en Moi, alors nous trouverons bientôt et facilement un endroit qui nous conviendra pendant un certain temps. Mon serviteur est en tout cas avec vous, par qui Je peux vous parler à toute heure, par écrit et par voix, pour vos besoins du moment, comme Je peux aussi parler par votre coeur, si vous voulez y attendre Mes paroles. Vous pouvez donc être en toute tranquillité, car je suis deux fois plus souvent avec vous toutes les heures !

6. Mais le cher frère Andrew, qui suit maintenant sa famille à Vienne, ne doit pas rester trop longtemps avec sa famille dans cette ville, car les choses y paraîtront bientôt très étranges aussi, car personne ne saura qui est le maître ici, qui est le cuisinier et qui est le serveur. Surtout si cette ville aussi continue sa folie maligne de fierté et de soif de pouvoir comme elle l’a fait jusqu’à présent, et que ceux du haut ne font rien ou presque, et que ceux du bas exigent trop et les choses trop folles, ce qui est très probable, puisqu’aucun parti ne se prête désormais aux affaires modérées. - La propriété en Basse-Styrie, le Merlhof, doit être un refuge pour lui, comme pour vous au début éventuellement nécessaire ; de là commence la voie sûre vers la Carinthie - la petite région la plus sûre de cet empire -, bien qu’elle ne se passe pas non plus sans excès.

7. Aucun d'entre vous ne fait confiance à Vienne, car des choses encore plus étranges s'y produiront ! - Je vous le dis en toute confiance : je ne garantis rien pour ce qui peut s'y passer du jour au lendemain ! En fait, cette ville est maintenant, du côté de Mia, aussi libre qu'un oiseau, comme l'était la ville des Français. Comprenez-vous cela ? ! - Alors pour l'instant, tout le monde se prépare à tout ! - Elle peut s'élever énormément si elle reconnaît son temps, mais aussi tomber très profondément si elle ne reconnaît pas son temps ! - C'est pour vous une connaissance et une orientation secrètes ! - En conclusion, je recommande maintenant, comme toujours, mon serviteur. Ne l'oubliez pas, et je ne vous oublierai pas, et je vous dédommagerai plusieurs fois pour ce que vous faites et pouvez faire pour lui, car il n'a jusqu'à présent vraiment rien d'autre au monde que sa musique. - Ma bénédiction à vous tous. Amen, amen, amen !

Chap. 144 Conseil politique 7 mai 1848 O Seigneur ! En conclusion de votre précédent don, vous avez mentionné le temps présent et mentionné que dans les campagnes, on craindrait désormais davantage - à cause d'un certain criblage des gens de la campagne - que dans les villes [7]. Si c'est Ta volonté, alors dis-moi quelque chose de plus précis, mais seulement si c'est Ta sainte volonté !

1. Vous n'avez pas de vision, pas de calculs ? Ne reconnaissez-vous donc pas comment les hommes des villes commencent maintenant à se sélectionner et à devenir plus sobres, parce qu'avec le manque de revenus, ils sont mis dans un état de besoin constamment tangible et donc tant de personnes commencent à penser à Moi ? Dans certaines maisons, les gens recommencent déjà à prier, ce qui est un bon signe.

2. Bien sûr, il y a encore beaucoup de mauvaises herbes parmi les meilleurs fruits, mais pour cette raison, les faucheuses sont déjà dans les rues et elles finiront bientôt avec les mauvaises herbes ; alors les villes deviendront des jardins d'Eden, au lieu de la campagne ici et là un désert ! - Mais écoutez maintenant pourquoi et comment la campagne fait l'objet d'un examen approfondi.

3. Vous voyez, les gens qui ont toujours été l'ennemi de tous les impôts ont maintenant ressenti une sorte de liberté et ont réduit les contributions aux propriétaires terriens. Avec cela, on lui a montré un doigt, mais maintenant

il veut avoir la main entière ; il veut être maître ! Elle veut voir les citoyens à ses pieds prier et mendier, pour leur vendre à un prix élevé quelque chose des fruits du pays nécessaires à la vie. Il s'enivrera et se mettra en rage contre les citoyens, il chassera les fonctionnaires de la ville de façon malhonnête, et il sera, comme il l'est déjà, extrêmement brutal et grossier contre quiconque est habillé à la manière de la ville, s'il n'accepte pas les choses les plus absurdes et pas rarement les désirs les plus débridés.

4. Ce sera donc aussi mauvais pour le propriétaire foncier, au début bien sûr le plus dur et le plus injuste, mais en fin de compte aussi le meilleur et le plus juste. - Oui, les gens du pays n'accepteront pas pendant longtemps une lumière de foi encore meilleure et iront mortellement contre tous ceux qui pensent de manière plus pure et plus libre, en particulier les personnes de langue étrangère.

5. Vous comprenez maintenant que je vais devoir rendre visite à ce peuple rebelle très difficilement pour le ramener à l'ordre. Mais de cette façon, vous comprendrez aussi pourquoi les ruraux de Styrie, stupides et maintenant vraiment malins, doivent être bien examinés, et je vous dis surtout les ruraux de Styrie très proches de la Hongrie, et les Allemands aussi, et aussi, si ce n'est plus, les Slaves, en général beaucoup plus perspicaces. - Ou n'avez-vous pas vu comment ici un Slave, à cause de sa nation, n'a exposé que trois bandes étroites en public et a été insulté pour cela par tous les Allemands, alors que les Slaves affichent même souvent le drapeau allemand et portent des badges allemands et n'empêchent aucun Allemand de porter son badge national ?

6. Qu'en pensez-vous, quelles personnes sont aujourd'hui plus judicieuses et se rendent davantage ? - Je pense que vous trouverez facilement la réponse, mais vous trouverez aussi où le plus grand tamisage sera nécessaire, parce que Je ne fais pas attention à la langue, mais seulement au coeur de tous Mes enfants ! Pour moi, l'Allemand n'est pas supérieur au Slave et le Slave n'est pas supérieur à l'Allemand ! Mais qui veut maintenant s'élever, je l'abaisserai profondément Amen ; cela je le dis ! Amen !

Chap. 145 Vol de l'Empereur de Vienne [8] 21 mai 1848 (Départ de l'Empereur pour Innsbruck le 17 mai 1848.) O Seigneur, Père très aimant !



Nous Vous demandons de nous communiquer d'une manière ou d'une autre, selon Votre seule Complaisance et Votre volonté générale, ce que nous devons penser du départ secret de notre Empereur de la capitale Vienne, selon ce qui est dit pour Innsbruck au Tyrol, et ce que nous devons en attendre. - Si c'est Votre sainte volonté, faites-nous des signes de tête !

1. Alors, écrivez ! N'avez-vous donc pas lu dans une précédente communication[9] où je vous ai expliqué et montré à l'avance que la ville impériale sera libérée en raison de son activité insensée ? Vous voyez, maintenant ce qui a été dit est passé par-dessus. Dans un avenir proche, cette ville sera dotée de fruits en grande quantité, ce qui lui donnera cette condition réelle d'être interdite.

2. Je vous le dis : cette ville ne veut pas qu'un empereur règne sur elle, parce que la ville veut maintenant se gouverner elle-même ! Il ne veut un empereur qu'en raison de sa splendeur et de sa cupidité, et un empereur qui, à l'avenir, ne devrait exiger presque aucun impôt, mais devrait couvrir tous les besoins de l'État avec ses propres moyens, et de plus, en tant qu'empereur, il consommerait, avec la très splendide cour, chaque année seulement à Vienne et nulle part ailleurs, au moins cinquante millions, de sorte qu'il serait ensuite touché à différentes occasions par des arcs de triomphe en papier et plusieurs "hourras" des cordonneries, ainsi que plusieurs poèmes qui sonnent patriotiques. - C'est ainsi que les Viennois voudraient surtout un empereur.

3. Puisqu'ils voulaient faire de cet empereur un empereur juste, pour qu'il n'ait plus rien à dire, mais seulement à obéir au peuple souverain, alors l'empereur a eu raison de s'éclipser, puisqu'il était réduit à rien ! Ce peuple viennois prétentieux doit se dresser pour le jugement et s'enfoncer dans un grand besoin, sinon son esprit ne se lèvera jamais au point d'une action collective cohérente.

4. Croyez ce que je vous dis : ces hommes, qui sont empereurs, rois, ducs, etc., auxquels est lié le destin de millions de personnes, ne dépendent pas dans leurs actions d'eux-mêmes, mais toujours de Moi, qui vois le mieux comment tous les coeurs du peuple sont faits, et donc Je sais aussi très bien comment le sentiment du régent légitime doit être fait, afin qu'il soit un guide en accord avec le peuple.

5. Je ne demanderai donc jamais à un régent de rendre compte de ses actes, car chaque régent fait ce que je lui demande. Mais je m'opposerai certainement aux Régents en temps voulu, mais pas à cause de leurs actions, mais s'ils se sont arrogé le pouvoir, ou s'ils m'ont fait honneur pour cela, car il n'y a de pouvoir nulle part dans les mains d'un souverain terrestre, sauf le pouvoir venant de Moi. C'est pourquoi chacun doit aussi obéir à l'empereur ou au roi légitime, car le désobéissant ne désobéit pas au souverain, mais à Moi-même, et c'est pourquoi il n'échappera pas à Mon fouet !

6. Et donc Vienne sera également punie, parce qu'elle n'a pas demandé mon aide, mais dans son propre poing. - Ou avez-vous lu dans les nombreux écrits, dont le nombre dépassera bientôt le sable de la mer, peut-être déjà un appel à Moi pour de l'aide ? - Je n'en sais rien. Qu'ils ne tirent donc que des conclusions et qu'ils pétitionnent par milliers, - mais moi seul suis le Seigneur et je sais ce que je vais faire. Je vous dis que tous ces projets, tous les régimes du Reich, toutes leurs conclusions et leurs lois, je veux les écraser et les faire échouer !

7. L'empereur a quitté Vienne dans un silence complet, - attention, c'était Ma volonté. Il s'est rendu dans une bonne région, dont les habitants sont bien meilleurs que les nombreux Viennois. Il reviendra à Vienne de cette région, pas avant que je ne le souhaite.

8. À Vienne, il y a encore beaucoup de gens qui sont meilleurs et qui ne sont pas lubriques ou aristocratiques, mais amis de la Vérité, de l'Ordre et des coutumes honnêtes. Ces meilleurs désirent le juste progrès de l'esprit ; ils ne sont pas de sombres amis des prêtres, même si dans ces maîtres de la nuit ils ne négligent pas la valeur de l'homme. Ils ne persécutent pas même les nobles, s'ils ont le bon sentiment humain dans leur coeur. Ils pleurent les fous et prient pour eux ; mais aussi honnêtes que soient leurs intentions, ils ne sont pas considérés par les masses et ne sont même pas entendus.

9. Ils souffrent beaucoup du sentiment totalement erroné des grandes masses qui ne veulent plus s'aider qu'avec des sabres, des fusils, des rosettes et des uniformes, des rubans, des drapeaux et des queues de cheval. Mais je vous dis : "Je ne les laisserai pas souffrir plus longtemps, mais j'enverrai une aide à la maison dont tous les soi-disant grands prolétaires

deviendront plus rigides à cause de la peur de l'éternel pôle Nord lui-même ! - Alors ceux qui se croient maintenant si forts deviendront plus faibles qu'une canne de bambou ; mais ceux qui sont maintenant faibles s'élèveront vers une magnifique victoire et se réjouiront d'une vraie liberté, non pas d'une liberté telle qu'elle est maintenant, mais d'une vraie liberté de l'Esprit en Mon Nom !

10. Cette liberté actuelle faite de bière, de fumée de tabac, de cafés et de prostitution n'apparaîtra certainement à aucun vrai chrétien comme souhaitable ! Il faut donc l'éradiquer à la racine. - Mais personne ne croirait que je voulais que mes enfants soient à nouveau soumis. Oh, je vous le dis, ils doivent devenir vraiment libres dans et par la Vérité ! - Mais ne pensez même pas que quelqu'un puisse se libérer du joug de l'esclavage avec ces pamphlets, ces sabres et ces rosettes. Au contraire, cela ne fait qu'encourager le véritable esclavage.

11. Ces soi-disant amis du peuple seront bientôt démasqués, et on ne verra que trop clairement de quel moule sont faites ces tribunes du peuple, qui à tout moment pour de l'argent sont trop facilement utilisées. Si vous regardez l'histoire, vous verrez que les plus grands tyrans ont toujours été issus des soi-disant tribus du peuple. Je ne laisserai donc jamais de tels êtres faire carrière, mais lorsqu'ils se lèveront, ils tomberont !

12. Je veux de l'ordre, de l'obéissance et une totale soumission à Ma Volonté, ce qui n'est que bien, mais malheur à ceux qui veulent s'y opposer, car ils devront reculer devant l'aiguillon ! - L'humilité n'est-elle pas la première condition pour la libération de l'esprit ? - Mais où est passé celui-ci avec les soi-disant libérateurs du peuple actuels ? Peut-être en uniforme, en sabre, en crête de queue de cheval, en bière, en cigares, en cocktails, en rubans et en drapeaux, dans les cafés, en chansons effrontées, en convoitise avec les prostituées ?

13. Vous voyez, mes amis - mais où n'y a-t-il pas d'humilité comme fondement de tout amour, d'où doit venir l'amour ? N'avez-vous pas été béni dans votre jeunesse si vous avez trouvé un cœur de jeune fille délicat qui venait à vous en battant de la chaleur et en accélérant le pouls ? N'a-t-il pas toujours rafraîchi votre regard d'un joli regard ? Oui, elle vous a même incité à faire beaucoup de bonnes, belles et nobles choses et vous a poussé à

exercer une activité noble, grâce à laquelle vous pourriez un jour entrer en pleine possession d'une délicate jeune fille. - Je vous dis que c'était noble et bon, et que cela a bientôt porté des fruits bénéfiques. Qui ne devrait pas avoir de la joie dans les jeunes mères délicatement formées de Mes enfants en devenir ?

14. Mais où peut-on trouver ce noble amour maintenant ? Ces jeunes libérateurs de peuples le connaissent-ils ? - Je vous dis que cet amour leur est complètement étranger, car ils sont désormais de purs souverains. Les souverains, cependant, se marient rarement par amour, mais généralement uniquement pour des raisons politiques et de représentation. - Mais comme ces jeunes hommes de différents rois qui sont maintenant sur leurs trônes ne peuvent pas se marier, ils méprisent stoïquement le sexe doux et s'occupent plutôt de la libération du peuple avec le sabre, le casque, la bière, le tabac, la musique désaccordéonisée, *etc.* Je pense que vous pouvez facilement déduire de mon exposé que cette façon de libérer un peuple ne peut jamais, dans l'éternité, mener au bon but ; n'en attendez donc rien non plus.

15. Mais n'oubliez pas que lorsque le printemps approche et est déjà arrivé, ses premiers mois sont toujours les plus tempétueux et les plus laids.

C'est aussi avec l'arrivée du printemps spirituel que de nombreux mauvais orages vont le précéder. Ils ne génèrent certainement pas le printemps, ce que seul le soleil fait ; mais quand le soleil commence à faire effet, alors sûrement les mouches que les alouettes et les rossignols réveillent en premier. Mais laissez-les se réveiller, ne faites pas attention à leur bourdonnement.

16. Ne demandez pas : "Qu'avons-nous à attendre ?" - Vous savez depuis longtemps que le bien n'a toujours que le bien à attendre, et le mal que le mal. - Ne demandez donc même pas si et quand l'empereur reviendra à Vienne. Cela n'a qu'un peu d'importance. Demandez plutôt Mon arrivée et Mon retour ; seule cette démarche peut vous aider ! - Mais l'empereur fera ce que je veux, c'est pour cela qu'il est empereur, qu'il soit fort ou faible, c'est la même chose. Amen ! - C'est ce que dit le seigneur de tous les gentlemen. Amen, amen, amen !

Chap. 146 Le vrai soleil de la paix 14 juin 1848 Une petite photo.

1. La Terre est en grand danger. Son ennemi a obtenu une liberté d'action de courte durée et rit maintenant en se moquant de la discorde dans le coeur des hommes ! Mais il ne peut en être autrement maintenant, car si la secte n'était pas fortement tourbillonnée, secouée et déplacée, alors l'ivraie ne sortirait jamais du blé. Ou si l'air est saturé de vapeurs maléfiques, de sorte que le danger commence à menacer toute vie et que la lumière ne peut plus jamais pénétrer les masses sombres, alors une douce brise du soir n'est plus nécessaire pour purifier cet air, mais les ouragans et les éclairs flamboyants doivent venir ici pour que les mauvais esprits puissent se pencher devant eux.

2. Les anges eux-mêmes ne peuvent pas agir avec les diables comme des anges, mais doivent agir contre les diables, sinon ils concluraient peu avec eux. - Mais si vous avez un champ, porterait-il des fruits s'il n'était pas d'abord légèrement retourné avec la charrue ? - Il est donc temps de le faire ici aussi. Satan fait siens les siens, les anges les leurs et moi les miens, et ainsi le grain deviendra certainement pur.

3. Cependant, il y aura encore beaucoup de grandes tempêtes et elles briseront beaucoup de grands rochers et de montagnes. Comme la paille, ils disperseront les puissants, les hauts et les grands dans l'air, de sorte que l'endroit sur Terre où ils ont été jetés sera recherché et ne sera jamais retrouvé. Il y aura alors un puissant déchaînement et une explosion et beaucoup d'âmes seront très intimidées et très angoissées. Mais tout cela doit venir, et cela doit venir avec le pouvoir de convaincre les puissants.

4. Lorsqu'un moucheron naît, le sol de la Terre ne tremble pas et la paix règne en tout lieu, car un moucheron n'a pas besoin de grand-chose. - Mais lorsque les montagnes sont générées, alors tout semble vraiment différent sur Terre. En revanche, lorsque de vieilles montagnes endurcies sont brisées, il doit être extrêmement impétueux ! - Tout comme il ne fait pas beaucoup de bruit quand un prince construit une nouvelle forteresse ; mais quand, en tant qu'ennemi, il en démolit une ancienne, alors cela se produit d'une manière très effrayante - et regardez, c'est aussi le cas maintenant.

5. Mais ne demandez pas qui va gagner, car ici personne ne gagnera avant que la Lumière de l'ancienne Vérité ne dissipe les âmes des combattants. Ne croyez pas que le régime du Reich[10] deviendra un jour de

réconciliation, oh non ! Ce jour même ne fera qu'attiser un véritable feu de tempête. Mais ne vous inquiétez pas, parce que je vais prendre soin de vous. - Mais vous aussi, vous devez maintenant veiller à ce que Ma Lumière puisse atteindre les mains des gens dès que possible. Je vous dis que cela aiderait bientôt le monde et vous rendrait deux fois plus riche. Mais si vous devenez tiède maintenant, quel bien cela fera-t-il au monde et à vous ?

6. Maintenant, vous devez vous aussi participer à l'agression. Mais si vous attaquez et vous battez pour mon amour, alors l'attaque et le combat sont justes, et la victoire doit vous être facile. Car les membres de votre chair, dans lesquels luttent la convoitise, l'orgueil et l'avarice, et qui sont toujours la seule cause de toutes les guerres, n'exigent pas votre labeur, - mais c'est moi en vous qui l'exige de votre esprit, à qui, seulement maintenant, à la fin, la victoire et la paix seront données, laquelle paix est un fruit de la vraie justice, et sera donnée à ceux qui, en eux-mêmes, ont et maintiennent cette paix. Mais je vous dis aussi qu'avec cela, vous ne devez pas chercher l'amitié avec le monde, car celui qui est ami du monde, il est Mon ennemi, et celui qui cherche l'amitié du monde, il cherche en une chose Mon inimitié.

7. Par conséquent, vous ne devez pas vous soucier d'une certaine hostilité critique du monde, car si elle touche à ce que vous faites pour Moi, alors vous êtes aussi certain de Mon Amitié la plus intime. Si le monde se moque et insulte de façon critique Mon oeuvre que vous devez publier, alors réjouissez-vous en, car cela donnera au monde une ruine complète, et la victoire à vous !

8. C'est pourquoi Je vous dis une fois de plus : "N'essayez pas de faire du monde votre ami, comme et où il devrait toujours venir à vous, car l'amitié du monde est Mon inimitié la plus évidente ! - Qui veut être Mon véritable ami, doit être malheureux devant le monde et doit endurer beaucoup de souffrance. Le rire du monde doit se transformer en pleurs et la joie du monde en tristesse. Mais personne ne peut rien faire de bon, sauf faire Ma volonté, qui n'est que bonne. Mais si quelqu'un sait cela et n'agit pas en conséquence, alors il pêche, car il ne fait pas Ma volonté. - Par conséquent, soyez aussi diligents dans l'exercice de Ma Volonté, si vous ne souhaitez pas pécher devant Moi.

9. Mais dans le monde, il y aura encore de nombreux conflits et beaucoup de chair sera tuée ; pour Mes amis et les zélés exécuteurs de Ma Volonté, cependant, rien de mal ne devra arriver. Quelle serait la grandeur d'un prince que l'on croirait être le guide de toute la Terre, et quelle serait la grandeur de celui à qui je mettrais entre les mains le guide d'un Soleil ? - Mais qu'est-ce que la Terre, qu'est-ce que tous les Soleils par rapport à la grandeur de Mon Soleil de Grâce que Je vous ai donné afin que vous puissiez faire briller sa très puissante et vivante Lumière d'Amour au monde entier ! - Vous voyez donc à quel point je vous ai appelé et choisi !

10. Mais comme vous devez le comprendre très clairement, vous devez maintenant agir en conséquence, afin de vous montrer dignes d'une mission aussi sublime. Mais je souligne également que les imprimeurs de ce lieu, ces chasseurs d'argent, ne sont pas du tout adaptés à une publication rapide de Mes oeuvres. Par conséquent, ceux de la Saxe, de Hambourg, du Wurtemberg et de nombreux autres éditeurs allemands seraient de loin préférables à tous égards à ceux de cet endroit, car vous pouvez déjà juger dès maintenant du temps qu'un éditeur local avec l'opéra "Le gouvernement de la famille de Dieu", appelé par vous "Main Opera", aurait à faire par rapport à la chanson "La grande époque des temps" - eh bien, trois ans, ce serait trop peu. Quel bien cela ferait-il pour vous et pour le monde ? Il faut donc faire attention, à toi et surtout à Frère A. H. Z., que ce Soleil de Paix exclusif soit préparé pour un lever plus rapide ailleurs, car, croyez-Moi, tant qu'il restera sur la route, il n'y aura pas de paix sur Terre !

11. Au contraire, elle ne fera que devenir de plus en plus orageuse, de sorte qu'à la fin, personne ne sera presque sûr de sa vie et perdra toutes ses terres, s'il en a. - En fait, lorsque l'amour se refroidit et que l'intellect se tient seul aussi froid que le pôle Nord ou le pôle Sud, alors même bientôt toute étincelle de sens de la Droite disparaîtra, et le soi-disant communisme le plus fort prendra la place de toute la Droite et brisera très violemment toutes les barrières entre la mienne et la vôtre. - Veillez donc à ce que le Soleil de la Paix soit fourni au monde le plus tôt possible, sinon ce même monde vous fera perdre tout ce qui vous appartient, car le monde est et reste toujours le même monde !

12. Le monde manque maintenant de toute lumière spirituelle, car les serviteurs de Baal lui ont enlevé jusqu'à la dernière étincelle et l'ont même étouffée dans le coeur des quelques personnes qui avaient encore une foi faible. Maintenant, c'est une nuit chargée. Personne ne peut plus conseiller et aider. C'est pourquoi ils suivent les conseils les uns après les autres et choisissent continuellement des électeurs plutôt que des électeurs afin d'atteindre les personnes les plus sensées du pays. Mais aujourd'hui, tout le monde est aveugle et ne voit pas et ne reconnaît pas les sages, car ils ne s'en tiennent qu'à ceux qui sont le plus en vue et à ceux qui ont une voix forte. Mais pour cela, ils causeront aussi de plus en plus de misère, de vols, de meurtres et de grandes effusions de sang, comme cela commence déjà à se manifester en plusieurs endroits.

13. Par conséquent, il est vraiment temps de venir avec la bonne Lumière, sinon trop de misère viendrait sur Terre, et elle devrait être à l'abri de la destruction totale. J'ai déjà placé des luminaires ailleurs, et ici et là ils pavent un grand chemin ; par conséquent, cette Lumière qui vous est donnée ne doit pas commencer son voyage dans le monde sur des chemins non pavés. Tout est donc préparé, et dépend donc désormais uniquement de votre zèle si vous voulez vous attendre à la grande bénédiction du peuple.

14. En vérité, celui qui s'attarde maintenant, celui qui ne s'arrache pas violemment à son mode de vie habituel, celui qui ménage maintenant et ne met pas tout en jeu, il va bientôt tout perdre. Mais celui qui risque maintenant tout, il gagnera beaucoup, car mes obligations d'État ne subiront jamais d'effondrement, et mon vignoble ne sera jamais frappé par une tempête de grêle et brûlé par le gel. Alors spéculez maintenant avec diligence avec Mes obligations d'État et cultivez méticuleusement Mon Vignoble, alors vous gagnerez beaucoup en temps et en éternité. Amen ! C'est ce que je dis, votre Seigneur et Père, à vous tous. Amen, amen, amen !

Chap. 147 A tous ! 11 juillet 1848 Exhortation à veiller et à prier pour le grave danger imminent.

1. Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation, car maintenant Satan rôde comme un lion enragé et tente de dévorer tous les hommes. Il ne laissera aucun moyen insatisfait pour étancher sa grande soif de vengeance,



car il a maintenant écrasé la tête de son fidèle disciple, l'Hydre dominatrice. Il apportera la discorde entre les peuples, de sorte qu'ils s'étrangleront en masse, comme ils commencent déjà à le faire ; je dis expressément : ils commencent - car tout ce qui s'est passé jusqu'à présent n'est que le début du commencement.

2. Je dis qu'il ne laissera aucun moyen inexploré pour éteindre sa grande soif de vengeance. Il saisira chaque homme de son côté le plus faible, et l'étranglera et le ruinera si l'homme s'éloigne de Moi ne serait-ce qu'une minute dans son coeur. Alors maintenant, ça vaut sérieusement la peine - de vie ou de mort ! Maintenant, en effet, tout doit être tamisé de la manière la plus énergique, et ce qui est du diable, doit rester du diable, et ce qui est à Moi, doit être à Moi pour toujours !

3. Qui a maintenant une étincelle d'orgueil, cette étincelle Satan l'attirera dans un feu aussi grand qu'une montagne, et d'un tel homme fera de lui un Satan. Méfiez-vous donc de la moindre étincelle d'orgueil irascible, si vous ne voulez pas devenir des diables, car Satan se cache et ne laissera aucune occasion insatisfaite.

4. Veillez donc attentivement et priez, afin de ne pas tomber dans les tentations de la chair, car si quelqu'un tombe maintenant ici, il est perdu sans salut. Car s'il est vrai que je suis le Seigneur et votre Dieu et Père en Jésus, l'Oint, il est tout aussi vrai que tout ce que je vous annonce ici est vrai !

5. Si un père a des filles et a en lui une piqûre de la chair, en vérité, en vérité, - de cette piqûre Satan forgera une épée rouge et fera des pères, des êtres incestueux, et les fils coucheront avec leurs mères, et les soeurs ne seront pas à l'abri de leurs frères. Il en sera de même pour le péché sodomite contre la nature et le viol des animaux, qui sera dix fois pire qu'à Sodome et Gomorrhe.

6. Car, puisque la grande prostituée de Babel, qui avait forniqué en esprit, est terrassée, d'où la vengeance de Satan, il faut que toute chair soit ruinée jusqu'à son fondement le plus intime. Mais moi aussi, j'ai maintenant rendu Mon épée très tranchante et je vais exercer avec une grande puissance un jugement très sévère sur la tête de tous les méchants !

7. Par conséquent, évitez maintenant très soigneusement tout ce qui n'excite la chair que d'une manière ou d'une autre. Évitez le vin, où réside l'esprit de luxure. Évitez les endroits où des prostituées attirantes et sympathiques vous accueillent. Priez à tout moment et jeûnez, surtout pour le vin et la bière, et ne faites pas de discours impurs, sinon aucun de vous n'est à l'abri des tentations de Satan.

8. À toi, père terrestre, je dis pour cela et pour toujours : si tu as des filles, alors aime-les comme un chrétien, mais pas comme un vain amant, sinon tu es emprisonné dans la toile de Satan. Car même si votre esprit reconnaît vos filles comme des filles, à quoi cela vous sert-il si votre chair est encore chatouillée par la chair de vos filles comme elle l'est par la chair d'autres prostituées, et qu'elles étourdissent votre esprit en éveillant dans vos reins les envies les plus impures et les plus condamnées qui vous tuent à jamais !

9. Croyez-Moi, qui en ce temps ne fera pas tout pour affronter de la manière la plus rigoureuse en Mon Nom, Satan libéré, celui-ci sera perdu, même s'il avait déjà lu et écrit mille livres de la Parole la plus vivante. - En fait, ni la lecture ni l'écriture ne servent à rien, mais seulement à jouer, - comme si quelqu'un avait lu et transcrit ne serait-ce que dix mille textes des meilleures écoles de piano, mais s'il ne pratique et n'étudie pas avec ses doigts sur un piano, dites-vous, pourra-t-il y jouer ne serait-ce qu'une ligne d'un morceau de musique ?

10. Accrochez-vous à Moi maintenant, tous, comme Je vous tiens très fermement, alors vous aurez dans peu de temps la plus splendide raison, comme Mes purs enfants, de vous réjouir encore et encore d'un avenir meilleur, ainsi que de l'éternité ! Essayez aussi, avec un peu de prudence, de gagner de nombreux disciples pour Mon Royaume ; cela vous apportera beaucoup de bénédiction. Mais essayez d'abord de frapper à mon nom, et là où il est dit "Allez", là vous continuez à construire. Lorsque la façade n'est pas donnée, ou n'est donnée qu'avec un haussement d'épaules, alors là, on arrête de construire le bâtiment et on passe à autre chose.

11. Mais attention aussi à l'avarice, à l'envie, à la lâcheté, à la colère, et surtout à la fureur, car comme Nous l'avons dit au début, Satan ne manquera aucune occasion, même la plus insignifiante, de pénétrer l'homme et de le ruiner.

12. Mais les femmes et les jeunes filles doivent maintenant me tenir très sérieusement, sinon elles subiront toutes sortes de naufrages violents. Satan a maintenant aussi rétabli des légions d'esprits sensuels impurs, qui n'auront rien d'autre à faire que de pénétrer dans le ventre des femmes et des jeunes filles pour ensuite les tourmenter de la manière la plus misérable. Les épidémies qui se déclarent bientôt ne tueront pas, seront tourmentées par cette horde infâme, en secret ou même ouvertement. Donc, surtout les filles, peu après le coucher du soleil, doivent se retirer dans leur chambre et me supplier là, alors elles seront à l'abri de tous ces tourments.

13. Observez tout cela maintenant avec précision, au moins pendant six mois, puis vous serez libéré de tout mal et du pire, et vous le resterez. Amen ! Je dis cela en tant que votre père le plus aimant et le plus patient, qui veut vous préserver éternellement et ne jamais vous détruire. Amen, amen, amen !

Conseil politique du Chap. 148 - Sur les conditions météorologiques - 23 juillet 1848

A Andreas H. V.

1. C'est une chose si des hommes individuels se rebellent contre leurs dirigeants, ce qui est un péché, et c'en est une autre si des peuples entiers, poussés par Mon Esprit, s'élèvent contre leurs dirigeants devenus trop peu scrupuleux et les déposent de leurs trônes en même temps que leurs lois tyranniques !

2. Et regardez, c'est le cas en ce moment de manière très évidente. Vous n'avez donc plus besoin de vous accrocher à ces vieilles merdes qui ne reviendront jamais, jamais. - Ou bien n'est-il pas écrit dans l'Évangile :

“Que le moût soit mis dans des outres neuves et non dans les anciennes qu'il se déchirerait bientôt et se perdrait ainsi avec les outres” - tout comme on ne met pas une nouvelle pièce sur la déchirure d'une vieille robe, où la robe, déjà cousue, serait déchirée à nouveau en tout point. Vous voyez, il serait donc maintenant aussi imprudent au plus haut point de vouloir rencontrer l'humanité nouvellement éveillée avec la vieille camelote

rouillée des lois de l'État et de vouloir l'ordre tranquille et servile précédent, mais maintenant présenté comme un nouvel éveillé !

3. Comprenez cette époque, ne vous attachez ni à l'ancienne dynastie, ni aux anciennes lois, et absolument rien aux aristocrates, qui sont un ancien fléau au sein de l'humanité ; mais maintenant, tenez plus fermement que jamais à mes côtés et à ceux du peuple, dont vous connaissez la misère plus que quiconque. Alors vous vous en sortirez bien et vous aurez pleinement assuré tout votre patrimoine terrestre. Sinon, je dois malheureusement vous annoncer à l'avance que vous, persistant dans votre position actuelle, pourrez bientôt rechercher votre considérable patrimoine avec toutes les lanternes et que vous le trouverez à peine.

4. Mais il vaut mieux que vous me croyiez maintenant que plus tard vous puissiez dire : "Oui, maintenant je crois que le Seigneur, par l'intermédiaire de son pauvre serviteur, a dit la plus pure des vérités à tout moment et ne lui a pas permis de vendre sa propre marchandise en la faisant passer en contrebande pour un divin, elle mérite donc encore moins de considération, surtout dans certaines Paroles secondaires.

5. Cher Andreas, je te dis : "Tu dois maintenant être ici, étudier le temps et administrer ton argent ici et en faire bon usage, alors tu gagneras beaucoup. Mais en bas, dans la coquille de l'escargot, vous ne ferez en aucun cas de progrès, ni terrestre ni spirituel".

6. Car vous voyez, j'ai moi-même guéri plus qu'un malade dans le pays, et de là j'ai chassé tous les démons, mais malgré cela j'ai fait l'entrée triomphale à Jérusalem, et la Sainte Cène, et la Rédemption et la Résurrection ! Si vous voulez maintenant faire partie de tout cela, alors vous devez rester à la place de la vie des hommes, et non à la place des escargots, des tortues et des crabes.

7. Je vous dis : "Cette fois-ci, nous allons assister à quelque chose de complètement différent de ce que vous aviez prévu ! - Je vous dis, si vous pouvez l'attraper, "Des trompettes d'air, des trompettes d'eau et des trompettes de feu ! - Tempête, feu, grands gémissements ! - La vengeance, le sang, la mort ! - Démocratie, liberté, bénédiction". - Amen ! Je vous dis

cela pour votre attention, en toute tranquillité et sécurité. Amen, amen, amen !

? Chap. 149 Conseil politique - Ne regardez pas en arrière et marchez sur la route, quelle que soit la manière dont elle est faite - 3 août 1848

A Andreas H. V.

1. Ma chère Andrea H. V. ! Vous aimeriez savoir ce que vous avez à faire maintenant que vous avez été rappelé au bureau ! Je vous dis, en attendant, acceptez tout ce qui vous est offert, et ce sans grande cérémonie, car au plus tard, dans six mois, un vent différent soufflera, et chaque ordre d'État qui a duré jusqu'à présent obtiendra une nouvelle apparence.

2. Mais si vous êtes maintenant à la tête d'un service extrêmement important, alors ne regardez pas en arrière, mais droit devant vous, car vous savez comme il est écrit dans l'Écriture : "Mais quand quelqu'un est à la charrue et regarde en arrière, il est inapte au Royaume de Dieu. - Ainsi, vous aussi, en tant que juste disciple de Ma Grâce, de Mon Amour et de Ma Miséricorde, vous devez maintenant tourner complètement les yeux vers l'avant, alors vous ferez tant de bien et en peu de temps vous obtiendrez de grands honneurs.

3. Mais comme elle l'était avant, elle ne le sera plus jamais, car l'humanité périra complètement dans la boue de l'ancienne putain. Un nouvel ordre doit être mis en place. Mais pour y parvenir, ces tempêtes doivent venir sur la Terre spirituelle, par laquelle elle sera purifiée de l'ancien air pestilentiel.

4. Bien sûr, beaucoup vont se plaindre maintenant, surtout les serviteurs de l'ancienne putain de Babel ; mais il ne peut en être autrement, car il vaut mieux que la putain périsse que la Terre.

5. Mais que celui qui, en ce temps, se prépare une bonne demeure, ne fasse pas comme les Juifs, aveugles comme des taupes, qui m'ont crucifié pour sauver Moïse. Mais à quoi sert Moïse pour eux jusqu'à présent ? Près de deux mille ans ont passé, et les anciens champions de Moïse, autrefois le premier peuple sur Terre, se tiennent maintenant là sans terre, sans patrie et

sans Ma Grâce, et nulle part dans leur ancienne Arche ils ne trouvent de fondation sur les eaux de leur ancienne Mer Morte !

6. Par conséquent, mon cher ami, faites selon mon Conseil, comme l'ont fait autrefois mes quelques frères, afin de marcher sur le meilleur chemin.

7. Ne posez pas trop de questions sur l'empereur qui a quitté Vienne, à moitié chassé et à moitié forcé par lui-même. Même si le peuple n'a pas bien agi avec lui, lui aussi, dans son arrogance, a beaucoup manqué au peuple, car un vrai berger ne doit pas abandonner les moutons quand il voit arriver le loup. Lorsque, pendant son absence, le loup cause des dégâts au troupeau, qui est à blâmer si ce n'est le berger tiède et trop craintif ?

8. Alors ne regardez pas en arrière et ne posez pas de questions sur l'un ou l'autre, mais passez votre chemin, quoi qu'il arrive ! Moi, en revanche, je vous accompagnerai dans toutes les tortuosités du chemin et je vous protégerai, vous et tous vos biens, dans le temps et l'éternité. Mais maintenant, regardez aussi que Ma parole vivante atteindra bientôt le monde meilleur. Amen ! - Je vous dis cela pour votre confort et votre tranquillité d'esprit. Amen, amen, amen !

“Là où sera ton trésor, là aussi tu seras avec ton coeur, là où se trouve le trésor principal. Si je suis devenu un trésor précieux dans votre coeur, en vérité, vous ne serez jamais à jamais abandonnés par moi. Car là où j'habite dans l'amour, j'ai Ma demeure bien vivante, et je ne me représente plus jamais à partir d'une telle demeure. C'est pourquoi, laisse-Moi demeurer continuellement dans ton coeur, et Je ne t'habiterai nulle part caché, car seul l'amour peut supporter Ma Présence, comme un feu supporte l'autre. [L'Enfant Jésus au Cirenio ; dans L'Enfance de Jésus, chapitre 246.]

Chap. 150 Un signe dans le ciel et sa signification le 30 août 1848 Jakob Lorber, à qui l'on annonça intérieurement le 17 août 1848 qu'un météore serait visible dans la nuit du 29 août entre onze heures avant et une heure après minuit, se rendit au col du Schlobberg le 29 août 1848, précisément à la cabane “Vento” à l'est. - Un quart d'heure avant minuit, il a vu une petite étincelle rouge carmin audessus du Sieben-turm, qui en l'espace d'une seconde s'est étendue pour former un disque de la taille d'une pleine lune.

Le météore, dont la lumière devenait de plus en plus éblouissante, s'est déplacé vers le sud-ouest, d'abord en spirales lentes, puis à la vitesse de l'éclair, et a disparu derrière le Buchkogel près de Sankt Martin. Ce phénomène naturel a duré en tout environ cinq secondes[11]. Après la disparition du météore, un vent de sud-ouest très tiède a soudain été suivi d'un vent de nord froid, et l'horizon à l'est s'est dégagé comme il l'a fait une heure avant le lever du soleil. Cette fusée éclairante à l'est a continué pendant environ trois quarts d'heure[12]. Le 30 août 1848, Jakob Lorber se tourne vers le Seigneur et lui demande la signification de ce phénomène. Le Seigneur a dit :

1. Cela signifie d'abord la guerre, puis la famine et les maladies graves, c'est-à-dire pestilentielles - la paix viendra à la fin !

2. Je pense que c'est une explication courte et bonne, et vous savez ce que vous devez faire pour vous en sortir en sauvant votre propre peau. Mais surtout, ne vous inquiétez pas trop de votre corps, qui tôt ou tard devra suivre sa propre voie, mais prenez plutôt soin de votre âme et de votre esprit, afin qu'ils ne périssent pas. À quoi vous servirait-il de gagner le monde entier et de vivre dans la chair mille ans, qui devant Moi sont comme un jour, si toutefois vous deviez subir un préjudice à votre âme et à votre esprit ?

3. Il n'est donc pas préférable d'aménager sa propre habitation pour que, si j'appelle quelqu'un de cette habitation terrestre, il puisse dire en guise de consolation : "Seigneur ! Père ! Je suis prêt, que Ta sainte volonté soit faite", plutôt que de commencer à s'effrayer immédiatement, comme si pour lui il n'y avait qu'une seule vie sur ce monde, mais après cela, éternellement aucune autre ?

4. En vérité, celui qui, avant de passer de cette vie de transition à la Vie lumineuse de l'Esprit, n'a qu'une petite crainte, devra être fortifié en temps voulu. Mais celui qui serait découragé par un trop grand amour pour cette vie terrestre et une trop grande peur de l'abandon du corps, il montre qu'il n'a jamais cru en Moi et en Ma Parole, ni ne l'a jamais accueillie en lui de façon vivante ; il ne peut donc même pas percevoir en lui une vie spirituelle, mais seulement la mort de l'esprit !

5. Je ferai également ressentir à ces hommes, pour leur éventuel salut de la mort éternelle, toutes les craintes de la mort de la chair, surtout en cette période où ce que j'ai annoncé dans le sens dévoilé du météore d'hier se réalisera sûrement.

6. Mais avec cela, je ne veux pas vous dire comme si je voulais vous rappeler déjà ce soir ou demain de cette Terre, mais je vous le dis seulement pour que vous soyez courageux par rapport à ce qui va arriver dans ce monde maléfique. Car si j'ai pu sauver Noé lorsque la Terre était recouverte d'eau, alors je pourrai bien te protéger et te préserver aussi, si tu te montres digne de Ma Protection et de Ma Grâce, de Mon Amour et de Ma Miséricorde, par ton amour, par ta foi et ta confiance vivante, ferme et intrépide, - car je suis toujours Celui que j'étais au temps de Noé. Amen ! Je vous dis cela non pas pour augmenter, mais pour diminuer votre peur en ces temps de grandes tribulations. Amen, amen, amen !

Chap. 151 Jugement sur l'insensibilité 1er octobre 1848

1. Écrivez donc comment c'est maintenant et comment ce sera.

2. Maintenant, ce n'est que le début ! - J'ai donné au peuple, à tous les grands, puissants et riches et à tous les commerçants, artistes et artisans, assez de temps et de confort pour s'améliorer grâce aux nombreux signes, tels que les petits soulèvements populaires, les guerres mineures, grâce à un millier de pétitions, d'affiches et de magazines de toutes sortes, puis aussi grâce aux épidémies, à la famine locale, au manque d'argent et de travail ainsi qu'à la grêle et aux inondations.

3. J'ai donc aussi laissé faire que certains rois et princes, trop endurcis par la cupidité et l'ambition, ont été incommensurablement humiliés par le peuple.

4. J'ai commandé les Diètes du Reich et j'ai arraché les nombreuses lettres de noblesse idiotes, j'ai brandi un coup de fouet sur la putain et j'ai fait fouetter ses serviteurs en grand nombre.

5. Qui pourrait croire qu'avec tous ces signes plus qu'évidents, ils n'ont pas reconnu ou compris d'où venaient ces signes, afin de se tourner vers Moi de



toutes parts et de m'implorer par une vraie pénitence et des prières sérieuses et par une vraie conversion à Ma Parole - qui est écrite dans le Livre du Nouveau Testament - à Ma Grâce, Ma Miséricorde et Mon Salut, d'être protégés de tous les maux futurs ? Mais regardez, il n'y a aucun signe de tout cela.

6. Les grands et les puissants vont maintenant suivre les conseils de l'enfer et, avec des guerres civiles habilement provoquées, veulent se réinstaller sur leurs anciens trônes, mais je dis que rien ne sera fait à ce sujet, car leur empire de la luxure, de la convoitise et de la prostitution est terminé ! Car tous ont régné davantage pour la grande luxure, la luxure et la prostitution la plus honteuse, et ont fait des pauvres le champ le plus opprimé de leur fornication, et à cause d'une putain, des milliers et des milliers d'autres doivent sacrifier leur sang et leur vie. Par conséquent, malédiction et éternelle infamie à de tels dirigeants de peuples ! Ils doivent être dispersés comme des paillettes.

7. Aux riches, aux artistes et aux commerçants (producteurs) et aux riches artisans (parmi eux, il faut comprendre tous les propriétaires fonciers, les grands propriétaires de biens stables et d'usines métallurgiques), j'ai apporté des milliers de pauvres en ce temps. Mais au lieu de les accueillir avec un coeur tendre et compatissant, ils les ont chassés des portes avec du fer et du feu. Cela crie vers Moi pour se venger, et Je le ferai aussi cent mille fois ! Car combien de florins ont refusé aux pauvres, car ils auraient pu facilement leur donner une telle misère de leur grande surabondance, comme plusieurs centaines ou milliers vont maintenant perdre par la violence.

8. Bénis soient ceux qui n'ont pas fermé leur coeur devant leurs pauvres frères et soeurs, et ils trouveront un refuge sûr parmi Mes Mains, même dans les tempêtes extrêmes. Ceux qui, au contraire, veulent perdre et perdre tous leurs biens, il commence maintenant à devenir dur et économe. En vérité, avant que la lune ne change sept fois de lumière, il sera privé de toutes ses richesses et restera là comme un mendiant, s'appuyant sur le faible et fragile bâton de désespoir de tous les côtés !

9. Attention maintenant, vous qui êtes grands, puissants, riches, artistes et commerçants : votre heure est venue ! En fait, votre mesure, votre mesure

honteuse s'est remplie de toutes sortes de prostitution, de fornication, de lâcheté, de crapules, d'ambition, de haine, d'avarice, d'envie, de dureté de coeur, d'impitoyabilité et d'insensibilité totale. C'est pourquoi je veux envoyer et j'enverrai aussi à vos fiers dirigeants un jugement que la Terre n'a pas encore goûté, car la foi en moi et l'amour pour moi et pour vos frères ont totalement disparu de votre coeur !

10. La guerre générale amère, puis la faim, la peste et le feu du ciel vous disperseront et vous détruiront comme si vous n'aviez jamais existé ! Dans quelques années, vos noms ne seront plus retrouvés, car vous serez effacés du grand Livre de la Vie avec ce grand jugement bien mérité de votre part.

11. En vérité, aucun boucher ne traite son bétail destiné à l'abattage aussi impitoyablement et brutalement que le peuple vous traitera, parce que vous n'avez pas voulu reconnaître Mon avertissement, et même en ces jours de grande misère des pauvres frères que vous avez préparés pour eux, vous avez essayé d'augmenter encore plus leur misère plutôt que de la diminuer !

12. Vous, qui comptez votre fortune par centaines de milliers, vous ne connaissez sûrement pas la nécessité de celui qui n'a déjà pas un sou dans sa pauvre poche depuis des jours ; mais à l'avenir vous devez connaître cette nécessité cent fois plus !

13. Toi, un riche crapulone, qui par pure bravade ne sait plus avec quelles délicatesses précieuses et coûteuses tu dois nourrir ta misérable chair pour la rendre encore plus libidineuse et adaptée aux prostituées, alors que mille de tes pauvres frères, que tu appelles des bêtes vulgaires et des canailles, n'ont presque plus de pain brut comestible pour apaiser leur faim brûlante. - O toi, misérable, insensible, riche crapulone, qui pour tant de saindoux et de graisse que tu ne peux plus gérer, ton estomac ne sait pas comment il souffre constamment de la faim ! Mais vous apprendrez à la connaître à l'avenir !

14. Cent fois malheur à vous, les serviteurs insensibles de la grande putain ! Je veux vous frapper et Je vous frapperai sur la tête, parce que même en ce moment vous ne voulez pas Me reconnaître, et vous incitez le peuple uniquement à cause de votre ambition et de votre avidité scandaleuses

contre ceux qui sont placés pour maintenir l'ordre extérieur et contre les vrais adeptes de Ma Parole ; le jugement doit vous frapper très fort !

15. Car je vais maintenant donner au peuple la couronne, le sceptre et l'épée, et ils vous balaieront comme un moulin à vent balaie l'ivraie du blé, et je n'entendrai plus parler de vos croassements insensés et vous laisserai périr sans distinction.

16. Mais réjouissez-vous, peu de croyants, et vous, bienfaiteurs en Mon Nom, surtout en ce temps, car un beau destin vous attend si vous persistez avec Moi en ces jours de grande tentation ; car après cela, aucune tentation ni épreuve ne vous visitera. Amen !

17. C'est ce que dit le Premier et le Dernier, qui porte désormais l'épée de la Justice, du feu et de la mort. Amen, amen, amen !

Chap. 152 L'Arche de la paix dans le déluge spirituel 17 novembre 1848

1. Mais maintenant, soyez prudents et ne faites confiance à personne d'autre que moi. Ceci vous est dit par Celui qui vous a créés, rachetés et sanctifiés par sa Parole et son Esprit !

2. Audessus de la Terre, un déluge spirituel universel s'avance maintenant, tout comme un jour il y a quatre mille ans sur terre, à l'époque de Noé, un déluge matériel est venu. Celui-là a tué la chair, mais celui-ci tue les deux, l'âme et le corps. Cette averse tue l'âme par l'esprit de la soif de pouvoir qui, aujourd'hui comme alors, les courants d'eau proviennent en partie de l'intérieur de la Terre et en partie de l'air, c'est-à-dire de ses mauvais esprits, et l'esprit de la soif de pouvoir corrompt les âmes qu'il accable facilement.

3. Et cette inondation est comme un feu - et c'est précisément ce même feu dont il est écrit que le monde sera jugé en général pour la deuxième fois au moyen de ce feu[13]. Mais si vous ne voulez pas être saisis par ce déluge de feu maléfique, alors restez fermement avec Moi et ne jugez pas du tout maintenant d'une manière ou d'une autre, et ne dites pas : "Ceci ou cela, ou tel ou tel parti - ou le grand ou le petit ont raison", car Je vous le dis :

“Maintenant, personne n’a raison, si ce n’est celui qui ne tourne ni par-ci ni par-là, mais qui se tient parfaitement droit et ferme comme un roc avec Moi et qui Me laisse tout seul, - ce qui va au-delà, Je vous le dis franchement, est un péché. 4. Tout cela devait arriver à cause de la Parole de Dieu, qui est Ma Parole que J’ai moi-même prononcée devant Jérusalem, sur Jérusalem, et aussi, comme vous le savez, sur le monde entier.

5. De très grandes choses se produiront encore, et vous verrez et entendrez encore beaucoup de mauvaises choses, et un peuple condamnera l’autre. Une partie lèvera la potence à l’autre ; ceux qui se sont salués comme des amis juste avant se trahiront, le fils trahira le père et le père le fils.

6. Mais ne jugez personne, mais laissez-Moi tout seul, alors vous vous retrouverez dans Mon Arche de Paix, où rien de mal de ce temps ne pourra vous atteindre.

7. Lequel d’entre vous a le pouvoir d’agir dans le monde avec une certaine efficacité et d’y réaliser quelque chose ? - Si l’on entend parler d’un parti et qu’il gagne, ne viendront-ils pas l’attraper et exiger de lui une épreuve de force ? S’il est avec l’autre et que le premier gagne, ne va-t-il pas faire la même chose que l’autre, avec celui qui était contre lui ? Par conséquent, puisque jusqu’à présent je n’ai encore prédéterminé la victoire d’aucun parti, si ce n’est de celui qui se range de mon côté, alors abstenez-vous de tout éloge, ainsi que de tout blâme, car vous ne savez pas qui louer ou qui blâmer. Je ne le sais que pour moi, et je donnerai à chacun selon son travail.

8. Mais si un pouvoir gagne, alors obéissez au pouvoir qui a gagné, car ce ne serait pas un pouvoir s’il ne venait pas de Moi, car Moi seul donne le pouvoir et l’impuissance. Le pouvoir gagne, et l’impuissance succombe. Ou, lorsque Pilate m’a jugé, n’étais-je pas, comme maintenant et pour l’éternité, le seul Seigneur de l’infini ? - Si j’ai accepté le jugement de Pilate et que je ne m’y suis pas opposé, car c’était ma propre peau, alors même vous ne devez pas murmurer dans votre confiance sur ce qui se passe maintenant. Si, en fait, sans Ma Volonté, aucun moineau ne tombe du toit et même tous les cheveux de votre tête sont comptés, comment de telles choses pourraient-elles se produire maintenant sans Ma Volonté ? - Mais si c’est donc Ma volonté, et c’est parce que le monde lui-même l’a voulu et le veut encore, alors c’est aussi Mon souci de préserver ceux qui sont

fermement à Mes côtés et Me laissent tout. Ne savez-vous donc pas que Mes décrets sont impénétrables et insondables Mes voies ?

9. Voyez, j'envoie des orages, des éclairs, du tonnerre et de la grêle sur les habitants des Alpes, pour la plupart pacifiques, et les inondations s'attaquent à leurs boeufs, vaches, moutons et chèvres, et entraînent leurs huttes dans les profondeurs, et les travaux laborieux de leurs mains sont dévastés, tandis que le citoyen riche n'est pas blessé par un cheveu. Si vous vouliez ici juger selon vos concepts de droit, que serait mon opération sous vos yeux ? - Mais je juge et j'opère comme il se doit dans la Vérité.

10. Si un fléau spirituel veut se faufiler sur les montagnes les plus pures, alors je l'élimine avec les bons moyens, et l'alpage redevient pur. Le citoyen riche, en revanche, comme aucun autre fils du haut, dans sa vie de plaisirs non perturbés, y trouve surtout sa récompense. Mais le meilleur citoyen est aussi lavé, si ce n'est déjà par une averse, certainement par toutes sortes d'autres eaux, - car personne ne vient dans Mon Royaume sans être lavé.

11. Je n'ai pas besoin de vous répéter ce qui va se passer ensuite, parce que beaucoup plus de choses peuvent se passer, mais beaucoup moins - selon que les hommes se tourneront vers Moi ou se détourneront de Moi.

12. L'épée a déjà eu beaucoup à faire, et elle a été mal infligée, mais si les hommes errent encore plus longtemps dans le déluge de la soif de pouvoir, alors j'enverrai un autre ange, l'ange de la faim et en même temps l'ange de la peste. Ces enseignants enseigneront certainement aux hommes toutes les autres notions de droit que celles qui les animent aujourd'hui.

13. Mais votre maxime est : "Donnez à l'empereur ce qui est à lui, et donnez-moi d'abord ce qui est à moi, alors ce sera mieux avec le monde et avec moi-même. Même le voyant n'avait pas le droit de réclamer le péage à Pierre et moi, parce que nous n'étions pas des étrangers, mais des natifs de l'endroit. Mais ce que moi, le Seigneur et Père de vous tous, j'ai fait, alors vous aussi, alors vous serez vraiment Mes enfants. Amen !

14. Je dis cela en tant que votre Père plein de Sagesse et d'Amour. Amen, amen, amen !

Chap. 153 Combat des esprits déchus 18 novembre 1848 Jakob Lorber vit, le 17 novembre entre 11 heures avant minuit et 1 heure après minuit au nord-ouest, le ciel fortement teinté de rouge et fut rendu anxieux par ce signe de feu. Il a donc posé au Seigneur la question suivante : “O Seigneur ! Le grand signe dans le ciel que j’ai vu hier n’était-il qu’une soi-disant aurore boréale, ou était-ce le signe prophétique d’un futur carnage peut-être encore plus important ? O Seigneur, si cela te plaisait, j’apprendrais volontiers de Ta bouche universelle ce qu’elle est en substance et même si et ce qu’elle signifie”.

1. Bon, bon, écrivez-le ; je vous le dirai bien, mais n’ayez pas peur si je vous le dis.

2. Le signe de lumière et de feu dans le ciel d’hier était, selon l’apparence extérieure, une aurore boréale naturelle ; mais la cause en était et n’est pas aussi naturelle que le phénomène lui-même, qui n’est en fait que spirituel, mais dans sa véritable essence, il est extrêmement mal compris par les myopes et maintenant presque complètement aveugle, car il est considéré uniquement comme une sorte d’émanation électrique et non comme un conflit d’esprits. Mais je vous dis, à vous et à vous tous, que ce phénomène en lui-même est aussi complètement spirituel et qu’il signifie donc aussi quelque chose de totalement différent de ce que les gens croient.

3. Vous voyez, tous les soi-disant esprits de la chaleur et du feu, qui dans ces guerres perdent leur corps, sont maintenant furieux et en colère au-delà de toute mesure face aux actes de violence qui leur sont infligés. Mais comme tous les esprits d’un esprit aussi violent, après la chute de leur corps, sont placés sous la garde des esprits de paix du nord de la Terre, alors on comprend aussi par soi-même que les esprits trop en colère des défunts dans les guerres actuelles y vont aussi pour fréquenter l’école de la paix, de la tranquillité et de la réconciliation.

4. Que cette école génère d’abord chez les nouveaux venus une rébellion encore plus grande que celle générée par ceux qui sont arrivés du monde, peut certainement être facilement imaginé et compris, car un esprit agité ne devient alors pleinement agité que lorsqu’on lui ordonne de se taire, comme c’est le cas d’un perturbateur de la paix publique qui vit encore ici sur Terre lorsqu’il est capturé.

5. Mais si même son corps, à cause des mauvaises conséquences menacées, est calme, l'homme intérieur est certainement d'autant plus enflammé de colère que, s'il avait le pouvoir, il prendrait sûrement la plus horrible des vengeances sur ses vainqueurs. Mais c'est d'autant plus le cas des esprits qui sont devenus privés de leur corps, parce qu'ils jouissent eux aussi d'une certaine liberté, grâce à laquelle ils peuvent faire ce qu'ils veulent, naturellement seulement en apparence et non en réalité.

6. Ces esprits, dont le nord est maintenant surpeuplé, se déplacent plus loin vers midi et irritent ainsi tous les esprits de ces régions, déjà plus pacifiques, et commencent un véritable combat avec eux, de sorte qu'ils deviennent défensifs. Lorsqu'une telle lutte commence, l'atmosphère devient apparemment rouge clair. Et lorsque les esprits de paix arrivent tôt et capturent d'une certaine manière les brutes trop en colère, cela donne l'impression que des faisceaux blancs volent dans toutes les directions à travers l'atmosphère sous l'apparence d'un rouge incandescent, et ce jusqu'à ce qu'à la fin le rouge passe complètement dans un jaune clair faible, après quoi toute l'apparence disparaît rapidement.

7. Mais que de telles éruptions spirituelles extraordinaires et les luttes des esprits qui en résultent, excitent et même éveillent une soif de vengeance et de lutte chez les esprits apparentés qui vivent encore dans le corps sur Terre, on peut l'accepter d'autant plus que l'on sait combien dans tout le monde extérieur et ses apparitions extérieures dépendent uniquement du monde des esprits, qu'il soit bon ou mauvais. Vous pouvez donc aussi accepter ce phénomène extraordinaire comme une base à partir de laquelle même des mouvements sanglants pourraient suivre, surtout depuis l'Allemagne du Nord !

8. Certes, là aussi, il y a moi en arrière-plan qui tonnent ou "veto" ou "fiat" - et cela en accord avec la façon dont les hommes sont et se comportent. Aujourd'hui, cependant, les hommes sont encore pour la plupart mauvais et pleins de malice, d'orgueil et d'une soif de vengeance ambitieuse, et cela pourrait donc certainement résulter de Moi plutôt d'un fiat que d'un veto.

9. Je vous dis : beaucoup de sang innocent crie vers Moi pour se venger, et cela sonne mal à Mes oreilles. Par conséquent, pensez par vous-mêmes à ce que je serai forcé de faire en tant que seul juste et éternel Rédempteur.

10. Je vous dis : “Grand malheur à tous ceux qui abusent de la puissance que Je leur ai conférée et de Ma grande Patience et Longanimité pour la ruine de leurs frères ! Si je les frappe, alors ils seront frappés pour toujours.

11. Dans très peu de temps, cela arrivera tellement que vous ne vous y attendrez pas ; en effet, ce sera comme la foudre, et ils chercheront en vain des terriers et des trous pour se cacher, mais cela ne servira à rien. En fait, se cacher de mes yeux et de mes mains sera certainement un peu difficile. C’est ce que je dis, l’omniprésent et le voyant. Amen, amen, amen !

Chap. 154 Je suis le seul à pouvoir vraiment prendre et à nouveau vraiment donner [Psaume 46] 2 décembre 1848

1. A mon cher Andr. H.V. - Si les afflictions de cette Terre vous frappent, comme elles en frappent maintenant beaucoup, lorsque le monde est balayé et que Mon champ est débarrassé des mauvaises herbes, lorsque des tempêtes de toutes sortes s’abattent, meuglent et font rage sur les champs de la Terre, et que les hommes désespèrent avec une grande crainte dans l’attente des choses qui vont arriver, et que les princes deviennent perplexes et pleins de tremblements et de secousses, alors prenez du réconfort et criez fort dans votre coeur : “C’est le Seigneur qui porte un tel jugement sur ces peuples qui l’ont tous oublié à cause du monde, et qui se sont fait des dieux, et ont estimé leur grandeur, leur puissance et leur magnificence selon la grandeur de leur mammon. 2. Mais pour cela, mes quelques petits enfants ont trop souffert et ont dû vivre dans la misère et être très méprisés. Mais J’ai écouté leurs prières et J’ai envoyé des moissonneurs sur Terre, le blé et la mauvaise herbe étant mûrs, Je les ai envoyés moissonner les deux, le blé pour Mes greniers et la mauvaise herbe pour être brûlée dans le feu puissant de Ma Colère, Mon Zèle et Ma grande Ferveur.

3. Pour que vous, et vous tous aussi, Mes chers et fidèles amis, puissiez maintenant, comme toujours, trouver la juste fortification dans l’adversité et la tribulation, invoquez avec David selon son 46e Psaume et dites : “2 Dieu est notre sécurité et notre force, un secours dans la grande adversité qui nous a frappés. 3 Ainsi, nous n’avons pas peur, même si la Terre coule.

et les montagnes s’enfonçaient au milieu de la mer, même si les eaux de la mer se déchaînaient et se balançaient,



et pour son impétuosité, toutes les montagnes sont tombées. 5 Cependant, avec ses courants (également la connaissance de la Parole de Dieu), la Cité de Dieu (la Parole de Dieu dans le coeur)

doit rester joyeuse, car les demeures saintes (l'Amour de Dieu) sont du Très-Haut. 6 Dieu habite dans cette Cité, donc il y restera,

Dieu, en fait, l'aidera bientôt. 7 Les païens (serviteurs de Mammon) devront désespérer, et les royaumes (ambitions) tomberont ;

le sol (l'égoïsme) devra disparaître lorsque Dieu se fera entendre.

8 Mais le Seigneur Zebaoth est avec nous ;

le Dieu de Jacob est notre protection. 9 Venez admirer les oeuvres du Seigneur

qui prépare une telle destruction sur la Terre, qui commande des guerres dans le monde entier,

qui brise l'arc, brise les lances

et détruit les chariots de guerre par le feu. 11 Soyez calme et reconnaissez que je suis Dieu.

Je dépose maintenant Mon Honneur auprès des païens, et je le dépose sur terre (dit le Seigneur). 12 Le Seigneur Zebaoth est avec nous ;

le Dieu de Jacob est notre refuge”.

4. Si, après l'avoir bien compris, tu exprimes ce psaume dans ton coeur, alors toute peur et toute angoisse te quitteront, car je les enlèverai moi-même et je te relèverai, comme une pluie fertile relève l'herbe desséchée, - moi seul, en effet, je peux vraiment enlever et vraiment redonner. Et je vous donnerai plus que ce que je vous ai pris. Mais toi aussi, si tu le dois, tu donnes volontiers à mes frères et à tes frères ; car si je suis Dieu et Seigneur, Yahvé, je suis aussi ton frère et le frère de tes frères. Amen !

Chap. 155 Alliance de Dieu dans le jugement des peuples 30 décembre 1848 Question de Jakob Lorber sur les conditions extrêmement confuses et tristes de cette époque, et prière pour une révélation dans un avenir proche.

1. Alors écrivez : - de ces temps, vous n'avez rien ou presque à attendre, mais à plus forte raison de Moi, du Seigneur de tous les temps. Si vous restez avec Moi, remettez tout à Moi, et ne jugez même pas toujours en disant : "Moi, ceci et cela, ça va arriver, et ça doit arriver ! En fait, si vous êtes vous-mêmes si sûrs de votre tact et que vous gagnez déjà l'une ou l'autre partie à l'avance et que vous bénissez l'autre et maudissez l'autre, qu'est-ce que je dois en faire alors ? Ne suis-je pas le Seigneur qui sait le mieux où Il doit utiliser la canne, quand le bâton et où et quand l'épée ?

2. Mais si Je sais cela, et que Je compte chaque seconde Mon peuple, et que J'évalue chaque action des héros de guerre, et que Je vois chaque jugement prononcé à Ma mesure, eh bien, qu'est-ce qui vous dérange alors comme si c'était à vous de faire les choses différemment de la façon dont elles sont et doivent être ? - Quel domaine voulez-vous donc, si vous avez tant de choses à balayer et à classer dans Mon domaine ?

3. J'ai donné à la Terre une longue paix. Alors les princes se sont endormis, et leurs ministres ont volé et opprimé le peuple, et le peuple a néanmoins sifflé et dansé et M'a oublié avec les princes et les ministres. Mais je n'ai pas dormi, je n'ai pas opprimé et je n'avais vraiment aucune raison de siffler et de danser, car un vrai Père ne peut pas jubiler quand une épidémie maligne arrive et tue un fils après l'autre. Mais si l'épidémie fait rage pendant longtemps, alors le Père ne peut être saisi que d'une juste colère ; et comme ce Père est aussi le Seigneur de toutes les épidémies, alors il est temps d'écraser la tête de l'épidémie sur toute l'Europe, voire sur toute la Terre !

4. Il est donc très ridicule de me demander ce que l'on peut attendre des généraux autrichiens, ainsi que de beaucoup d'autres. Demandez plutôt ce que le monde doit attendre de Moi, et je vous donnerai la réponse : "Tout est bon s'il se tourne vers Moi ; au contraire, il doit s'attendre au pire absolu s'il persiste dans ce qu'il est, pense, aspire et agit maintenant. Qu'est-ce que j'en ai à faire d'un monde plein de diables ? Ne puis-je pas créer en retour mille mondes remplis d'anges ?!"

5. Qu'est-ce que l'Allemagne, qu'est-ce que la France, qu'est-ce que l'Italie et qu'est-ce que la Hongrie et son dictateur vantard ? Je vous dis que la Terre entière n'est rien pour moi. - Si l'Allemagne, la France, l'Italie, la Hongrie et tous les pays de la Terre ne font pas pénitence dans le sac et les cendres, alors ils devront se détruire mutuellement ! Je veux que les généraux soient aiguisés comme des rasoirs, et leur coeur plus dur que les diamants, et qu'ils soient enragés comme des tigres et rugissent comme de jeunes lions, et qu'ils déchirent la chair de Mes adversaires comme les aigles déchirent une charogne !

6. Mais c'est un juste jeûne de pénitence que je choisis : "Libérez ceux que vous avez liés par l'injustice ; libérez ceux que vous avez aggravés ; donnez la liberté à ceux que vous avez opprimés, et enlevez toutes sortes de fardeaux du cou des faibles ! Cassez votre pain pour les affamés, et faites entrer chez vous ceux qui sont dans la misère. Si vous voyez un homme nu, ne le privez pas de ce qui convient à votre chair, et habillez-le ! -Ma Lumière éclatera à nouveau comme une aurore, et votre amélioration sera rapide ; votre justice marchera alors devant vous, et Mon unique Magnificence vous accueillera ! Quand vous appellerez, je répondrai, et si vous criez, je dirai : "Regardez, mes enfants, moi, votre Père, je suis là !

7. Mais si vous dites du mal de quelqu'un, que vous le marquez du doigt et que vous dites : "C'est un malfaiteur qui mérite d'être puni et qui doit être sévèrement puni", - alors vous ne jugez pas celui qui fait cela, mais vous jugez Ma prétendue négligence et mon incurie et vous demandez à votre coeur qui est en colère : "Comment le Seigneur peut-il permettre de telles horreurs et rester là à regarder ? Pourquoi ne punit-il pas les opérateurs de tels maux ?". - En vérité, si vous laissez votre coeur être dominé par un tel esprit de jugement, alors vous êtes déjà plus que Moi, et Je ne peux pas vous répondre quand vous m'appellez ; et autant que vous voudriez crier, Je ne pourrais pas dire : "Moi, votre Père est ici ! - Car il est impossible pour les enfants de considérer le Père comme injuste.

8. Tout ce qui était jusqu'à présent considéré comme grand et magnifique, je le baisserai beaucoup ; mais ce qui était jusqu'à présent bas et méprisé, je le relèverai et le mettrai en haut ! - J'ai encore, à l'Est comme à l'Ouest, un petit peuple qui est resté jusqu'à présent complètement inaperçu. Qui peut

m'empêcher de l'élever et de la faire porter à tous les peuples et pays d'Europe ? -En vérité, un peuple qui est toujours attaché à Moi et à Ma Parole et qui professe Mon Nom, -même s'il est petit et inaperçu, Je veux l'élever et le libérer, quand tous les renégats sombreront dans le jugement.

9. Mais vous peu nombreux qui avez gardé Mon Nom et Ma Parole jusqu'à présent, ne craignez pas et ne jugez personne, alors Je vous garderai et Je ne vous laisserai pas tomber. N'attendez rien du monde et de ses conseils insensés, car je vous dis : "Tout ce qui ne demeure pas en Moi ira à la ruine ; mais vous, comme Moi, vous resterez dans l'éternité !

10. Moi seul suis le Seigneur et un juge parfait. Tous les juges du monde sont de purs fléaux dans ma main. Mais là où je manie le fléau, là aussi il tombe, blesse et tue. Mais celui qui prend soin de Moi ne sera pas frappé par Mon fléau, car Je sais sur quelle arme J'ai à manier, et tous Mes anges le savent aussi. Mais les démons sont tous aveugles et ne peuvent pas échapper à mes coups. Les voyants de ma grâce n'ont pas besoin d'être épargnés, car je les épargne moi-même, et mes anges les épargnent aussi, car ils connaissent très bien leurs chers frères sur cette terre.

11. Mais malheur à toutes les grandes et riches villes, car elles ont commencé à faire de mon nom une honte ! - Je vous dis : "Ils seront bientôt très petits et très pauvres". Heureux êtes-vous, petites villes et gens de la campagne, qui êtes encore à moitié ou au moins à un quart attachés à Mon Nom ; un meilleur sort doit vous être réservé. Il ne doit pas y avoir de sang sur votre sol, et vous devez avoir un beau lever de soleil ! Je vous le dis, vous devez être protégés.

12. Mais ne demandez pas à propos de telle ou telle Société des Nations, mais demandez à propos de la seule Société avec Moi, qui est une véritable Société d'Amour, alors vous deviendrez vraiment grand, fort et puissant à travers et en Mon Nom pour le temps et l'éternité. Amen ! - Béni soit celui qui n'est pas choqué par moi, car c'est ce que dit le Seigneur Jésus Zebaoth. Amen, amen, amen !

"Alors, que signifie craindre Dieu ?" Craindre Dieu signifie : aimer Dieu, l'Amour éternel, suprême et le plus pur, et être Dieu la Vérité suprême,

persévérer dans la Vérité divine, et ne pas suivre le mensonge du monde pour son propre intérêt matériel. Celui qui est vrai en toutes choses, il a la véritable crainte de Dieu dans son coeur ; et celui qui l'a, il adore aussi Dieu à tout moment et de façon pleinement valable. Tout comme, en fait, le mensonge est un grand déshonneur fait à Dieu, ainsi la Vérité pure et vivante est aussi une vénération continue et suprême et un culte très vrai de Dieu". [Le Grand Evangile de Jean", vol. 9, 86.]

Chap. 156 Parlementarisme et élection de l'empereur 6 janvier 1849  
Demande de Jakob Lorber concernant l'élection imminente d'un empereur allemand [14].

1. Eh bien, écrivez alors ! - Vous me poussez de telle manière qu'à la fin, je dois vous parler à nouveau de choses qui sont devenues maintenant très nauséabondes pour moi ; pour combien j'estime les régimes du Reich et leurs décisions, vous ne les comprendrez pas dans leur intégralité avant longtemps. Mais je peux vous dire que les activités des régimes du Reich et des conseils nationaux sont une occupation majeure de l'enfer. En fait, elle a déjà tenu plus d'un dixième d'une douzaine de régimes du Reich et se trouve toujours dans la nuit la plus dense et, avec tous ses nombreux régimes du Reich qui sont désormais absolument innombrables, elle n'a pas encore saisi le concept de ce qu'est réellement une journée. Que la situation se soit un peu aggravée après chaque diète, c'est la pure vérité ; mais d'une amélioration, après une diète aussi infernale du Conseil du Reich, il n'y a jamais eu la moindre trace à découvrir.

2. Les innombrables régimes infernaux du Reich sur terre sont aujourd'hui totalement similaires aux régimes infernaux ; et leurs produits, quels qu'ils soient, ne peuvent donc guère être meilleurs que ceux de l'enfer qui correspondent exactement à ces produits terrestres.

3. Mais pourquoi alors, vous demandez-vous, ces régimes du Reich doivent-ils être si mauvais ? Il y a certainement beaucoup de têtes très érudites et intelligentes réunies, et elles contrôlent avec toute la finesse de leur intellect chaque proposition, et ne l'acceptent comme légale et juridiquement valable que lorsqu'elle a été commodément émoussée et déposée dans toutes les têtes érudites.

4. Oui, oui, ma chère, la chose en a au moins l'air, mais ce n'est pas ce qu'elle semble être, mais c'est tout à fait différent - à savoir : au moins un tiers des têtes les plus rusées se réunissent dans un régime, un autre tiers généralement complètement stupide ou à moitié stupide, et un faible tiers de têtes très superbes, parfois très dures et têtues. Les dernières têtes trouvent naturellement indigne, le plus souvent aristocratique, de s'occuper des membres ordinaires de la plèbe qui, à leur avis, sont puissamment stupides et de les attirer à eux.

5. Ils le savent et ensuite les têtes astucieuses en profitent, qui s'occupent alors de la plèbe et la conquièrent pour eux-mêmes. Il arrive donc généralement que leurs amendements doivent être acceptés ob vota maiora[15], aussi mauvais et misérables qu'ils aient pu être. - Cela doit généralement rapidement scandaliser la droite aristocratique, ce qui l'amène à concevoir les moyens secrets de punir la gauche détestée. C'est alors que commence l'intrigue complètement infernale, ou mieux encore, la véritable danse infernale des députés de la Diète du Reich ! - Alors y règnent l'amour et l'harmonie, comme Satan ne pourrait jamais désirer plus utile à ses desseins. - Je pense que vous me comprenez.

6. Maintenant, puisque vous Me comprenez, continuez à juger par vous-même et à dire quels fruits doivent sortir d'une telle graine ! - Vous dites en vous : "O Seigneur, les plus misérables du monde !" - C'est vrai, vous disje, il en est ainsi et il en serait ainsi ; mais j'ai conçu pour la graine une espèce de papillon de nuit qui lui est propre et qui lui fera beaucoup de mal". Pour l'instant, je ne veux pas vous décrire de plus près cette Mon Invention, mais vous la reconnaîtrez bientôt et facilement lorsqu'elle entrera de l'Est, peut-être même de l'Ouest.

7. Mais lorsque la couronne impériale germanique est conférée par le régime du Reich allemand, on peut en déduire l'esprit du don et ce que l'on peut en attendre.

8. Mais vous savez ce que serait un vrai régime céleste du Reich ? - Vous voyez, un régime juste et véritable du Reich céleste serait Ma Parole et son observance pour le coeur de tous les hommes.

9. Mais les régents doivent rester tels qu'ils sont maintenant, mais aussi en tant que fidèles disciples de Ma Parole ; alors ils deviendraient tous aussi grands qu'un Salomon en Mon Nom. Mais si eux, ainsi que leurs peuples, attendent leur salut des régimes du Reich, alors cela ira très mal avec eux.

10. Mais au plus avide de domination et de couronne, cependant, touchera le pire, car je vous dis : "S'il n'a pas une tête de bronze et un corps de pierre, alors il ne portera pas trop longtemps cette vieille-nouvelle couronne ; et un si grand nouvel empereur germanique deviendra trop tôt un petit empereur germanique, et un peu plus tard seulement un duchet, et un petit rien très pur !

11. Oh, ce serait tout autre chose si cette couronne était prise par un empereur déjà en place, et donc qu'aucune élévation de la personne ou du caractère ne soit possible, ce qui dans l'aldiquah, pour tout homme, quelle que soit sa condition, est la chose la plus dangereuse. Pour cette raison, rien n'est aussi soigneusement empêché par le mien que l'établissement de nouveaux empires ou royaumes, car avec cela le désir de domination réveillerait trop d'âmes et avec cela nécessairement les guerres et leurs mauvaises conséquences, raison pour laquelle j'ai même exilé tous les princes élus, car ces élections avaient toujours les mêmes conséquences.

12. Par conséquent, celui qui a été empereur pendant longtemps doit rester empereur, et le roi doit rester roi. Mais si un roi aspire au titre d'empereur et veut le rejoindre, il devra alors traiter avec Moi, surtout si la Diète du Reich à Francfort l'élit empereur ! - En vérité, il devra être encore pire pour lui qu'un ancien empereur des Français ! - Comprenez-vous cela ? Oui, oui, vous comprenez cela, donc je n'ai pas besoin de vous en dire plus, parce que plus vite vous venez, plus vite c'est mieux, mieux c'est.

13. Tant pis pour vous et pour vous tous. Amen !

Chap. 157 Sur le Pape Pie IX [16]

[Isaïe 14, 4-27] 13 janvier 1849 Sur une demande de l'Ans. H.

1. A propos du pape, il peut être bon ou mauvais. S'il se tourne purement vers le spirituel et renonce à la puissance du monde, alors ce sera bon pour

lui et il parviendra à la pure Lumière. Si, en revanche, il redevient un prince mondain, alors cela se passera mal avec tous ceux qui sont liés à lui par la foi de Rome, et cela sera et sera de Rome, comme le prophète Isaïe [17] l'a prophétisé lorsqu'il a parlé de Babel et d'Assur :

2) "Au moment où le Seigneur accordera à ses enfants un répit de ton tourment, de ta souffrance et du dur esclavage dans lequel tu as toujours été, les enfants tiendront un proverbe similaire contre le souverain de Babel (Rome) et diront [Ésaïe 14:4-27] "4 Comment votre entreprise s'est-elle terminée

l'hommage a sa fin ! 5 Le Seigneur a brisé le bâton de ton impiété.

et a anéanti celui de votre banale domination 6 qui frappait sans cesse les gens

dans votre colère continue,

et régnait avec fureur sur les païens (tous les catholiques et les autres confessions)

et les a toujours persécutés sans pitié. 7 Comment le monde entier se repose et est calme et jubilatoire !

8 Même les sapins audessus de toi et les cèdres du Liban se réjouissent et disent

"Car vous mentez,

alors personne ne vient ici pour nous abattre". 9 Bien sûr, même l'enfer y a tremblé avant vous,

quand vous le rencontriez.

Elle a réveillé ses morts, comme toutes les chèvres du monde,

et a commandé tous les dirigeants des païens (hérétiques de toutes confessions)



Ils se lèveront pour toi de leurs trônes, 10 mais ils se parleront entre eux et te le diront :

“Tu vois, (que devrions-nous faire ?) tu es aussi battu que nous,

et cela vous arrive de la même manière qu’à nous. 11 Votre magnificence est descendue aux enfers

avec le son des harpes.

Pour que les papillons de nuit soient votre lit

et les vers, votre couverture ! 12 Comment se fait-il que tu sois une belle étoile du matin ?

vous êtes maintenant tombé du ciel (comme un beau cèdre du Liban),

comment vous êtes tombé par terre,

vous qui étiez même juge de tous les païens ! 13 Tu as pensé en ton cœur : “Moi seul peux monter au ciel.

et élever mon trône audessus de toutes les étoiles de Dieu !

Je serai le seul à m’asseoir sur la montagne de fondation,

sur le côté vers minuit, 14 et je monterai au sommet des nuages

et je serai comme le Très-Haut”. (en tant que représentant de Dieu !) 15 Mais le Seigneur dit : “Oui, vous allez en enfer,

au bord de la fosse”. 16 Qui vous reconnaîtra alors et regardera

et il y verra clair, dira-t-il :

“C’est l’homme qui a fait trembler le monde...

et secouer les royaumes ? 17 Celui qui a dévasté le pays et détruit les villes qui s’y trouvaient,

et n'a jamais voulu libérer ses prisonniers ? 18 Nous aussi, roi des païens, nous languissons, mais avec des honneurs,

Chacun dans sa propre maison ; 19 Vous, par contre, vous êtes rejetés de votre tombe

comme une branche méprisée,

comme une robe des morts, quand ils sont transpercés par l'épée...

et ensuite ils descendent sur les tas de pierres de l'enfer,

comme un cadavre piétiné. 20 Vous ne serez pas enterrés comme les rois des païens,

parce que vous avez ruiné votre pays

et exterminé votre propre peuple ;

donc même votre mauvaise graine ne sera pas retenue. (Mais le Seigneur dira aux anges :) 21 "Préparez-vous maintenant à frapper et à massacrer ses enfants.

pour les méfaits de leurs pères,

pour qu'ils ne se lèvent plus jamais,

ni recevoir leur pays en héritage et remplir le sol de villes". 22 Et je veux la rejoindre

dit le Seigneur

et j'éradiquerai à Babel (Rome) sa mémoire et ses restes (cardinaux)

et petits-enfants (archevêques) et descendants (tous évêques et subordonnés) 23 et je veux en faire les héritiers du hérisson et d'une mare

et les balayer avec le balai de la destruction,

dit l'Éternel ; 24 car l'Éternel Zebaoth a juré et a dit

“Ce qui en vaut la peine doit se passer comme je le pense,

et doit rester tel que je le conçois, 25 afin qu'Assur (la papauté) soit démembrée dans mon pays (la pure Parole de Dieu)

et je le piétine sur Mes Montagnes (la vraie connaissance du Verbe),

que son joug (le sombre paganisme de Rome) puisse leur être enlevé

et sa charge (le bureau du juge de Rome) de leur cou”. 26 C'est le jugement que l'Éternel porte sur toutes les nations,

et c'est la main tendue de Jéhovah sur tous les païens. 27 Lord Zebaoth a pris cette décision ;

qui va l'arrêter ?

Et sa main est tendue,

qui veut vous divertir ?”

3. Je pense que mon ancien prophète Esaïe parle ici très clairement de la façon dont les choses se passeront à l'avenir en ce qui concerne la papauté, si elle ne s'améliore pas à partir des fondations et revient purement à Moi, et n'attend de Moi que toute l'Aide. Si, en revanche, le prince, aujourd'hui banni de Rome, se tourne vers les rois de la Terre, il obtiendra d'eux l'aide et le soulagement que le prophète Isaïe a annoncé il y a plus de deux mille

ans. Bien que ses paroles, en fait, selon le sens naturel, sonnaient à l'époque contre la véritable Babylone antique, elles sonnent et se réfèrent maintenant au sens spirituel, même à la nouvelle Babylone spirituelle (Rome), qui ressemble, complètement, à l'ancienne putain du monde.

4. Bref, si Rome se corrige, alors cela lui arrivera comme à son fils perdu ; mais si elle ne se corrige pas, alors elle doit toucher au sort du riche épulone, ainsi qu'à celui de tous ses disciples et complices aveugles ! - Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus ! Mais priez pour la femme malade, afin qu'elle puisse recevoir de l'aide, pour que vous fassiez un bon travail et que vous partagiez une véritable bénédiction pour l'éternité. Amen ! C'est ce que dit le Seigneur. Amen, amen, amen !

“Prenez exemple sur moi, vous tous ! Je suis le Seigneur audessus de toutes choses au Ciel et sur la Terre, en Moi se trouve toute Puissance, Force et Force, et pourtant je suis de tout mon coeur plein d'Amour, d'Humilité, de Douceur, de Patience, de Bonté et de Miséricorde. Soyez les mêmes, et par là vous saurez que vous êtes vraiment Mes disciples.

Aimez-vous comme des frères et faites le bien. Que personne ne s'élève audessus des autres et ne soit le premier, car moi seul suis le Seigneur, alors que vous êtes tous de purs frères ! Dans Mon Royaume, seul celui qui est le plus petit et toujours prêt à servir ses frères dans tout ce qui est bon et vrai sera le premier. [Le Grand Evangile de Jean”, vol. 10, chapitre 90.4,]

Chap. 158 Les deux veaux (Une vision) Le 2 mars 1849 Jakob Lorber le 28 février 1849 vit, vers 21h30, dans la taverne “Al re romano” dans l'allée Sporgasse, deux veaux se tenant amicalement l'un à côté de l'autre à une table vide, et immédiatement après il les vit marcher vers une petite route menant vers le nord, dont celle de gauche semblait bleu clair et celle de droite, courant devant, jaune canari. Les deux animaux agitaient très assidûment leur queue à gauche et à droite. - Cette vision a duré une minute.

1. Alors écrivez, mais pas beaucoup, car dans toute l'apparition il n'y a même pas grand-chose.

2. Le veau bleu signifie la vraie religion, qui ici est constante et progresse à un rythme mesuré, c'est pourquoi il se montre aussi toujours un peu en retrait du veau jaune, qui représente l'ancienne religion d'État politique. - Le fait que le veau jaune tourne maintenant avec le veau bleu est un bon signe, car cela signifie la tolérance pour la vraie religion, une tolérance qui n'était pas auparavant propre à la religion d'État. Cependant, le veau jaune ne peut pas complètement cacher son aspiration intime à une certaine primauté, de sorte que le blanc patient laisse toujours échapper un voile de jalousie, et même en avançant, il devient trop facilement reconnaissable que l'ancienne église d'État, trop volontiers, voudrait encore être la première et la plus importante.

3. Mais cela n'a pas d'importance maintenant, parce que les deux religions finissent par prendre un seul et même chemin, et précisément un certain chemin vers le nord, ce qui équivaut à marcher sur le droit chemin de la chair à travers l'épreuve de la liberté, sous le véritable couvert de l'humilité ; car le nord représente le monde, et précisément dans la sphère de son humiliation qui le met à l'épreuve.

4. Quiconque emprunte cette route pour se rendre à une certaine destination et ne devient pas en même temps ennuyeux et grincheux, pourra bientôt tourner à droite, là où la route mène à l'Est, - c'est pourquoi le veau jaunâtre s'est également mis à droite, pour enlever au bleu ce petit avantage présumé, afin de pouvoir se rendre à la bonne destination à l'Est.

5. Mais cela n'induit pas le veau bleu en erreur, car il sait qu'après le virage il sera du côté du véritable Est, alors que le veau allant à droite continuera à marcher du côté sud. La bonne humeur des deux animaux, qui représentent les bonnes religions terrestres, indique la bonne volonté et la paix qui s'ensuit bientôt, car jusqu'à présent, la plupart des soulèvements populaires et des guerres ont également été bouillis au cœur des religions pendant longtemps, mais ce ne sera guère le cas par la suite si les religions, comme les deux veaux, avancent pacifiquement côte à côte.

6. Se débarrasser de toutes sortes de tentations mondaines qui, dans le monde spirituel, se manifestent sous forme de mouches de toutes sortes dans le monde spirituel, c'est chasser de soi-même avec diligence toutes sortes de tentations mondaines.

7. Mais que dans le royaume des esprits, sur le chemin des réponses, la religion soit représentée sous la forme de veaux, cela est dû au fait que ces animaux sont en même temps un symbole d'humilité, ce qui est le seul présumé de la vraie religion. Ainsi, je suis moi aussi représenté avec l'image d'un Agneau, ce qui signifie en soi la plus haute humilité, dont je suis seul capable ; - le veau, cependant, représente aussi l'humilité, mais seulement de la même manière que les hommes peuvent être capables d'humilité.

8. Comprenez-vous votre vision maintenant ? - Oui, vous le comprenez maintenant ; mais bientôt vous en recevrez un autre, qui sera encore plus mémorable que celui-ci. Mais je ne l'expliquerai pas tant que vous n'aurez pas essayé de le déchiffrer vous-même. - Cependant, communiquez-le également à tous nos amis ; ainsi soit-il !

Chap. 159 Tout doit devenir nouveau !

(En regardant vers l'avenir proche) 5 mars 1849 O Seigneur ! Maintenant, à l'horizon politique, cela semble vraiment bizarre. D'une part, il me semble que partout, tout est maintenant poussé à l'extrême, et la tension des gens semble également avoir atteint son paroxysme, et beaucoup pensent qu'il suffirait d'un peu plus de pression, et que toutes les ficelles de la vie humaine et de sa patience doivent être déchirées en même temps, une situation dans laquelle tout devrait alors nécessairement basculer. Mais d'un autre côté, il semble aussi, si on le regarde avec un peu plus de sang froid, que tous les éléments politiques populaires et étatiques, bien qu'encore si agités maintenant, aient voulu s'installer complètement en paix et se calmer comme les vagues de la mer après une grande tempête. - Bref, les choses des hommes sont maintenant présentées de telle manière que même le penseur le plus objectif ne sait plus où tout cela va mener et ce qu'il en adviendra. O Seigneur ! Tu sais tout, Tu as déjà fait connaître plusieurs fois à l'avance, à moi et à Tes autres amis et frères, plus d'une chose qui s'est toujours réalisée à juste titre. Cela nous a grandement consolés et nous avons pu nous orienter si bien que, avec Votre Grâce et Votre Aide, rien de mal ne nous est vraiment arrivé. - Oh, soyez si bienveillants et miséricordieux cette fois-ci aussi, et donnez-nous juste quelques conseils, afin qu'avec Votre Grâce nous puissions rencontrer l'avenir encore plus

paisiblement ! - Que ta sainte volonté soit faite pour les siècles des siècles, et que seul ton saint nom soit sanctifié. Amen !

1. Alors écrivez, mais seulement en bref et pas beaucoup.

2. Paix à tous ceux qui sont de bonne volonté et qui ont confiance en Moi dans leur coeur ! Leurs pieux désirs et leurs bons espoirs ne seront jamais détruits, car quiconque, en ce temps d'épreuve et de purification, n'a pas été scandalisé par moi et m'est resté fidèle dans son coeur, doit être béni cent à mille fois à l'avenir dans tous les biens de son coeur. Car J'ouvrirai à Mes disciples une Californie totalement différente de la rigide Californie du Far West ; en effet, une Californie de l'Orient éternel Je leur ouvrirai grand la porte, ce qui les enrichira de trésors éternels !

3. Mais les rebelles et tous ceux qui ne souhaitent pas supporter Ma Visitation et n'aspirent pas qu'à toutes sortes de dominations, ils devront soutenir un feu puissant.

4. Je vous dis : "Désormais, la vraie paix doit venir des pacifiques, mais sur les querelleurs et les querelleuses doit venir la guerre et toutes les persécutions, et ils ne doivent pas avoir la paix avant de la vouloir, de la vouloir et de la rechercher de façon tout à fait sérieuse.

5. Tout le vieux passera avec ses formes sales et méchantes. Tous les États seront renouvelés, et l'ancienne Église passera également dans une nouvelle. Mais quiconque reste attaché au vieil homme fera l'expérience sur lui-même du destin des Juifs, soit déjà ici, soit certainement dans l'au-delà".

6. Je vous le dis : désormais, "Ite, missa est" [18] ne vaudra plus et ne vaudra plus grand chose, mais plutôt : "Seigneur, il est bon d'être ici ! Construisons des huttes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie !". - En fait, le temps de la transfiguration de tout ce qui jusqu'à présent devait rester caché aux yeux du peuple est maintenant proche. - Maintenant, sur la montagne spirituelle Tabor, beaucoup doivent recevoir en vision des choses dont ils n'avaient aucune idée auparavant, car la misère les conduira à cela, à savoir : la misère de l'esprit !

7. Mais je vous dis aussi ceci : précisément les peuples et les États qui ont été les premiers et qui ont voulu le devenir, seront même les derniers, parce qu'ils n'ont pas reconnu le moment de leur visite, parce qu'ils n'ont pas voulu le reconnaître. - Mais ce qui était jusqu'à présent bas et méprisé, devra être élevé jusqu'au Soleil ; mais tout ce qui était jusqu'à présent appelé grand, prenez-en note, deviendra bientôt très petit.

8. La sagesse du monde subira un puissant naufrage ; mais en retour, la sagesse intérieure du coeur sera élevée au trône de la Lumière.

9. Une grosse tempête va suivre, mais elle ne détruira pas, mais plutôt apaisera et calmera ce qui est encore agité. Cette tempête sera comme une herse, qui aplanit les sillons que la charrue a creusés.

10. A vous, les artisans de la paix, viendra une paix juste, et aux ennemis de la paix une véritable guerre, car maintenant tout doit obtenir un nouveau vêtement et de nouvelles armes, car le vieux vêtement est complètement déchiré, et les vieilles armes sont devenues pleines de rouille. - C'est donc pour votre confort et pour votre norme. Amen ! Mais à cela, vous dites tous aussi : "O Seigneur ! Ô Père ! - Oui, oui, en Ton Nom, qui est Tout-Puissant. Amen, amen, amen !"

Page commémorative du Chap. 160 pour le 15 mars. 19 mars 1849

Un cadeau spécial en mémoire du jour le plus important de Ma Descente, par la Parole et l'Action, spirituellement, le matin du 15ème jour de mars de l'année 1840.

1. Moi, le grand et toujours fidèle Donateur de tous les bons dons et de la grande Révélation du Ciel, je vous dis et je vous conseille de toujours commémorer ce jour ; car il a été choisi précisément parce qu'en ce jour, de grandes choses sont données par Moi aux peuples de la Terre - soit une grande Grâce, soit un grand Jugement : la Grâce, quand les hommes se sont rendus dignes par leur conduite juste et aimante et qu'ils en sont dignes, un Jugement, quand les peuples me renient complètement et vraiment ne croient plus en aucun Dieu et le rejettent.



2. Au cours de ces neuf années - dans l'espace de temps qui vous a été imparti, on vous a dit, montré et donné beaucoup - je vous ai aussi très souvent annoncé avec précision ce qui allait se passer ensuite. Et maintenant, vous avez eu l'occasion en grande quantité, et vous l'aurez encore par la suite, de vous persuader de la réalisation prochaine et bienveillante de tout ce qui a été prédit, et de déduire de ce que Mes Paroles ont sûrement un poids différent, par rapport aux paroles des hommes myopes de ce monde et pour la plupart complètement aveugles, un monde qui fonctionne encore aujourd'hui comme Sodome et Gomorrhe le faisaient autrefois, mais qui, déjà demain, peut trouver sa propre fin.

3. Mais puisque vous avez vraiment connu le poids de Mes paroles et que vous avez été convaincus de leur entière vérité, alors prenez garde, même à l'avenir, à ce qui est encore à venir.

4. Je vous dis - et vous le savez peut-être déjà - que notre ennemi, Satan, a mis le pied sur les champs du Soleil pour y être soumis à l'obéissance. Il obéit maintenant aussi, mais son obéissance est pire que son insolence ; il est très silencieux en apparence, mais d'autant plus malicieux en apparence.

5. Lorsqu'il pouvait se déplacer plus vers l'extérieur selon son plaisir malveillant, il excitait alors les âmes et les incitait à se battre entre elles, ce qui risquait de tout détruire. Et regardez, les âmes se sont levées, ont saisi le fer et le feu, et ont commencé à se battre comme de jeunes lions. Puis Satan a triomphé, car il considérait son travail comme une réussite.

6. Mais comme son plan consistait à monter les âmes les unes contre les autres avec dédain jusqu'à ce que les hommes s'exterminent les uns les autres avec la haine la plus terrible jusqu'à la fin, et après les hommes, cependant, les autres créatures que l'Infini apporte, alors Satan a été déplacé de la Terre au Soleil, et là il a voulu poursuivre son oeuvre maligne à plus grande échelle. Mais il a ensuite été contraint à l'obéissance et à une immobilité constante, dans laquelle il se trouve encore extérieurement.

7. Mais il a un aspect complètement différent de son intérieur. C'est un véritable feu de paille là-bas. Bientôt, il veut, avec son calme, transférer le monde entier dans le calme de la tombe. Mais comme il voit que même dans les tombes la vie ne peut être totalement étouffée, il commence alors à

secouer le rouage de l'ordre primordial et, bien qu'il n'abandonne pas son point d'observation extérieur même d'un cheveu, il veut soulever toute la Création visible de ses charnières et la détruire jusqu'à ce qu'elle soit réduite en atomes.

8. Vous voyez, mais la façon dont l'âme de Satan est maintenant faite se reflète aussi dans la nature de toutes choses. Le temps de l'hiver était comme un printemps, car les mauvais esprits de l'air se mettaient dans une fausse immobilité, semblable à celle de leur maître. Mais avec une telle tranquillité, ils voulaient causer à la Terre une grande sécheresse et une perte totale de la récolte ; En fait, à cause de la chaleur imperturbable de l'hiver, chaque fruit aurait dû être amené jusqu'à la fleur, mais ensuite, à cause de la répression d'une soudaine insurrection des mauvais esprits de l'air, par les esprits de paix, un froid intense aurait dû prendre le dessus, ce qui aurait tout fait raidir, et après cela, bien sûr, la plupart des fruits de la Terre, pour la plupart habitables, auraient été détruits ; mais regardez ça, Satan a fait du mal ! 9. Je n'ai pas laissé les fruits fleurir, et j'ai envoyé sur Terre les plus forts esprits de paix en ces jours d'hiver, où la chaleur du soleil aurait déjà pu faire travailler les esprits actifs dans les plantes, et ils ont saisi et saisissent encore, sans grâce ni considération, tous les mauvais esprits de l'air faussement silencieux, et les ont exhortés à marcher promptement sur le chemin jugé de l'Ordre, d'où l'ordre, un jour, la vraie liberté pourra naître pour eux. Il ne faut donc pas perturber le temps présent, car c'est une bonne bénédiction pour tous les fruits de la Terre.

10. Mais tout comme ce temps est, pour ainsi dire, un signe de ce que l'ennemi de la Vie a proposé et propose encore, et de la façon dont il est traité par Moi, ce temps de mars est aussi un signe prophétique par rapport au temps politique qui s'étend maintenant sur presque toute la Terre.

11. C'était le 15 mars, quand je vous ai donné Ma Grâce. C'était le 15 mars, quand presque tous les peuples de la Terre se sont soulevés, car ils ont été incités par l'esprit du monde au mouvement qui devait tout détruire, dont l'esprit est l'ennemi de la Vie. Mais ensuite, je l'ai envoyé contre les esprits de paix, rigides et très durs, avant même que les bonnes fleurs n'aient poussé jusqu'aux très nobles branches de la Vie. Ainsi, partout, une sorte de raidissement avec des tempêtes fragmentaires a pris le dessus, et le temps

politique semble très mauvais, comme s'il voulait tout détruire. Mais vous n'avez pas peur !

12. En fait, un 15 mars vous est venu d'en haut et de la même manière que d'autres frères, complètement en secret, et maintenant il attend de se relever vraiment. Un nouveau 15 mars est arrivé qui, comme une balle, a fait tomber tous les peuples et les grands de leurs trônes à la fonte. Et une fois de plus, le 15 mars a été très froid et glacial, comme s'il voulait détruire tous les semis de l'année précédente. Mais n'ayez pas peur de cela ! Seulement au sentiment qu'il semble en être ainsi, mais la réalité est complètement différente. Elle ne protège que les nobles, pas encore épanouis, juste la floraison de l'ordre, de la vie et de la vraie liberté de l'esprit.

13. Ne vous inquiétez donc pas de ce qui va se passer maintenant ! Que ceux qui sont créés par la fureur de la tempête soient enragés, et qu'ils soumettent ceux qui sont enclins à l'esclavage.

14. Mais je vous dis : "C'est précisément à partir de là que la vraie Vie va soudain jaillir comme un éclair très clair du nuage noir - et le nuage passera, mais l'éclair ne retirera plus jamais sa lumière, mais brillera continuellement !

15. Mais tout comme le 15 mars n'est pas loin du printemps, puisque sept jours seulement l'en séparent, le printemps spirituel ne sera pas loin de son prédécesseur, à savoir le 15 mars spirituel.

16. Soyez absolument certain et sûr de cela, car c'est ainsi que cela se passera et c'est ainsi que cela doit se passer. Amen ! Je dis cela, votre Seigneur, pour votre entière consolation. Amen, amen, amen !

Chap. 161 La grande Aurora ou la préparation de l'arrivée du Seigneur 6 avril 1849

1. Que celui qui a une lumière ne la mette pas sous une table, à l'intérieur, où elle brille inutilement, car sa lumière éclairerait à peine les orteils de quelques inopérants assis à la table, ce qui ne servirait à rien, toute la pièce étant sombre, et ceux qui sont assis à la table ne verraient pas ce qui se

trouve sur la table ou ce qui les entoure autrement ; mais plutôt que chacun qui est doué d'une lumière même faible, mette sa petite lumière sur la table et qu'il la laisse briller et éclairer la table et la pièce. Et si, de cette façon, de nombreuses petites lumières brillaient et brûlaient sur la table, alors la pièce serait claire et très claire sur la table, de sorte que chaque invité qui entrerait serait étonné et dirait : "Oh, comme c'est clair ici, et comme cette lumière est bonne pour nous qui avons marché toute une longue nuit ! Oui, elle nous apparaît comme une aurore !".

2. Puisque la lumière restaure ainsi la vie et la réveille vraiment, même si elle est produite artificiellement, c'est-à-dire sur le chemin de la raison pure et de l'intellect purifié, combien il est nécessaire qu'en ce temps, celui qui ne possède qu'une petite lumière bonne et utilisable, la sorte maintenant, la nettoie bien, lui fournisse beaucoup d'huile et l'allume ensuite, la place sur la table de la connaissance pure et la laisse briller là pour tous ceux qui sont assis à cette table, et aussi pour les invités d'à côté, qui se trouvent dans cette pièce.

3. Le cours de ces temps montre, de la manière la plus claire, ce qui manque maintenant le plus, à savoir : à la lumière ! A quoi bon alors prêcher l'amour ! À quoi sert de prêcher l'observance des commandements de Dieu si ceux à qui elle est prêchée sont dans les ténèbres et disent au visage du prédicateur : "Que dis-tu de ce que tu as vu et entendu aussi peu que nous ? Que nous diriez-vous si nous voulions vous faire un sermon sur la lumière et les objets bien éclairés, et vous demander de nous donner toute notre crédibilité en tout, quoi que nous voulions vous exposer, puisque, comme vous, nous n'avons jamais vu de lumière et d'objets aussi peu éclairés ?

4. Vous voyez, vous nous répondiez de toute façon, et à la fin vous disiez : "De quoi parlez-vous, disciples de la nuit, et vous voulez que je croie des choses que vous n'avez jamais vues ou entendues ? Alors, allumez d'abord une lampe sur la table et regardez la, et indiquez exactement ce que vous voyez et remarquez, alors je peux facilement vous croire ; la lumière de vos lampes éclairera aussi ma chambre". - Vous voyez, de la même façon que vous allumez vous-même une lumière avant de prêcher, alors nous aussi nous croirons qu'il est vrai ce que vous voulez maintenant que nous croyions dans la nuit la plus épaisse".

5. Qu'il soit donc dit ici, non seulement à tous ceux qui sont de meilleure volonté et qui ont besoin de la Doctrine de la Vraie Vie, mais aussi à tous les enseignants, qui doivent maintenant tous nettoyer leurs petites lumières, et leur fournir abondamment de la bonne huile ; et quand les petites lumières sont fournies avec de l'huile abondante, qu'elles soient aussi immédiatement allumées et placées sur la table hospitalière du juste discernement et de la juste connaissance. Car le jour est proche où la dernière grande promesse sera remplie !

6. Il est écrit, de ce temps, comment il sera, et regardez, les phénomènes annoncés sont maintenant présents en pleine mesure ; qui ne peut pas les reconnaître ?

7. Mais si maintenant, de la manière la plus nette, les phénomènes prophétisés se sont réalisés, qui peut douter encore plus qu'aujourd'hui qu'un grand jour ne viendra pas bientôt, qui apportera de nouveau avec lui une grande, dernière et donc permanente venue de Celui dont les deux anges du Ciel, au lieu où Il est monté dans Son Royaume, ont dit à ceux qui Le pleuraient [19] : "Pourquoi vous attardez-vous maintenant tristement ici et regardez vers Celui qui est monté dans Son Royaume ? Réconfortez-vous et rentrez chez vous, car ce Jésus que vous avez vu monter aux cieux de tous les cieux, redescendra un jour ici comme il est maintenant monté, et il jugera toutes les lignées de la terre ! Heureux ceux qu'Il trouvera justes ; ce seront Ses enfants, et Lui, leur Seigneur et Père. Malheur à tous ceux qui ont persévéré dans l'injustice ; en vérité, leur responsabilité sera une pierre de moulin autour de leur cou !

8. Ce que ces deux anges de Dieu ont annoncé, et ce que moi, en tant que Seigneur et Dieu lui-même, j'ai annoncé concernant l'avenir du retour du Christ, est maintenant arrivé à maturité et se produira bientôt ; en effet, les préparatifs sont maintenant presque tous en place. Le coeur des hommes est aujourd'hui le même, avec ses horribles manifestations. Ils sont pleins d'ambition, d'avarice, d'envie, d'avarice, de conneries et de fornication, pleins de querelles, de bagarres, de calomnies, pleins de vols, de guerres, de meurtres et de pestes de toutes sortes. La discorde, le manque d'amour et la cruauté totale ont envahi le coeur des hommes, et c'est pour cette raison qu'une telle tribulation est maintenant arrivée sur Terre, en tant qu'égal

que la Terre elle-même n'a pas encore soutenue, ressentie et ressentie. Il est donc nécessaire de mettre un terme à cette époque troublée, sinon même ceux qui ont été comptés jusqu'à présent parmi les élus pourraient faire naufrage !

9. Mais avant que moi, le Seigneur et Créateur de toute vie, je puisse revenir, le sol de la Terre doit être bien nettoyé de toutes les mauvaises herbes ; et ce nettoyage a lieu en ce moment même dans toutes les parties de la Terre ! - Celui qui est maintenant conscient qu'il est malade dans son âme et qui ne fait pas tout son possible pour que son âme devienne saine, il ne tardera pas à aller à la ruine !

10. Toutefois, la durée de la purification ne sera pas inférieure à quatre semaines, car il y aura désormais des heures où elle se produira plus que par le passé en un siècle. - Une période plus longue est fixée à quatre mois, car il y aura des jours dont un signifiera plus qu'au cours du siècle passé. - Un délai encore plus long est prévu pour quatre trimestres, puisqu'en une semaine, cela se produira plus que par le passé en un siècle entier. - Et un terme encore plus long est fixé à quatre ans et un peu plus de temps, car il viendra des mois où cela se produira plus que par le passé en sept siècles !

11. Mais ce temps est maintenant comme une aurore de ce jour à venir, soit pour le salut des justes et pour tous ceux qui sont doux et bons et qui, en Mon Nom, aiment leurs frères et soeurs ; soit ce jour viendra aussi comme un voleur sur tous ceux qui ne se soucient pas de Moi et qui ont un coeur dur et fier, et qui se considèrent meilleurs et plus estimés que leurs frères, en quelque chose et pour quelque raison que ce soit.

12. Qui parmi vous se croit meilleur que son frère en quelque chose et pour quelque raison que ce soit, un grand mal lui arrivera en ce jour qui vient ! Car à partir de ce jour, toutes les différences extérieures doivent cesser, et seuls ceux qui, au nom de Mon Nom, sont méprisés, ou, dans un certain sens, tolérés seulement pitoyablement en tant qu'hommes honnêtes, seront tenus en grand honneur ; mais s'ils veulent avoir une quelconque valeur dans une société, alors ils seront immédiatement rejetés jusqu'à leurs limites insignifiantes. Ces hommes, au contraire, en ce jour, en sortiront grands et glorieux, alors que les notables actuels, en quoi que ce soit, seront

considérés comme très petits. Mais mes élus brilleront comme le soleil à midi !

13. Une aube naturelle n'est cependant pas le signe d'une belle journée et d'un beau temps, on dit en effet que "le rouge du matin est danger pendant la journée et mort le soir ! - Mais il n'en sera pas ainsi pour l'aurore spirituelle, bien au contraire ; car tout comme l'aurore naturelle restaure tous les coeurs, cette grande aurore spirituelle remplira tous les coeurs d'une grande peur et d'une grande anxiété, car elle prendra sa couleur dans le sang et le grand feu du monde, sous lesquels il faut comprendre les grandes et les petites guerres.

14. Mais si le lever de soleil naturel est un signe défavorable pour le lendemain, le lever de soleil spirituel, en revanche, est en soi mauvais, et ne doit être considéré que comme un précurseur très favorable du grand jour de salut à venir.

15. J'ai donc arrangé tout cela, et maintenant je laisse tout se passer comme ça ! Mais lequel d'entre vous veut me barricader et dire : "Seigneur ! Vous êtes un Dieu cruel, vous prenez plaisir au sang des nombreux assassinés et vous agissez comme un éternel tyran !?!"

16. Qu'il lui soit dit : "Le Maître n'est pas ici pour que ses oeuvres le jugent, mais il les jugera avec justice et équité ! - Par conséquent, vous ne devez même pas dire : "Voyez, ce peuple a raison et ce peuple a tort ! - e : tel ou tel général fait quelque chose d'odieux ! - ou : ses voies sont bénies".

- De même, vous ne devez ressentir ni joie ni tristesse lorsque vous apprenez que tel ou tel parti a gagné ou a été totalement battu. Surtout, vous n'avez pas à vous inquiéter de savoir si ce qui se passe maintenant est bien ou mal, parce que je laisse tout se passer comme ça, et je pense que je suis assez Seigneur pour cela, et je suis assez sage et bon !

17. Mais quiconque parmi vous souhaite maintenant penser et juger différemment, il doit aussi souhaiter être plus Seigneur que moi, et il doit nécessairement être plus sage et meilleur que moi ! Mais si quelqu'un s'imagine qu'il est ainsi, bien que ce ne soit pas dans ses pensées, mais avec ses discours et ses actions, alors qu'il domine aussi les éléments, trace leur

chemin vers les étoiles, commande les vents, la mer et le puissant feu à l'intérieur de la Terre ; commande les nuages et veille à ce que le Soleil et la Lune servent la Terre mieux que ce n'est parfois le cas.

18. En fait, ceux qui se considèrent assez sages pour adapter leur jugement aux soulèvements des hommes libres et qui disent avec une certaine fermeté obstinée : “La domination de l’Autriche est laide et mauvaise ! - Ses guerres, ses victoires et ses lois sont une honte ! - La Russie agit sous toutes les critiques ! - Le salut du peuple ne dépend que de la France et de l’Allemagne”, oh, je lui dis : “Eh bien, eh bien ! Puisque vous êtes si sage et capable de juger si minutieusement toutes les actions, lois, dispositions, relations et motions des différents peuples, ce que même les anges les plus sages trouvent plus difficile que de maintenir un système solaire entier dans l’ordre le plus strict, alors un tel juge le plus expert et le plus sage de tous les peuples devrait aussi diriger le Soleil et la Lune ; éliminer l’hiver ennuyeux et fermer le trou d’où viennent les vents froids”.

19. Mais si le Soleil devient un peu trop chaud en été, sa sagesse pourra certainement aussi trouver un moyen de lui enlever sa chaleur excessive ! - Si trop de glace polaire le dérangerait un peu, eh bien, - il peut certainement ranimer le feu polaire souterrain, et il fournira déjà ses anciens services pour le faire fondre !

20. Et si, en fin de compte, des faiblesses séniles ou d’autres maladies devaient être assez audacieuses pour se glisser dans le corps d’un homme aussi sage des peuples, eh bien, ce serait certainement une véritable plaisanterie pour lui de se rajeunir instantanément et de rendre sa chair immortelle.

21. Si toutefois ces sages juges des peuples devaient estimer qu’il leur serait impossible de guider et de prendre soin de l’univers, ce qui, par rapport à la guidance des peuples libres, ne serait évidemment que quelque chose de très facile, alors ils devraient aussi ramper dans leur peau de pécheur en toute humilité et dire : “Seigneur ! J’ai beaucoup péché devant Toi ; aie pitié de moi, pauvre pécheur”, - alors ils retrouveront aussi la Grâce et la Miséricorde, et une lumière juste leur sera donnée, qu’ils devront mettre sur la table de la juste connaissance, et ils la mettront aussi sur la table, lumière



dans laquelle, cependant, ils reconnaîtront bientôt et facilement si leurs jugements sur les différents peuples étaient justes ou faux.

22. Je vous dis : “Ne vous mêlez de rien et restez bien chez vous, afin que, lorsque Je viendrai bientôt, Je vous trouve chez vous, vous console, vous fortifie et vous accueille dans Mon nouveau Royaume que Je ferai fusionner sur la Terre et dans toutes les étoiles !

23. Mais si je ne vous trouve pas chez moi, alors vous ne devez vous attribuer que si à cette Grande et Dernière Venue vous n’avez pas de part, ou seulement une toute petite part.

24. Je vous dis : “Je suis le seul Seigneur de toute l’Infinité, et il n’y a personne d’autre pour l’éternité ! Ce que vous voyez, pensez, percevez, sentez et ressentez devant vous et, encore, infiniment plus, ce qui est caché, eh bien, tout cela n’est qu’Opera Mia !

25. Réfléchissez, - car ainsi parle le Seigneur Jéhova Zebaoth : “Que pouvez-vous me dire, si je suis avec ceux que vous méprisez ? - Que voulez-vous me dire si je tiens une prostituée dans mon coeur et que je rejette de moi un pieux bigot jugeant des coutumes et des péchés ? - Que me direz-vous si, à l’avenir, je ne me logerai plus qu’auprès d’hommes comme Zachée et que je tournerai le dos à tous les soi-disant serviteurs de Dieu ? - Que pouvez-vous me dire également si à l’avenir, comme c’était le cas auparavant, je chasserai vos filles bien élevées de My Door et qu’à leur place, j’accueillerai les filles des rues les plus courantes et en ferai mes dames d’honneur” ?

26. Oui, en effet, je dis ceci au monde entier : “Une Marthe, une Madeleine, une femme adultère, une Samaritaine, une prostituée qui s’est laissée dormir plus de dix mille fois, me plaira plus que toutes les filles raffinées et extrêmement morigères, qui ne sont pas des prostituées juste parce que cela serait un échauffement devant le monde ! - Que dirait le monde à ce sujet ? ! - Si cela était connu, alors pour le bonheur terrestre espéré, ce serait sûrement terminé ! - Oh, mais si cela dépendait de moi et que le monde n’exerçait pas une fonction de juge valable aux yeux des hommes, alors avec vos enfants vous ne seriez pas du tout aussi délicats que vous l’êtes maintenant !

27. Mais je ne vous dis pas cela comme si je pensais qu'il était mauvais d'éduquer mes enfants de manière raffinée et morigère, - oh non, je ne le pense pas du tout ; mais je veux dire que vous éduquez vos enfants de manière raffinée et morigère bien plus à cause du monde que du Mien, et par là vous leur transmettez une surestimation exagérée de leur soi-disant meilleure valeur humaine, dont la surestimation est une racine fondamentale de tout orgueil, ce qui est une abomination devant Moi ! - Je dois donc avouer ouvertement et clairement qu'une prostituée méprisée par le monde entier, et puant tous les péchés de la chair, m'est bien plus chère et plus agréable que tout un million de vos fils et filles ultra-raffinés et ultraraffinés.

28. Mais sur ce point, je ne veux même pas dire que la prostitution me plaît peut-être plus qu'une conduite vertueuse et pure de la vie, puisque rien d'impur ne peut entrer dans Mon Royaume ! Mais je dis que si à l'éducation raffinée et délicate des coutumes et de la religion est, en même temps, très étroitement combiné un minimum d'orgueil méprisant, voire parfois méprise l'humanité de basse condition, alors je suis beaucoup plus cher et plus agréable à toute prostituée méprisée de haut en bas jusqu'au bout de ses orteils et humiliée sous tous les clochers, que vos enfants hautement considérés devant le monde ! Tout comme j'ai préféré ce grand mendiant de publicain - qui est venu au Temple, où dans le lieu consacré il a trop bien réalisé sa vile vie et donc dans un certain sens s'est dit : "Non, je suis certainement une trop terrible canaille pour ce lieu consacré ! Je ne suis pas du tout digne de lever les yeux pécheresses où les justes se réjouissent devant le Sanctuaire de Dieu ; il est donc également juste que je quitte immédiatement ce lieu et que je ne le profane pas", - ce pharisien qui était si content de lui qu'il ne cessait de louer et d'exalter Dieu pour l'avoir rendu si pur et si parfait.

29. Je dis ici maintenant à tous, selon la Vérité la plus complète, qui seule peut rendre chaque homme vraiment libre : "Devant Moi, au sens absolu, il n'y a vraiment qu'un seul péché, un péché qui est le père de tous les autres péchés, et ce péché s'appelle : l'orgueil !

30. De l'orgueil découle tout ce que l'on peut appeler péché - tout comme l'égoïsme, l'ambition, l'amour-propre, l'envie, l'avarice, l'usure, la

tromperie, le vol, le brigandage, la colère, le meurtre, la paresse pour un bon travail, la douce oisiveté aux dépens des modestes travailleurs, un penchant pour la vie confortable et le fait de se donner des airs, la convoitise de la chair, la fornication, la prostitution, l'oubli de Dieu, et enfin, souvent un athéisme total et avec cela la désobéissance la plus complète à toutes les lois, qu'elles soient d'origine divine ou seulement d'origine politique. 31. Considérez chacun de ces péchés mortels énumérés de manière très analytique, et vous verrez à la base de chacun d'eux, l'orgueil ! Qui veut alors se libérer comme d'un seul coup de tous ses soi-disant mille péchés, qu'il ne voit que pour se libérer de son orgueil, quel qu'il soit. Il sera alors également débarrassé de tous ses autres péchés. En effet, de nombreux péchés ne sont pas du tout imaginables sans orgueil, et ce parce que l'orgueil est le seul fondement de ces péchés.

32. Les péchés, en revanche, qui sont commis sans orgueil, ne sont pas des péchés, car ils ne contiennent pas en eux-mêmes le fondement du péché.

33. Mais supposons qu'il y ait quelqu'un qui soit généralement juste et que personne ne puisse lui dire : "Tu vois, tu es coupable de tel et tel péché", - mais que pour cette raison il s'en vante et se considère bien meilleur que ceux qu'il reconnaît comme de grossiers pécheurs ; en vérité, alors toute sa justice ne lui serait d'aucune utilité ! En fait, se vantant de sa justice et de son intégrité, il serait déjà victime de l'orgueil, et donc devant Moi il serait pire que celui qui a péché dans sa chair toute sa vie - mais bien sûr sans aucun orgueil - ce qui en soi est aussi un grand péché, mais n'a rien à voir avec le plus petit orgueil.

34. Par conséquent, que chacun se laisse maintenant aussi illuminer très intensément par cette aube, et qu'il enquête avec le plus grand soin sur les coins et pièces illuminés de sa vie, s'il ne devait pas trouver quelque part quelque chose qui pourrait ressembler à de l'orgueil. Si vous trouvez quelque chose de ce genre dans votre intérieur, alors abhorrez le immédiatement et cherchez-le de toutes vos forces pour vous libérer de votre orgueil, aussi léger soit-il, sinon il commencera à pousser comme une plante parasite sur la branche généralement saine d'un arbre fruitier, et à ruiner spirituellement l'homme par ailleurs noble, tout comme la plante parasite ruine l'arbre généralement complètement sain.

35. L'orgueil, quelle que soit son espèce et quelle que soit son origine, est pour l'âme et l'esprit un air empoisonné et suffocant de l'enfer, par lequel en peu de temps toute vie doit périr. Qu'il soit donc dit une fois de plus pour la millièrme fois :

36 "Ne vous souciez surtout que de l'orgueil, si vous voulez paraître devant Moi juste et justifié, - et si vous voulez vous réjouir de Ma Présence visible au grand jour qui vient !

37. Mais s'il ne reste en vous qu'un atome d'un certain orgueil, alors vous n'entendrez parler de Moi qu'en disant que Je suis venu sur Terre de la part de Mes amis ; mais lorsque vous invoquez : "Seigneur ! Mon Dieu ! Venez chez nous aussi", - alors je ne viendrai toujours pas chez vous, parce que vous n'avez pas renoncé à toute fierté.

38. Vous savez une grande partie de ce que des millions de personnes ne peuvent même pas imaginer ; mais pour cette raison, vous ne valez pas mieux qu'un cheveu de ceux qui n'ont aucune idée de tout ce qui est déjà devenu pour vous un savoir riche en expérience, voire parfois même une véritable contemplation. - Mais si votre savoir vous permet également d'unir une juste humilité, alors une connaissance approfondie dans le domaine des choses spirituelles pures vous sera d'un grand bénéfice incalculable.

39. Cependant, afin que chaque homme puisse trouver sa voie et enquêter sur tout son être, je veux lui donner une directive spéciale à cet effet, selon laquelle il sera très facile de voir à quelles caractéristiques s'accroche l'orgueil très honteux de l'homme et continue à y proliférer.

40. Certaines personnes des deux sexes ont, pour ainsi dire, une chair plus modeste dès la naissance et s'abstiennent donc aussi beaucoup plus facilement de toute envie sensuelle de chair. Cependant, ces personnes ne triomphent généralement pas d'elles-mêmes, mais surtout de leurs voisins, de ceux dont la nature n'est pas constituée de spécifications aussi chastes et substantielles. - Mais ces personnes, qui vivent beaucoup plus facilement des castes, méprisent alors généralement ceux qui coûtent vraiment très cher pour s'abstenir d'actes charnels. Au contraire, ces personnes ne

peuvent pas, même avec la meilleure volonté, mettre en oeuvre ce qui est facile pour les autres.

41. Si maintenant ces personnes qui s'abstiennent facilement d'actes charnels se moquent de ceux qui sont faibles sur ce point, les outragent, les maudissent souvent et leur jettent l'Enfer au cou, se considérant naturellement meilleures et plus infailibles que leurs frères et soeurs plus faibles, - alors ces personnes, qui sans leur mérite particulier sont plus pures dans la chair, sont déjà victimes de l'orgueil et, par conséquent, sont déjà en elles-mêmes des pécheurs bien plus grands que leur voisin plus faible. Car se considérer en quoi que ce soit de meilleur, de supérieur et de plus excellent que son voisin, vient déjà de l'orgueil, et devant Moi il est en soi déjà pire que ce qu'un superbe pourrait qualifier de mauvais en quoi que ce soit. En fait, même la plus petite espèce de fierté est bien pire que n'importe quel autre péché pris sur soi.

42. Chaque péché, en effet, pris simplement pour lui-même, est comme la chair d'une pomme ou d'une prune ou d'une poire, qui en elle-même n'est pas capable de se reproduire et de se multiplier. Mais l'orgueil est la graine, la fabuleuse boîte de Pandore [20], d'où peuvent provenir tous les maux imaginables, et se multiplier comme l'herbe sur le sol et le sable dans la mer. En fait, ceux qui ont une trop bonne opinion d'eux-mêmes dans n'importe quel domaine, il exige que les autres aient la même opinion d'eux.

43. Mais supposons maintenant, ce qui arrive malheureusement trop souvent, que d'autres reconnaissent une telle excellence au-delà de leurs capacités et en fassent l'éloge, et alors M. A devient encore plus avide d'éloges. Bientôt, il fait tout ce qu'il peut pour accroître encore son excellence. Il réussit, il devient un virtuose, puis il veut beaucoup plus d'encens. Les fleurs et les guirlandes sont dispersées. Il se sent comme une sorte de dieu ; à la fin, lui-même, pour ainsi dire, est complètement envoûté par l'admiration qu'il suscite. Et puis si quelqu'un d'aussi effronté lui disait : "Mec ! Vous vous surestimez. Il n'y a pas grand-chose dans ce que vous êtes et faites. Vous voyez, certains flatteurs et encenseurs intéressés vous ont rendu ivre et confus avec leurs éloges complètement vides de sens, et vous avez été si déraisonnable que vous avez pris un scintillement sans

valeur pour de l'or pur moulé. Mais maintenant, devenez sobre et examinez votre excellence soi-disant extraordinaire les yeux ouverts, et vous constaterez que sur ce point, neuf dixièmes sont purement à rejeter”.

44. Sur un conseil aussi judicieux, l'excellent M. A se met alors en colère et fera un reproche à ceux qui l'ont si bien formé, qu'il passera, comme on dit, pour toujours le désir d'aller le retrouver avec une formation sage. - Et vous voyez, alors l'arrogance continue de grandir et finit par consommer toute la noblesse que l'esprit, en vertu de ses meilleurs et plus excellents talents, aurait pu atteindre pour le bien de tant d'autres personnes faiblement douées.

45. Si une telle personne a vraiment beaucoup appris et a doté son intelligence d'une très bonne science, à tel point que d'autres personnes non instruites dans le domaine de la connaissance se comportent envers elle comme envers le néant, et maintenant une personne non instruite penserait à dire devant les très instruits qu'elle comprend elle aussi quelque chose, et ce serait même une honte, si quelqu'un qui n'a rien fait d'autre que d'étudier pendant plus de vingt ans et qui a été impliqué dans la science sur la science, ne comprenait pas plus d'un qui n'en a ni la possibilité ni l'opportunité, - oui, alors M. le Docteur deviendrait fou ! Il répondrait de façon très singulière à un âne aussi sage, et lui montrerait s'il avait le droit de faire des observations aussi impertinentes devant lui.

46. Vous voyez, c'est déjà de l'arrogance encore, qui de la part de M. le Docteur, au lieu de la bénédiction, n'attire qu'une malédiction pour la pauvre humanité ! Comme un humble savant aurait bien produit, et comme tous ses travaux avec Moi seraient bénis pour le bien de la pauvre humanité ! Combien il serait vraiment apprécié, aimé et recherché !

47. Oui, moins il se donne d'importance à lui-même, plus les autres lui en donnent. - Mais non, l'orgueil, comme le présument la plupart des érudits, sèche et brûle tout le noble et le bien qui aurait pu en découler, car plus l'orgueil est dur et grand, plus il les rend inaccessibles à l'humanité pauvre et nécessiteuse.

48. C'est également le cas de la majorité des fonctionnaires, qui accordent généralement tellement de poids à la dignité de leur fonction qu'ils

considèrent les autres hommes comme leurs subordonnés, et pas rarement moins que rien. Cette supériorité de la fonction de fonctionnaire, non pas liée à la fonction elle-même qui est quelque chose d'utile, mais créée arbitrairement, n'est là encore qu'un pur orgueil, qui ne donne jamais la bénédiction de la fonction, mais ne fait que préparer la malédiction. - Qui peut se lever et dire que ce n'est pas le cas ?

49. Le prêtre, qui devrait être un modèle de toute humilité, se croit le Ciel et la Terre, et tente de s'emparer de l'or et de l'argent pour porter son prétendu prestige céleste à une splendeur devant laquelle même le Soleil, s'il était possible, aurait bien honte.

50. Il n'est pas rare qu'un enseignant ou un professeur de jeunesse fasse de véritables études sur la façon de montrer aux jeunes vers, de façon tangible, à quel point l'extraordinaire est caché en lui. Il se soucie généralement peu que ses élèves puissent être convaincus de l'utilité de sa position, mais plutôt qu'ils tremblent devant lui et l'autorité de sa position de professeur.

51. Il est certainement vrai qu'avec certains enfants, il faut faire preuve d'un certain sérieux pour les convaincre de l'utilité et de la nécessité de ce qu'ils ont à apprendre, et les remplir d'amour pour les arguments à apprendre. Mais d'un autre côté, il est également très vrai qu'un professeur qui sait comment traiter ses élèves avec l'amour désintéressé qui convient obtiendra beaucoup plus d'eux que celui qui court après l'honneur et le prestige.

52. Je vous dis : "Dans tout ce que vous faites, ne cherchez jamais l'honneur du monde, car c'est un fléau pour l'âme et l'esprit, et tôt ou tard ses conséquences se manifestent et dévastent la Terre.

53. Compte tenu des guerres actuelles, dans lesquelles plusieurs milliers d'hommes doivent être tués pour l'honneur. Si les dirigeants, les commandants des armées et leurs peuples, quel que soit leur nom, au lieu de l'orgueil, servaient la chère humilité céleste, - les peuples seraient-ils ou pourraient-ils être enflammés d'une telle fureur mutuelle ? - En vérité, parmi les peuples humbles, une guerre serait une pure impossibilité !

54. Mais comme parmi ces peuples, au lieu de l'humilité, seule la fierté a prospéré, grâce à laquelle un peuple se considère meilleur, plus prestigieux, plus âgé, plus autorisé et qui sait quoi d'autre, même ces guerres actuelles qui veulent tout dévaster, sont une conséquence naturelle du grand élevage de fierté actuel. Dans la grande, en fait, une guerre est ce que sont, dans la petite, les soi-disant combats, qui découlent généralement très rarement d'une bonne cause, mais le plus souvent seulement de l'honneur blessé. En fait, si un voleur, un escroc ou un bandit notoire entre dans une entreprise, celle-ci en finira bientôt avec ces individus dangereux sans qu'il y ait de querelles ni d'excès sanglants. Vous les capturerez en unissant vos forces et les livrerez à la justice ordinaire.

55. Mais si, dans une entreprise, on tombe sur un vantard de trop, un échange de paroles offensantes aura lieu trop tôt et certainement. Celles-ci sont rapidement suivies de menaces très graves et, conséquence naturelle d'un orgueil exacerbé, des coups sanglants et souvent même mortels de toutes sortes s'ensuivent. En fait, à ce stade, chacun veut sauver son honneur avec un poing ou un bâton et provoque ainsi l'inimitié, la soif de vengeance et une quantité de maux de toutes sortes pendant longtemps dans un quartier ou souvent dans tout un pays.

56. Ah, il en va tout autrement si un ennemi extérieur, avide ou enclin à attaquer, s'attaque à un pays paisible, ou à un royaume habité par tous les gens humbles et très tolérants entre eux, pour y faire un butin. Alors les habitants d'un tel pays ou royaume auraient certainement le droit d'accueillir un ennemi aussi vil avec toute la sévérité voulue et de le punir de la manière la plus dure, auquel cas moi, le Seigneur du Ciel et de la Terre, je me mettrais aussi immédiatement à leur tête ; et l'ennemi malfaisant prouverait encore trop vite quelle récompense son action est digne. - Il n'a alors guère trouvé le courage de visiter à nouveau un tel pays.

57. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas actuellement. Un peuple veut être plus grand que l'autre, de même qu'un royaume veut être plus grand et plus puissant que l'autre.

58. L'Allemand veut être le premier. Le Slave réclame ce droit pour lui-même. On ne peut même plus demander au Français quelle nation sur Terre serait la première, la plus instruite et, à tous égards, la première. Le Russe



ne mesure avec l'échelle maximale que lui-même ; tout le reste est pour lui une petite bagatelle à peine digne de considération.

59. L'Anglais a déjà dépassé la présomption des Chinois et des Japonais. Car si les Chinois et les Japonais croient que leurs empires respectifs sont au centre de tous les royaumes de la Terre, l'Anglais de facto est, pour ainsi dire, le législateur et l'utilisateur des avantages de la Terre entière maintenant connus, et bien que pas tout à fait sur la Terre entière et dans tous ses empires, il s'imagine pourtant l'être. Et si quelque part il trouve des "violations" à cette opinion, alors il fera certainement tout son possible pour réaliser ce qui n'était auparavant en lui qu'une imagination grandiose.

60. L'Américain considère les États européens à peine autant que certains des enfants des rues qui marchent sur le trottoir d'une grande ville, à la construction de laquelle ils n'ont évidemment jamais contribué ne serait-ce qu'un seul grain de sable, tout comme les nids des moineaux que l'on trouve ici et là sur les arbres des avenues n'ont pas contribué. Il lui suffit d'approcher à cent milles allemands avec une flotte américaine de la minuscule Europe, et celle-ci est déjà obligée de couler.

61. L'Africain ne considère l'homme que comme lui-même, et donc même comme le seul homme riche, fort et donc aussi puissant. Tout le reste est pour lui, un animal de bât semblable à l'homme, et peut être vendu comme n'importe quel autre animal.

62. Maintenant, demandez à chacun pour soi, avec les relations actuelles existant entre les peuples et les peuples, les royaumes et les royaumes, les états et les états, dans lesquelles l'orgueil a causé de telles divisions que la Terre elle-même avant le déluge n'a pas su, s'il aurait encore été possible pour Moi, le Seigneur du Ciel et de la Terre, de rester debout et de regarder de telles abominations encore plus longtemps !

63. Le Seigneur dit : "Non, ce n'était plus possible ! L'orgueil du peuple a dépassé toute mesure ; au plus haut des cieux, la fumée de l'enfer s'est déjà élevée ! La Terre elle-même m'a prié d'éradiquer une fois pour toutes la mauvaise progéniture de Satan ! - Et vous voyez, le temps est venu, il est maintenant révélé sous vos yeux : un peuple se déplace contre un autre ; et si vous vous demandez pourquoi ? - alors je vous dis, par pure fierté !"

64. Car il n'y avait nulle part la trace d'un besoin ou d'une nécessité, car si les hommes s'étaient humiliés - tous sans exception, bien sûr, comme les habitants de Ninive l'ont fait un jour - alors tous auraient une abondance de tout. Mais comme l'orgueil les a tous gonflés, comme à Jérusalem autrefois, l'eau maudite a gonflé ceux qui ont dû la boire pour prouver leur culpabilité ou leur innocence, et pourtant ils étaient coupables, - il est donc maintenant également juste, tout naturellement, que tous périssent maintenant dans l'eau pestilentielle de leur orgueil !

65. En fait, je vous dis : "Fini le temps où l'épée était l'arbitre entre l'honneur et le déshonneur, comme entre le vice et la vertu, car l'épée n'a jamais été une arme d'humilité, mais toujours seulement d'honneur et de prestige, comme malheureusement aussi, trop souvent, de domination tyrannique !

66. Mais à partir de maintenant, ce n'est plus nécessaire ! À l'avenir, seule l'humilité dominera les peuples avec les armes de l'amour, c'est-à-dire seulement les peuples qui seront trouvés dignes de cette arme du ciel. Les indignes recevront dans ce temps la récompense qu'ils ont longtemps méritée. J'apporterai toujours la victoire au meilleur et au plus juste, mais si elle se met en colère et devient arrogante, alors malheur à elle aussi !

67. Car désormais, celui qui ne possède qu'une étincelle de fierté en lui comme raison de ses actes ne devrait plus être épargné. - Toute action, dans laquelle une ambition n'est ressentie que d'une certaine manière, doit désormais rester sans aucune bénédiction. Mais toute action qui est accomplie uniquement pour son utilité avec une âme humble doit être bénie par Moi de haut en bas.

68. Désormais, un autre ordre doit être introduit entre les hommes ! Mais ceux qui ne supporteront pas cet ordre de tout leur coeur et feront toujours ressortir en eux d'anciens doutes rouillés, les conséquences les plus amères pour eux devront bientôt se procurer plus qu'assez de connaissances s'ils étaient si pour ou contre Mon Ordre.

69. Aujourd'hui, on dit souvent : "Je voudrais faire ceci et cela, parce que ce serait pareil pour moi ; mais qu'en dirait le monde ? Celui-ci se

révolterait de la bile, l'autre se mettrait à crier, et mon bon nom de famille en souffrirait beaucoup.

70. Moi, le Seigneur du Ciel et de la Terre, je vous dis seulement ceci :

“Tout ce qu'on appelle le monde, c'est l'Enfer !

71. Qu'est-ce qu'un bon nom de famille devant le monde ? - Je vous le dis et je veux et je dois vous dire : “Regarde, imbécile d'aveugle ! Un bon nom de famille dont le monde dit : “C'est une bonne famille !”, - est un témoignage de l'enfer ! Le monde, en effet, ne peut approuver ce qu'il n'aime pas. - Mais ce qui plaît au monde, - lui seulement dans le pur Evangile s'il dit quelque part que quelque chose est également valable devant Dieu... Il n'est pas écrit : “Tout ce qui est grand devant le monde est une abomination devant Dieu !

72. Mais si vous lisez cela dans les Écritures avec des mots extrêmement clairs, comment est-il possible qu'une personne qui les connaît puisse dire :

“Pour moi, je ferais ceci et cela sans aucune hésitation ; mais qu'en dirait le monde ?

73. Mais je vous dis maintenant en ce moment : “Que celui qui ne fera pas maintenant ceci et ce qui est bon pour le monde, fasse alors pour le monde ce qui lui semble bon ! Mais quand il viendra à Moi avec le bon certificat du monde, alors Je lui dirai : “Celui qui t'a donné ce bon certificat va aussi demander ta récompense, car Mon Nom n'est pas écrit dans ce certificat ! Je ne vous connais pas, parce que vous avez fait ceci et cela à cause du monde, et vous n'avez pas voulu suivre la seule voie, la seule qui me plaise, de la véritable humilité chrétienne. Vous avez aimé et flatté votre ambition lorsque le monde a dit de vous : “Regardez, c'est un homme d'honneur ! - Alors vous devrez aussi supporter que dans Mon Royaume vous arriverez vraiment à de très pauvres honneurs.

74. Mais je ne veux pas dire qu'il faut agir de telle manière que le monde le marque du doigt et dise : “Regardez, c'est un homme mauvais ; c'est un fornicateur, un adultère, un escroc, un menteur, un athée, et dans sa maison domine le pire ordre et la mauvaise discipline, et c'est une canaille et un

crapulon ! - Oh, je ne m'attends pas à cela éternellement ! Mais j'exige que vous fassiez le vrai bien - et que vous disiez au monde ce qu'il veut - sans la moindre crainte devant lui. Et c'est parce que c'est bien et que je veux que ce soit le cas !

75. Prenons par exemple un couple de parents riches qui ont un fils déjà adulte et qui, lorsqu'il a obtenu un emploi et atteint un certain niveau de richesse, veulent épouser par amour une fille pauvre, parce que celle-ci lui plaît, - mais lorsqu'il l'annonce à ses parents, ils se mettent immédiatement à faire un boucan infernal et à dire à leur fils : "Mais mon fils ! Quel dommage ! Qu'est-ce qui vous a pris, pour l'amour de Dieu ! Vous voulez épouser une paysanne aussi vulgaire, vous descendez d'une si bonne famille ? Pensez-y, alors, vous n'avez rien d'autre que votre visage de singe paysan. Ses parents sont des gens très ordinaires, grossiers, ignorants, puant la bouse de vache et la bouse de boeuf. Et leur fille respectueuse, déjà prostituée de naissance, ne sera-t-elle pas plus éduquée que ses parents tachés de fumier de boeuf ? - Mais nous ne voudrions pas non plus dire grand-chose sur son éducation et son comportement éventuel, - mais souvenez-vous de la vôtre et ensuite de sa naissance ! Honte à vous ! A quoi pensez-vous ? - Nous devrions encore avoir honte dans nos tombes ! Vous êtes un noble et cette vulgaire bouse de vache !"

76. Mais je dirai à ces parents : "Quelle honte éternelle pour vous ! Comment avez-vous pu, en tant qu'hommes, sombrer si bas que vous puissiez oublier, ne serait-ce qu'un seul instant, la grande valeur de chaque homme ? Qui est la paysanne trop simplifiée qui était si indigne de votre fils ? - Voir et entendre ! C'est Mia, la fille de Mia, la fille la plus sublime ; et celle-ci était trop pauvre pour vous, trop simple et trop modeste !

77. N'avez-vous jamais lu qu'en premier lieu, moi, l'éternel Créateur tout-puissant de tous les Cieux et de tous les mondes, de tous les anges et de tous les hommes, je ne suis venu en ce monde que sous l'apparence de la plus grande humilité et j'ai enseigné aux hommes, avec des paroles vivantes et des actions très claires, qu'ils m'aiment - s'ils veulent être Mes enfants - doivent fuir le monde avec toute sa grandeur et sa magnificence, et ne doivent pas parcourir le large chemin de la splendeur terrestre, qui passe toujours, mais l'étroit chemin de l'humilité qui mène à la vie éternelle ? 78.

Et, deuxièmement, que tout ce qui est grand devant le monde est une abomination devant moi ? Que je ne regarde que ce qui est petit et ce qui est méprisé par le monde, au lieu de cela je bannis de Moi pour toujours ce qui est grand ?

79. Si vous l'avez entendu et si vous saviez quel chemin J'ai moi-même parcouru devant tous Mes vrais enfants pour M'imiter fidèlement, alors dites-Moi maintenant pourquoi, le seul chemin valable devant Moi, devant le Seigneur de toute vie, vous n'avez jamais permis à la pauvre paysanne de devenir la femme de votre fils ? - Vous vous tenez maintenant muet et toujours muet devant Moi, et ne savez rien pour répondre à Ma question.

80. Eh bien, puisque tu ne sais rien Me répéter, et que tu reconnais ton tort qui crie au ciel, alors Je ne veux certainement pas te juger et te condamner comme tu as jugé et condamné Ma fille ; mais pour chaque minute de ta vie terrestre tu dois rester ici, dans le Royaume des esprits les plus misérables, une année terrestre entière dans la plus grande bassesse. Et c'est précisément cela Ma fille, que vous avez si profondément méprisée sur Terre, doit - si elle le souhaite - vous accueillir dans sa demeure céleste. Alors seulement, vous devez connaître parfaitement, avec la plus profonde honte, celui que vous avez trouvé sur Terre si indigne pour votre fils, - et maintenant, détournez-vous de Moi et allez au lieu qui vous est établi !

81. Je vous dis : "En vérité, en vérité, ce sera donc la dernière fois que nous serons déjà ici, et surtout dans l'au-delà ! Et si ceux qui, dans le monde, se souciaient tant de leur soi-disant bonne maison, me prient et me disent : "Seigneur ! Mon Dieu ! Nous ne le savions certainement pas comme nous le savons et le comprenons maintenant, car nous avons été éduqués et formés de cette manière par nos parents eux-mêmes ; accordez-nous donc la grâce au lieu de la justice" - alors je leur dirai : "Je sais comment sont les choses avec l'éducation de votre cœur. Si ce n'était que grâce à vous que c'était si dur et si fier, alors votre sort serait l'enfer ; car c'est la fierté et la dureté de cœur qui le construisent ! - Mais comme une telle déformation blâmable de votre cœur n'est pas entièrement de votre faute, alors par pure Grâce vous est destiné ce que moi, votre Dieu et Seigneur, j'ai décrété sur vous. Car avant que le dernier atome d'orgueil ne

quitte votre coeur, il ne vous sera pas permis de contempler Mon Visage. - Alors, sortez d'ici !”

82. Je vous dis : “En vérité, en vérité, il en sera ainsi !” Chaque pécheur sera traité par Moi avec plus d'indulgence que celui qui, même une fois, a fait preuve d'un orgueil évident, mais ne l'a pas banni à jamais de son coeur avec un vrai repentir et une aversion profonde. Parce que, comme cela a déjà été dit à plusieurs reprises :

83. Il n'y a devant moi qu'un seul péché vraiment digne de condamnation, et c'est l'orgueil !

84. Car si vous aviez autant de péchés qu'il y a d'herbe sur la terre et de sable sur les larges rives de la mer, et si en même temps vous n'aviez aucune trace d'orgueil, alors tous ces péchés seraient comme rien devant Moi ! Car là où il n'y a pas d'orgueil, il y a l'amour qui renferme toute l'humilité ; mais l'amour et l'humilité effacent toutes les erreurs et tous les péchés, si nombreux soient-ils, car l'amour et l'humilité tuent tous les péchés ! - Mais s'il n'y a qu'un seul atome d'orgueil derrière les autres péchés que les hommes commettent au moment de leur épreuve pour leur libération, alors cet atome vivifie tous les péchés, même les plus petits. Et ces esprits devront un jour, comme ici aussi, se battre très violemment pour se débarrasser ne serait-ce que d'un seul atome d'orgueil.

85. Mais l'arrogance des hommes n'est nulle part visible à un rang si élevé qu'elle est précisément là pour pardonner l'offense au prestige de son rang.

86. Je pourrais vous apporter, par exemple, un million puis un autre million d'hommes qui sont même très doux, aimants, charitables et pleins de justice. En effet, leur sens de la justice va souvent si loin qu'ils considéreraient comme un crime grave le fait d'escroquer quelqu'un même pour la valeur d'une épingle ; mais en l'honneur de leur rang, il ne faut à aucun prix les toucher, sinon c'est fini !

87. Même si, par une sorte de magnanimité, ils pardonnent, pour ainsi dire, complètement et absolument à celui qui les a touchés en leur honneur, il reste néanmoins quelque chose qui est secrètement signalé à l'agresseur de leur honneur. Et même si celui qui les avait précédemment touchés en leur

honneur avait été le meilleur ami de la famille et avait également demandé mille fois pardon aux offensés en leur honneur, il ne pourrait plus jamais effacer complètement cette tache qu'il avait causée soit par imprudence soit aussi en raison d'une familiarité intime antérieure avec cette maison.

88. Nous voulons nous en remettre complètement et faire comme si rien ne s'était passé, mais en parlant, nous nous exprimons cependant plus brièvement. Cela n'a plus beaucoup d'importance si l'ami n'est pas venu à la maison depuis longtemps. Nous sommes plus rarement informés de sa santé et d'autres choses de ce genre.

89. Mais où est la raison d'un tel comportement ? Voyez-vous, seuls trois atomes d'orgueil sont coupables de cela, et ces trois atomes me suffisent pour ne pas entrer dans ces personnes, aussi hautement estimées soient-elles, jusqu'à ce que le dernier atome d'orgueil s'éloigne de leur coeur.

90. C'est aussi, surtout à cette époque, la raison pour laquelle si peu de personnes voient vraiment Mon Visage et peuvent être éduquées par Moi pour devenir Mes enfants.

91. Il y a donc aussi de bonnes maisons, c'est-à-dire des familles riches. Ces familles font tant de bien aux pauvres et ont un coeur vraiment plein de participation et de compassion ; mais si un homme aussi pauvre devait un jour offenser ses bienfaiteurs d'une manière ou d'une autre, alors même moi je ne sais pas comment il s'en sortirait dans une telle famille. Ensuite, il ne dépendrait vraiment que du tempérament du bienfaiteur offensé si celui-ci s'en sortait avec seulement quelques réprimandes et la réduction du bien reçu, ou même quelques coups et la perte totale du bien reçu.

92. Mais comment les choses se passeraient différemment avec Moi, concernant ces bienfaiteurs, s'ils disaient du fond de leur coeur au délinquant qui n'est généralement pas mauvais, mais seulement trop négligent, "Cher ami ! Nous vous aimons beaucoup et nous sommes prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour vous. Mais vous aussi, vous devez être si bon pour nous et ne plus faire à l'avenir ce qui pourrait nous être défavorable. C'est pourquoi nous ne sommes pas du tout en colère contre vous. Au contraire, nous vous accorderons la même amitié sans faille et vous pourrez nous compter parmi vos meilleurs, vos plus sincères et vos

plus fidèles amis. Mais vous nous faites aussi ce qui est juste et équitable devant Dieu et tous les hommes de bien”.

93. Vous voyez, si le pauvre homme, qui est après tout de bonne volonté, se voit reprocher un si doux reproche par ses bienfaiteurs, combien il sera excité et ému, et ne causera plus rien de désagréable à une telle famille. Et s’il devait se laisser aller à nouveau, eh bien - la famille ne doit pas du tout en tenir compte et doit penser à la facilité et à la fréquence avec lesquelles les meilleurs hommes peuvent faire des erreurs devant Moi, et pourtant Je transmets à Mes ennemis ainsi qu’à Mes amis tous les avantages de la vie sans les diminuer. Alors pourquoi les hommes doivent-ils toujours tout mettre sur l’étrier ?

94. En vérité, ceux d’entre vous qui pourraient penser et agir de la sorte, je n’hésiterais pas à entrer et sortir de lui tous les jours, et je lui ferais, comme il le fait pour ses pauvres frères. Mais ces hommes qui font peser le poids des pauvres, s’ils ont parfois fait un demi-pas au-delà des limites de la commodité, sont encore loin de la Grâce qui me permettra de Me trouver avec eux en tant qu’Invité, et ils auront beaucoup plus de temps à attendre dans l’au-delà avant que Je ne me trouve avec eux !

95. Il y a donc encore des hommes vraiment bons qui ont la chance d’avoir de très beaux enfants. Mais pour ces enfants, surtout lorsqu’ils sont déjà adultes, les parents se donnent déjà de tels airs que c’est précisément la fin. Ces enfants, selon la grande présomption de leurs parents, ne trouvent alors guère leurs pairs nulle part. Si les parents, ce qui est très souvent le cas, sont également très riches, alors ils ont bien sûr encore plus de valeur.

96. Mais une telle surestimation des enfants n’est pas conforme à Mon Ordre, et donc Je n’en suis pas le moins heureux ; car le juste amour des parents pour leurs enfants doit être comme une juste lumière, et l’amour pour les pauvres enfants d’autres pauvres parents doit être comme le feu d’un grand feu, alors il (l’amour) devra se réjouir de Ma complaisance et de Ma bénédiction éternelles en tout temps. Mais un amour comme celui qui est montré ci-dessus est très désagréable pour moi, donc je ne le bénirai jamais ni ici ni là.



97. Mais que ceux d'entre vous qui occupent une fonction ne se donnent pas des airs d'homme, mais qu'ils occupent leur fonction avec humilité, fidèlement et consciencieusement, selon les directives reçues, et qu'ils obéissent à leurs supérieurs sans murmurer. Mais si, de temps en temps, les supérieurs devaient prétendre à quelque chose d'injuste et même contraire à Mes Lois de l'Ordre, alors le fonctionnaire, avec tout le respect et l'amour qui lui sont dus, peut leur faire des objections fondées. S'ils y prêtent attention, alors tout va bien ; mais si, par orgueil, ils n'y prêtent pas attention, alors le fonctionnaire agit selon les revendications de ses supérieurs - devant Moi, il sera irréprochable ; mais moi et les supérieurs aurons immédiatement un compte ouvert entre eux. Mais aucun officier ne doit quitter son poste tant que je ne lui ai pas pris.

98. Ainsi, personne non plus, sauf dans des cas manifestement très urgents, ne doit prendre sa retraite ; car un retraité trop précoce est généralement soit celui qui méprise son service, parce qu'il ne peut pas atteindre un échelon supérieur, soit un serviteur paresseux dans Ma vigne, qui fuit le travail et ne se soucie pas du bien légitime de ses frères. Ces serviteurs recevront un très faible salaire dans mon nouveau royaume.

99. Ne riez même pas trop fort de certaines bêtises des faibles, car même dans de tels rires, l'orgueil est caché, et il aigrit le coeur de la personne moquée souvent bien plus qu'une sévère admonestation. Ne soyez donc même pas amis avec les soi-disant badineries d'esprit et autres discours et remarques mordants par lesquels certaines personnes sont démolies. En fait, l'orgueil, un mal fondamental parmi tous les maux, se retrouve là aussi.

100. Mais si vous souhaitez déjà ridiculiser les stupidités et les faiblesses des hommes, alors parlez en général, mais n'en parlez jamais aux individus, sauf en face à face. Et si cela ne sert à rien, il suffit de prendre d'abord un ou deux, ou au maximum trois témoins avec vous ; et si cela ne sert pas non plus, seule une communauté peut être informée. Mais il ne faut jamais critiquer la personne de l'homme, mais seulement la bêtise, la faiblesse ou le péché, d'une manière certes vraie, mais autant que possible plus délicate et plus douce.

101. L'amour le plus complet et le respect constant de l'homme doivent briller partout comme le soleil.

102. Ne dites même pas : “Cette maison, cette terre et cette possession m’appartiennent ! Dans ma maison, je suis le seigneur, et je dois gérer mes terres !” - Vous voyez, de telles expressions cachent une grande part de fierté ! En vérité, parmi ceux qui pensent, parlent et agissent ainsi, Je ne ferai jamais Mon entrée, car ils ne Me reconnaissent pas comme le Seigneur auquel toutes choses appartiennent de la manière la plus vraie et la plus parfaite, mais ils se considèrent seulement comme des seigneurs sur les choses que Je leur ai prêtées seulement pour une très courte période. Oh, il y a là une grande fierté, qui est le seul générateur de toutes les guerres, petites ou grandes.

103. Dans Mon futur Royaume, tout cela devra être organisé d’une manière complètement différente : en fait, il n’y aura plus de propriétaire ou de bailleur, car là, je serai Tout en tout. Et le plus avantage sera celui avec qui j’habiterai !

104. Mais Je vous dis aussi maintenant qu’avant Ma venue sur cette Terre, il y aura encore, avec la plus grande sévérité de jugement, beaucoup de mauvaises herbes et d’herbe sèche, et toutes sortes de broussailles inutiles et improductives ; car là où il y en a deux, l’un sera pris et l’autre rejeté, - donc un puissant tamisage à plus de la moitié !

105. Mais une fois de plus, je vous préviens très sérieusement, afin que cette fois-ci, vous ne preniez parti ni à droite ni à gauche du tout ! Celui qui, en fait, est appelé au combat, il se bat là où il est appelé, non pas peut-être de sa propre initiative, même traître, mais fidèlement à l’initiative de celui qui l’a appelé au combat, - mais qui doit gagner, et qui gagnera, cela n’est que dans Ma Main !

106. Aucun d’entre vous ne dit : “Cela se bat avec la raison ! C’est mal !”, alors vous luttez perfidement, en faveur de celui qui, selon votre jugement, doit avoir la raison, mais votre tâche est de prier pour l’ami et l’ennemi ; ce qui va au-delà est le péché ! Car avec un tel esprit de parti, vous attirez l’orgueil du parti qui, selon votre désir, devrait gagner, et de cet orgueil vous souhaitez la ruine complète de l’autre côté. - Mais demandez avec tout cela dans votre coeur si ceux qui vont aller à la ruine ne sont pas aussi vos frères que ceux à qui vous souhaitez la victoire.

107. Mais comment accorder un tel désir, qui est plein d'une soif secrète de vengeance et de joie maligne, avec Ma Parole ! Car j'ai moi-même enseigné expressément à tous les hommes à prier pour ceux qui vous haïssent, à bénir ceux qui vous maudissent et à faire du bien à ceux qui vous font du mal !

108. Qu'il soit donc dit une fois de plus : "Que ceux qui se battent se battent ! Priez pour tous, et ne vous réjouissez jamais de la défaite de l'un ou de l'autre, afin que vous ressembliez à Mes anges dans le ciel, qui cachent leur visage lorsque leurs frères sur Terre s'entretuent, car les déchus sont autant vos frères que les vainqueurs, quel que soit le parti auquel ils appartiennent !

109. Mais rappelez-vous ceci : cette aurore avant ma venue deviendra encore plus rouge qu'elle ne l'est maintenant ; et elle ne montrera qu'à la fin de chaque tuerie, que ni l'un ni l'autre des partis de ceux qui se battent maintenant n'apportera une vraie victoire, - car le Juste Vainqueur est encore à venir !

110. Car là où il combat maintenant l'orgueil, il commencera à combattre l'humilité, et à son épée aucun assoiffé de sang et aucun juge n'échappera, et il s'efforcera d'établir son autorité dans la plus grande splendeur avec le sang de prisonniers désarmés. - Celui qui se bat sur le terrain avec les combattants adverses, le sang des déchus ne doit pas être compté sur lui ; mais maudit soit celui qui tue des prisonniers sans armes, et maudit trois fois maudit soit les infanticides ! Leur sort doit être effroyable !

111. Moi, en tant que votre bon père, qui vous ai déjà tant donné, je vous redonne maintenant cette parole des plus importantes pour votre bien futur et pour votre salut futur. Observez-le fidèlement et précisément, vous trouverez alors tout le bien dans le temps et l'éternité. Si, en revanche, vous ne le recevez que comme quelque chose d'habituel, comme beaucoup d'autres choses que Je vous ai déjà données, auxquelles vous vous êtes pour ainsi dire habitués avec le temps, et que vous agirez avec tout cela selon vos vieilles habitudes et coutumes, alors vous n'aurez à vous l'attribuer que si vous n'en avez qu'une petite partie, ou pas de partie du tout, dans Mon Retour.

112. Car ce qui est écrit ici à travers Mon serviteur se réalisera irrévocablement.

113. Heureux êtes-vous, et heureux chacun qui ne dispersera pas au vent cet avertissement et d'autres semblables ; en vérité, dans sa maison, je le ferai entrer ici et là ! Mais celui qui n'écouterà pas cette admonestation et cet enseignement - et d'autres comme lui en bien d'autres endroits - n'y prêtera guère attention et ne fera pas grand chose, sa maison aura trop vite l'air très désolée, triste et abandonnée, - car quand je viendrai, alors je ne viendrai qu'à ceux qui sont vraiment à Moi, et je les bénirai personnellement, complètement pour toute l'éternité !

114. Mais malheur à celui dont l'entrée dans la maison ne sera pas foulée par Mes pieds ; sa part ne sera et ne restera que l'aurore triste et mortelle, mais les rayons sacrés du grand jour à venir ne viendront pas sur lui. Amen ! - C'est ce que je dis, celui qui viendra. Amen, amen, amen !

Chap. 162 Vengeance des morts 29 août 1849 O Seigneur ! Maintenant, après tant d'effusions de sang, nos affaires guerrières vont prendre fin, et nous espérons maintenant, à juste titre, une fois de plus, une paix dorée et ses aspects spirituels et - pour autant que le salut de nos âmes le permette - physiques également. Nos espoirs seront-ils justifiés dans les faits ? Ou tout cela est-il censé n'être qu'un prélude déchirant à une tragédie mondiale plus grande ? - Ou la paix ressemblera-t-elle à celle de la prison ou même à celle de la tombe ? En bref, ô Seigneur ! Qu'est-ce qui nous attend ? Qu'est-ce que nous devons attendre ? - Dieu, Seigneur et Père ! Que ton nom soit sanctifié, et que ta volonté soit faite !

1. Ecrivez ! Quiconque s'appuie sur moi et me fait confiance, pas un cheveu sur la tête, ni spirituellement ni physiquement, ne doit être lésé. Mais tous ceux qui s'appuient sur leur propre pouvoir et leur confiance en la légitime défense, qu'ils le veuillent : hauts ou bas, rois ou mendiants, iront à la ruine, et ils diront : "Aujourd'hui à moi, demain à vous ! - Ceux qui reposent dans les tombes s'en relèveront et affligeront tous ceux qui les y ont plongés ! - Qui a des yeux, regarde, et qui a des oreilles, écoute ! - Ce sera une véritable résurrection des morts des tombes de leur mort physique et spirituelle.

2. Malheur à tous ceux qui sont responsables de leur mort ! Ils n'auront pas tant à faire avec le feu et l'épée, mais d'autant plus avec les démons libérés, et nous verrons comment ils s'en sortiront sans Mon aide. Le matin, ils se lèvent et font ce qu'ils veulent, mais le soir, ils ne les reverront plus.

3. Alors, qui sont les ennemis ? Regardez, ce sont des hommes ! - Et qui sont les amis ? Regardez, ce sont aussi des hommes. Mais les hommes doivent être comme des frères et soeurs. Au lieu de cela, ils se déchaînent comme des panthères, des hyènes, des tigres et des lions et ce qui est plus fort, ils se glorifient de la défaite de ses frères qu'il a étranglés. Et des tombes montent vers Mes Cieux des vapeurs de malédiction et de peste pour les vainqueurs, et crient : "Vengeance, vengeance, vengeance et représailles contre tous ceux qui ont commis un sacrilège contre le sang de leurs frères !

4. Et je dis à cela : "Amen !" Car celui qui ne rassemble pas, ne combat pas, et ne gagne pas avec Moi, il se disperse et tue, et gagne à sa propre ruine, comme l'enfer l'a fait depuis le début. - Mais je ne dis ni oui ni non, car comme ils font leur lit, ils dormiront aussi.

5. J'ai donné aux hommes une Loi, et elle s'appelle l'Amour ! - Mais ils en rient et tuent et massacrent leurs frères à cause du monde. C'est pourquoi le monde les jugera aussi et la Terre les engloutira bientôt ! Car je ne suis pas avec ceux qui ne sont pas avec moi.

6. Qui les soutiendra si je les laisse partir ? - Cependant, Ma Parole et Moi ne faisons qu'un, et le son de la Parole est Moi, et la Loi est Moi. Quiconque ne travaille pas selon Ma Parole, il travaille contre Moi et contre Ma Loi, qui sont aussi Moi ! - Puis-je être avec celui qui est contre moi dans la profession de foi, la parole et les actes ?

7. Si j'avais commandé la guerre comme j'ai commandé l'amour, l'humilité et la vraie douceur simple, alors j'aurais également béni Son travail ; mais comme la guerre n'a jamais été commandée par la Mienne, sauf contre l'Enfer, si elle menaçait Mon sanctuaire, alors la guerre par la Mienne n'aura jamais de raison éternelle de se réjouir de la Bénédiction !

8. Que personne ne se réjouisse donc de la victoire, car aucune créature ne sera bénie à ce titre ; car ce que l'épée a gagné, cela et bien plus encore, l'épée le consumera à nouveau.

9. Mais que personne ne croie que ceux qui pourrissent dans la tombe sont morts - oh non ! Ils vivent mille fois plus puissamment que lorsque la tombe ne les avait pas encore engloutis ! L'épée et le feu peuvent bien soumettre les vers terrifiants de la terre ; mais ceux qui sont dans les tombes vivent une vie de haine, de colère et de vengeance éternelle ; ils ne sont pas retenus par l'épée et le feu, et aucune puissance terrestre ne les enchaîne plus ! - Je suis le seul à pouvoir les tenir et les diriger. Mais si je les laisse partir libres, disons, devant quelle arme trembleront-ils encore et de quel feu se laisseront-ils retenir ? - Les seigneurs de la Terre honorent leurs armes pour la victoire qu'ils ont remportée, et le soldat est désormais le soutien et la fierté des trônes. Vous vous souvenez peu ou pas du tout de moi ! - On verra quand les morts se battront, quel soutien les soldats donneront aux trônes sans moi.

10. Maintenant, j'ai rendu visite à tous les hommes avec leurs dirigeants, et chacun d'eux aurait dû y trouver l'admonestation tangible d'une véritable pénitence et d'une amélioration. Malheureusement, ce n'est pas le cas ; au contraire, nous agissons toujours comme avant. Les grands et les riches ne voient pas les pauvres et le laissent vivre dans la misère. Et avec Ma parole déformée, nous voulons jeter à nouveau les gens dans la prison de la nuit et de la mort !

11. Mais cette fois-ci, je dis : "Seule une très courte prolongation vous est à nouveau accordée ! Heureux êtes-vous, hommes de la Terre, si vous l'utilisez pour la juste et vivante élévation des coeurs des peuples, alors un voile de réconciliation doit être tiré sur les plus cruelles oeuvres de guerre. Mais si les grands se mettent à opprimer les petits en esprit, à être si facilement leurs maîtres, alors attention au feu de vengeance qui se répandra sur toute la Terre depuis toutes les tombes ! - Et ce doit être le feu même dont il est écrit qu'avec lui la Terre devra soutenir un jugement dernier[21].

12. Mais vous tous, Mes enfants, priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation, et que la foule qui sort des tombes ne vous fasse aucun mal, si elle

était forcée de se relever, car ceux qui marchent avec Moi trouveront aussi avec Moi une juste protection. Amen ! - Ceci dit le Seigneur, le Vrai. Amen, amen, amen !

“C’est pourquoi il est également si nécessaire que l’homme exerce l’amour et la véritable amitié dans ce monde, et qu’il fasse le bien plutôt que le mal à tout ennemi, et qu’il bénisse celui qui maudit, car qui sait quand le Seigneur voudra bien le rappeler de ce monde. Si quelqu’un était un ennemi pour moi sur cette Terre, relativement pour des questions mineures, il deviendra alors, dans un état d’esprit, cent fois plus un ennemi dans les grandes choses. [Grand Évangile de Jean 1:79-12.]

Chap. 163 Annonce des phénomènes lumineux les 9, 13 et 27 novembre 1849 1er octobre 1849

1. Rappelez-vous les 9, 13 et 27 novembre de cette année. Dans la nuit de ces jours, des phénomènes singuliers se produiront aussi bien qu’entretemps ; quiconque les observe doit recevoir un renforcement. Amen ! NB. Selon le journal du soir du journal de Graz du 22 novembre 1849, un météore brillant a été vu à Wels le 15 novembre 1849 à 7 heures du soir, qui, malgré un épais brouillard, a répandu une grande lueur comme un puissant feu sur le paysage de cet endroit. Le 27 novembre 1849, il faisait six degrés en soirée et la lune avait un grand halo de nuages ressemblant à des moutons. En novembre 1849, jusqu’à 20 grandes taches solaires ont été montrées dans le Soleil près du centre.

Chap. 164 Malheur aux vainqueurs avides de vengeance. Le 13 octobre 1849

1. Mon cher ami et frère Ans. H. Z. ! - Pour Moi, pour le Frère, votre Père et Seigneur qui vous aime beaucoup, il n’est pas inconnu qu’aujourd’hui vous célébrez l’anniversaire de votre corps, et j’en éprouve moi-même une véritable joie, car vous ressentez vous-même une grande joie en Moi. Je vous bénis, vous et votre maison, et je passerai cette journée particulièrement bien en votre compagnie et dans votre maison. Même si les yeux de ta chair ne me voient pas, ton cœur me percevra très bien, tout

comme il m'a déjà perçu le matin de ce jour, car c'est moi-même qui t'ai réveillé du sommeil aujourd'hui.

2. Aujourd'hui, votre maison est entourée de bons gardiens et c'est un grand salut. Sois donc serein et réjoui, car là où Je suis, il ne doit y avoir que des larmes de joie, et celles-ci sont une bénédiction du coeur et sont pour l'âme une rosée vivifiante venant de Mes Cieux.

3. Mais qu'est-ce qui m'attire autant chez vous aujourd'hui ? - Vous voyez, c'est votre véritable compassion pour la misère des malheureux, qui est grande en ce moment. Mais croyez-moi : ceux qui sont maintenant condamnés, fusillés et pendus, ne sont pas aussi malheureux que ceux qui les ont condamnés, pendus et fusillés. Mais ne soyez pas irrités, même par ces misérables, car vous voyez, je suis déjà sur leur dos. Leur superbe soif de vengeance les brûlera comme un feu inextinguible, et ce jugement, personne ne le leur enlèvera.

4. Maudit soit celui qui tue ses frères, et maudit soit celui qui condamne son frère à mort, et maudit soit celui qui a arbitrairement donné et donne une loi par laquelle il est licite que les hommes reçoivent une sentence de mort des hommes ! - Ces législateurs et juges sont protégés par l'épée des seigneurs du monde ; mais personne ne peut les protéger de Ma Loi, qui demeure à jamais, et de Mon épée !

5. Ma loi ordonne : "Aimez même envers les ennemis !". - J'ai interdit tout jugement, et j'ai maudit ceux qui maudissaient, et j'ai condamné ceux qui condamnaient, et je n'ai fait aucune exception, sauf pour ceux qui, en raison de leur trop faible niveau d'éducation, ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

6. Ces lois sont toujours les mêmes aujourd'hui pour les rois et les empereurs, comme pour tout autre homme. Celui qui pèche contre eux est condamné, car il s'est condamné lui-même par son propre pouvoir. Et cela Mon jugement durera éternellement et ne sera jamais changé, - et ainsi vous pouvez toujours Me regarder avec toute la tranquillité de votre coeur et en même temps penser entre vous que ce que votre coeur qui M'est dévoué ressent dans toutes ces abominations, Mon coeur le ressent aussi. Et donc sur ces souverains et tous leurs juges et exécuteurs de leur volonté



absolument sans coeur, un jugement très sévère sera abattu de toutes les étoiles dès que possible !

7. Tout comme ils proclament aujourd'hui, afin de protéger et de préserver leur gloire mondiale, en tout lieu, le pire et le plus inhumain état de siège de Moi, maudit jusqu'au plus profond de l'enfer, et ne veulent pas le révoquer avant d'avoir vengé leur grandeur offensée par le sacrifice sanglant de milliers de victimes, - moi aussi, aujourd'hui, en ce jour de votre anniversaire, je leur déclare un état de siège éternel, qui ne sera presque jamais suivi d'une amnistie !

8. Les cieux et tous les mondes peuvent passer, mais Mes Paroles et les hommes jamais éternellement !

9. Ils n'y arriveront pas longtemps, car en tant que vainqueurs, ils ne peuvent mettre fin à leur soif de vengeance et ils dépassent terriblement en audace. Il faut donc que cela leur arrive aussi le plus vite possible, afin qu'on leur demande "Où sont-ils ?", et ils ne le seront plus !

10. Regardez les Turcs, ces anciens fanatiques ! - Mais ce sont des hommes - et c'est pourquoi l'un d'entre eux m'est plus cher que dix mille de ces chrétiens. Regardez les Russes froids, ils ont pitié des vaincus ! Regardez les Chinois et les Japonais, ils sont tolérants, stricts et à leur manière, et pour eux, la vengeance est inconnue. La générosité est un des principaux ornements de leur caractère, c'est pourquoi, en tant que semipaiëns, ils me sont mille fois plus chers que de tels chrétiens !

11. En vérité, je vous le dis : "Quiconque appelle un tel homme de "sentiment chrétien" commet maintenant un grand péché contre l'Esprit Saint ! Car comment peut-il avoir un sentiment chrétien, ou peut-être être lui-même chrétien, celui qui condamne et tue sans pitié ses frères qui ont péché contre lui ? - Qu'il soit empereur, roi ou mendiant, cela ne fait aucune différence devant Moi, car pour tous, sans distinction de condition terrestre, Je n'ai donné qu'une seule loi sans la moindre exception ; quiconque pêche contre elle, il est déjà jugé par Ma Parole éternelle en lui.

12. Qu'ils soient donc en rage et en colère ; Je vous dis : "En vérité, en vérité, ils auront bientôt fini de rager et de se déchaîner, et dans l'au-delà un

destin les attend que Je ne vous décrirais dans aucune scène spirituelle par l'intermédiaire de Mon faible et terriblement pauvre serviteur ! Mais il ne faut pas croire que je leur prépare un tel sort - oh, je ne fais jamais ça ! Mais ils le construisent eux-mêmes et le préparent par leurs actions. Ils se moquent de ma loi d'amour ; que leur reste-t-il d'autre que le jugement et la condamnation ? Ce qu'ils veulent et font, ils doivent aussi le recevoir.

13. Acceptez cette déclaration fidèle et ouverte de Ma bouche très personnelle, Mon cher ami et frère, comme un bon cadeau - et gardez-la à coeur, afin de vous sentir plus léger dans votre âme ; car Je ne dors pas et ne vois pas toutes les abominations ! - Le bien doit être béni amen ; et Ma bénédiction à toi. Amen, amen, amen !

“Pensez, tout dans le monde peut vous tuer, car tout apporte la mort en soi ; sauf l'amour seul, si vous le gardez dans sa pureté. Mais si vous le mélangez avec des choses du monde, alors il devient lourd et peut même vous tuer, tant dans votre corps que dans votre esprit. [L'enfant Jésus au Cirenio dans “L'enfance de Jésus”, ch. 111]

Chap. 165 Thème : 1850 5 novembre 1849 (Les derniers versets sont donnés) Mais qu'est-ce que c'est, quelle chose étrange mon oeil a vu dans un endroit sinistre tout proche, entouré de nuages gris ? Était-ce déjà la fin du flux de temps ici ? Oh non, ce n'est pas possible, j'ai vu des hommes làbas ! L'un d'eux était festif, heureux d'être très proche de moi ; les autres étaient moroses, certains fuyaient. La fin ardente de l'écoulement du temps n'est pas ici, je vois un mouvement animé ici comme là. Mais écoutez ! J'entends comme l'écho de sons lointains ! Ha, ha ! L'écho vient ici du nord sombre. Et certainement si majestueux ! Non, non, la fin n'est pas ici ; dans le royaume des morts, pas d'harmonie là ! Seul le Panama de l'écoulement du temps offre un rempart sûr des deux côtés du détroit. Le feu qui se manifeste ici et là ne provoque pas la fin des temps, ni ici ni là. L'écoulement rapide de la lave de la terre brûlante ne détruit pas les larges rives de la sphère de sécurité ; et donc aussi la domination du temps ici

demeure, comme de la création de Dieu là dans les espaces les plus lointains !

Chap. 166 Phénomènes lumineux 11 novembre 1849 Dans la nuit du 9 novembre 1849 au Schlobberg, entre 8 et 10 heures, Jakob Lorber a vu plusieurs phénomènes lumineux très fugaces dans le ciel. À sa question sur la signification de ces phénomènes, il a obtenu la réponse intérieure suivante :

1. Ces phénomènes, ainsi que les phénomènes futurs, ont une importance énorme pour l'humanité de la Terre, et donc d'un point de vue spirituel, ils sont beaucoup plus mémorables que d'un point de vue naturel. Mais je ne vous donnerai l'explication que lorsque vous les aurez tous observés, donc même ceux du 13 et du 27 jusqu'au 28 de ce mois. Mais en attendant, contentez-vous du fait qu'ils annoncent des choses aussi importantes et extraordinaires que leur influence sur la nature de la Terre elle-même est énormément importante et extraordinaire, ce que les scientifiques de cette Terre ne pourront cependant pas évaluer avant longtemps.

2. Dans la nature, cependant, comme vous le savez déjà, tous ces phénomènes lumineux qui existent dans la plus haute atmosphère de la Terre proviennent du Soleil, certains d'entre eux se déplaçant à vitesse maximale. - Leur voyage du Soleil à l'atmosphère terrestre ne dure souvent que 20 à 30 minutes. Leur orientation différente a une base spirituelle et très peu en accord avec la nature.

3. Ceci en guise d'introduction, l'explication détaillée viendra plus tard.

Chap. 167 L'oppression de l'esprit et ses conséquences 8 mars 1850 (à Jahring)

1. Les hommes, pendant longtemps, ont formé un ordre maléfique qui portait en lui-même trop clairement l'empreinte du système de castes égyptien. Mais l'humanité a perçu et réalisé intérieurement que sa valeur ne réside pas dans les niveaux des castes, qui ont été créés par les dirigeants, mais seulement dans la formation de ses propres forces spirituelles intérieures. Et c'est pour cette raison que l'humanité a commencé à murmurer contre le grand et les Régents ; mais le grand et les Régents ne voulaient pas comprendre ces murmures justes et fermaient la bouche avec violence à quiconque allait trop ouvertement ou trop fort avec ses murmures. Cette procédure despotique des grands et des souverains,

l'humanité l'a appelée : oppression de l'esprit, et s'est beaucoup irritée de l'arbitraire des grands et des souverains.

2. Comme l'humanité, avec ses murmures, n'a pas progressé et a vu que les grands et les dirigeants ne s'en souciaient pas du tout, elle s'est mise à se plaindre bruyamment et à maudire de mille façons l'arbitraire sans scrupules des grands et des dirigeants. Mais ils s'étaient bouché les oreilles avec leurs nombreux soldats et ne s'en souciaient pas. - Puis l'humanité est devenue furieuse, s'est présentée courageusement, méprisant la mort, devant les grands et les dirigeants et a réclamé d'une voix puissante son ancien droit héréditaire. Puis tremblait la grandeur et la grandeur de ces souverains qui avaient proposé une loi comme principe, celui d'opprimer l'humanité à mort et de la rendre stupide par tout moyen auquel ils pouvaient attribuer ne serait-ce qu'un but général apparent.

3. Certains grands dirigeants ont liquidé leurs peuples avec de vaines promesses, et ils ont été partiellement satisfaits. D'autres encore ne voulaient rien promettre, et la conséquence fut qu'ils furent chassés de leurs trônes d'or par le peuple, et jusqu'à ce jour, ils n'ont pas encore erré en terre étrangère. - Mais voici maintenant que la facture revient à ces grands dirigeants régnants qui ont fait toutes sortes de promesses à leurs peuples pour les apaiser, promesses qui n'ont toutefois pas été tenues jusqu'à présent, comme cela avait été promis à l'heure pressante.

4. Maintenant, les gens, partout, se remettent à demander et à dire :

“Qu'est-ce que c'est ? Ils nous ont promis du blanc, et maintenant nous voyons qu'au lieu du blanc, partout on ne nous donne que du noir. Il est vrai qu'ils nous ont libérés du système de castes harcelant, mais d'un autre côté, ils veulent maintenant nous aggraver partout avec des chaînes d'esclaves. Vous nous donnez la liberté de religion sans religion. Ainsi, on nous donne aussi un certain nombre de fonctionnaires de haut rang et bien payés, mais on ne fait pas passer une loi sage, et ce qui est encore en cours d'adoption

est formulé comme un oracle de Delphes qui peut être utilisé à la fois dans un sens et dans l'autre.

5. Le gouvernement se compose aujourd'hui d'un empereur qui n'a pas encore trouvé la pierre philosophale, ou d'un roi, d'un duc ou d'un prince. Ces têtes couronnées choisissent alors rarement un ministre comme il se doit, mais seulement sur la base de leur faveur selon le vieux dicton "La bienveillance du souverain fait un ministre philistin". - Et puis, souvent, un forgeron devient ministre des corporations de tailleurs, bien que ce métier lui soit totalement étranger, et un artisan du cuir devient ministre des boulangers, un cordonnier devient ministre des bijoutiers, un politicien devient ministre de la justice, et un avocat devient ministre de la politique ; et donc presque tous, chacun dans quelque chose de différent de ce dont il est capable. Mais il s'ensuit un mécontentement général évitable, car dans une telle Constitution on ne peut éviter de mettre en lumière les absurdités les plus grossières, dont l'exécution est si peu possible, comme un aveugle voudrait donner des leçons aux voyants sur le mélange des couleurs et leurs effets.

6. Tant que ces maîtres ne deviennent pas récalcitrants et ne permettent pas aux voyants de compter pour quoi que ce soit, alors la question parvient quand même à se dépêcher, comme lorsque quelqu'un dort dans un lit plein d'insectes et de puces. Mais lorsque les maîtres deviennent récalcitrants et affirment, en faisant de la vie une question de vie ou de mort, qu'à partir de ce moment, le blanc est noir et le noir est blanc, et que le pauvre n'est pas pauvre et le riche n'est pas riche, et d'autres absurdités aussi évidentes, - alors avec un gouvernement similaire, tous, de A à Z, deviennent malheureux, et à la fin audacieux, féroces et fous.

7. Mais quelles sont les conséquences à prévoir, déjà dans un délai très court, si l'on ne remédie pas au plus vite à un tel désagrément, chacun peut le calculer très facilement sur ses doigts. Les soulèvements, les hostilités de toutes sortes entre les grands et les petits, les vols, les meurtres et les assassinats deviennent des choses ordinaires de jour en jour ; l'absence de scrupules ne peut que prendre le dessus ; les biens des riches seront de plus en plus menacés.

8. Les puissances extérieures prendront conscience de ces mauvaises conditions dans un État aussi réglementé et imprudent, et elles ne sauront que trop bien comment utiliser sa faiblesse en leur faveur. Et quand on s'y

attend le moins, tout est déjà sens dessus dessous, et personne ne pourra conseiller l'autre en lui disant : "Fais ceci ou cela, et tu seras mieux".

9. C'est pourquoi, vous qui vous souciez encore de Moi, à l'avenir vous vous accrocherez encore plus fortement à Moi, par l'amour du prochain, par des paroles et des actes conformes à Ma Parole, alors vous serez préservés dans le temps et l'éternité de tout mal. Là où mille fois mille vous perdrez, vous gagnerez ; là où la mort noire fera sa moisson, vous serez épargnés ; là où l'épée fera rage et où les balles siffleront, vous échapperez avec la peau sauvée.

10. Mais vous devez tous l'observer fidèlement et vous montrer dignes de Ma complaisance ; alors aussi Ma protection doit vous être pleinement accordée. Amen ! - En mon nom, amen, amen !

Chap. 168 Agressivité spirituelle temporelle. 25 mai 1850

1. Ecrivez-le, je connais votre souhait. - Avant les gros orages, l'air devient généralement très calme, mais en même temps étouffant et oppressant. Ce n'est qu'ici et là que le voyageur remarque des petits jeux de vent, sous une forme tourbillonnante discrète, sur la route pleine d'une poussière gênante. Dès qu'il guette ces jeux aériens, il poursuit, bien qu'il soit couvert de sueur, son chemin poussiéreux presque totalement négligé, car on ne peut pas encore parler d'orage, car il ne voit pas de gros nuages dans le ciel.

2. Mais regardez ça, ça devient de plus en plus calme et agressif. Un coup de tonnerre atteint soudain l'oreille du voyageur, et lorsqu'il s'y attend le moins, un puissant ouragan derrière lui éradique déjà les lourds chênes et joue avec eux dans les hautes couches de l'air comme le fait la brise du soir avec les légers filaments des fleurs dans les derniers rayons du soleil faiblissant.

3. Le voyageur devient indiciblement effrayé et commence à trembler de peur et de grande anxiété. Il veut s'échapper, regardant anxieusement avec ses yeux fatigués à la recherche d'un endroit solide, mais trop tard !

4. Il n'a d'abord pas prêté attention aux petits jeux du vent ; maintenant, ils se sont transformés en un puissant ouragan qui prend des mesures trop

importantes et dévastatrices. Il n'y a plus aucune chance d'y échapper ou de l'arrêter, car son passage est trop puissant et trop rapide.

5. Mais les "voyageurs" sont les véritables hommes du monde, et principalement les dirigeants de ce qu'on appelle le gouvernail de l'État ; ils marchent sur leurs systèmes très poussiéreux, sans prêter attention à ces voix qui, ici et là, se font entendre en guise d'avertissement. Mais en très peu de temps, ces voix s'unissent dans un cri de masse très fort, et pour les voyageurs, c'est la fin.

6. Ce qui se passe maintenant [1850] sur Terre dans ce qu'on appelle l'horizon politique, ressemble aux jeux tourbillonnants du vent décrits ci-dessus. Ces éléments n'ont certainement pas d'importance en soi, mais attention ! Ils prendront bientôt un tout autre caractère ; mais alors malheur à tous les voyageurs rudes et insensibles ! Oh, comme ils vont soudain se retrouver pris dans l'ouragan !

7. Je vous le dis : "Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'évasion, mais maintenant, cela va se produire dans peu de temps, comme nous l'avons lu plusieurs fois dans les évangiles". - Mais comprenez bien cela ! Je teste certainement mes enfants, mais je ne les fais jamais languir et désespérer. Amen ! C'est ce que dit le Seigneur. Amen, amen, amen !

Chap. 169 Nuages de guerre 2 décembre 1850, après-midi Comment, quand, quoi, pourquoi, maintenant, demain, après-demain ?

1. Je vois que vous aimeriez l'entendre de ma bouche : comment, quand, quoi, pourquoi, maintenant, demain, après-demain ? - Mais aujourd'hui même, je ne suis pas prêt à vous prédire avec autant de précision tout ce qui ressortira, en fin de compte, de tous ces préparatifs qui ont l'odeur caractéristique d'une guerre très sanglante. Cependant, je veux vous faire quelques petits signes de tête, surtout à cause de vos et de mes amis, afin que vous puissiez ensuite comprendre, si vous avez les oreilles pour entendre et les yeux pour voir.

2. Demandez aux millions [de personnes] pleines de mécontentement dans leur cœur ! Ils ne prient pas et ne bénissent pas, mais en retour, ils blasphèment d'autant plus. Rien qu'en Suisse, ils prient, ils sentent la

puanteur du feu et ont déjà trois cent quarante-quatre mille (344 000) hommes en alerte, prêts à faire la guerre en secret ; mais les gouvernements les connaissent à peine. - La Sardaigne et la France, en revanche, prient moins, mais ne blasphèment pas trop non plus. Mais même la Sardaigne a déjà plus de deux cent mille hommes secrètement prêts à se battre, - et la France a aussi secrètement mobilisé six fois cent mille hommes pour les maintenir prêts à combattre. Quel est l'intérêt d'un tel armement ?

3. Vous savez déjà comment l'Autriche, la Russie et toute l'Allemagne s'arment, en particulier la Prusse. Mais pour quoi faire ? - L'Autriche n'a pas peur de la Prusse, et la Prusse n'a pas peur de l'Autriche, mais toutes deux, avec la Russie, ont peur des démocrates, dont les ateliers sont considérés comme la Suisse, la France et la Sardaigne.

4. Que celui qui a des oreilles écoute et regarde avec les yeux ouverts ! Mais tout cela est l'oeuvre du dragon qui veut exterminer tout ce qu'il ne veut pas jurer et s'accrocher à son drapeau.

5. Mais les jours sombres vous disent aussi comment sont les choses aujourd'hui. - On maudit la Vérité du Ciel, on fuit et on interdit la lumière ; mais en retour, on est avare et on s'inquiète des trésors des mites et de la rouille. - Oh, oh, ce fruit va bientôt récolter sa bénédiction pour la plus désagréable des maturations !

6. Je ne le voulais pas, mais je devais quand même frapper la Terre avec mes pieds, et cela deviendra un Jugement, parce qu'il n'a pas regardé le pas de mes pieds.

7. Malheur à tous ceux qui restent dans le monde, ils feront une mauvaise récolte. Mais bénis sont ceux qui s'accrochent vigoureusement à Moi - en vérité, leur récolte sera si bénie que depuis le début du monde, personne n'a encore été béni ! Maintenant, en fait, la différence entre Mes enfants et les enfants sombres du monde et de l'enfer doit devenir plus nette.

8. Mais je ne vous dis pas comment, quand, quoi, mais ceux qui ont des oreilles, écoutent et regardent avec les yeux ouverts, et le trouveront. Sur Rome, par contre, sera lu en caractères clairs. Mes serviteurs en Angleterre seront les scribes.



9. Je vous le dis : “Ces nuages sombres ne passeront pas, tant qu’un violent orage ne viendra pas d’en haut. - Mais ceux qui dominent les eaux de la Terre, ont déjà inséré le levier dans la grande serrure. - Quand vous entendrez un tonnerre lointain dans la nuit, le levier aura fait son travail”. - Gardez cela à l’esprit, c’est ce que vous a dit votre Père qui est aux cieux. Amen !

Chap. 170 Sentiment de sacrifice citoyen 6 décembre 1850, après-midi

1. Ne murmurez pas tant de faits et d’expériences amères que vous avez maintenant souffert, mais pas tant avec votre peau, mais plutôt avec votre esprit seulement. Je vous dis que la dureté des hommes est coupable de tout cela. Si les hommes étaient tendres, dociles et charitables, alors il n’y aurait pas de famine, pas de pénurie et certainement pas de discorde dans le monde. - Mais de même qu’un usurier génère dix usuriers, dix usuriers en génèrent cent, cent usuriers en génèrent mille et mille usuriers en génèrent dix mille, de même un bienfaiteur génère des bienfaiteurs de son propre chef à une échelle sans cesse décuplée.

2. Pourquoi mange-t-on avec des cuillères en argent ? L’État [22] a maintenant besoin de ce métal. Apportez à l’État une offre et vous lui ferez beaucoup de bien, et en même temps plus que tout à vous-même. Ce que l’on fait librement, cela lui donne de la joie et de l’honneur. Si, en revanche, il est contraint de faire quelque chose plus tard, cela lui causera beaucoup de chagrins, de mauvaise humeur, d’inquiétudes et de ressentiments, et en même temps, il y aura beaucoup de malédictions. Mais la malédiction n’est jamais suivie d’une bénédiction, mais toujours d’une malédiction encore pire.

3. Eh bien, vous vous inquiétez pour vos enfants et vous dites : “Nous ne pouvons et ne devons pas limiter nos enfants à cause de l’État” - mais que se passera-t-il alors, lorsque l’État sera obligé par nécessité de vous limiter fortement, vous et vos enfants ? - Assurez-vous donc que de nombreuses personnes donnent un bon exemple et qu’il y aura bientôt un certain nombre d’imitateurs dans tous les pays, et vous aurez l’honneur d’avoir fait quelque chose de grand et de bon pour le bien de tous dans l’État. - Si vous le souhaitez, faites-le ; ma bénédiction ne doit pas manquer. Amen !

## Chap. 171 Bénédiction pour la nouvelle année 31 décembre 1861

1. Eh bien, écrivez ! - À la fin de l'année, je vous donne, à vous qui me tenez et croyez encore en moi, une petite étincelle de ce que l'année à venir apportera.

2. La meilleure chose est que tous ceux d'entre vous qui se soucient de Mon Nom doivent s'attendre à Mon Amour et Ma Grâce incessants. Mais qui que ce soit, ne regardez pas le monde, ce qu'il fait et veut faire, car Moi seul suis vraiment le Seigneur, et toutes les destinées des hommes, grands ou petits, riches ou pauvres, puissants ou impuissants, sont dans Ma Main et en Mon pouvoir.

3. Le nuage, d'où sort maintenant la foudre qui illumine tout, d'est en ouest, dominant partout sans interruption, reste immobile dans le firmament de l'Esprit, et l'ancienne superstition babylonienne, son mensonge et sa tromperie, plonge sans arrêt dans l'abîme. Ne dois-je pas guider les dirigeants au point qu'à travers les difficultés, ils soient eux aussi éclairés, et qu'ils ne soient plus en mesure de protéger le royaume des ténèbres, du jugement et de la mort ? Alors supportez un temps de difficulté très court ! Dans quelques mois, tout sera complètement différent, ce dont vous n'aurez pas peur.

4. Pensez simplement que j'ai laissé tout cela se produire, ainsi que le jour d'aujourd'hui que vous n'aimez pas, mais malgré tout, il est tout aussi plein de bénédiction pour cette Terre. En bref, celui qui se trouve dans Ma Lumière n'a pas à s'inquiéter !

5. Je veux maintenant visiter et je visiterai l'orgueil et l'arrogance maléfique d'une manière qui n'a jamais effleuré personne, - elle devra se ruiner dans sa plus haute offrande comme l'ancienne putain de Babel, car toutes deux sont filles d'un seul et même esprit et devront se ruiner elles-mêmes.

6. Mais vous tous qui êtes fatigués et aggravés par toutes sortes de peurs inutiles, venez à Moi chargés d'amour dans vos coeurs, et Je vous restaurerai tous ! - Recevez avec cette parole ma bénédiction pour l'année à

venir et même plus longtemps et pour l'éternité. Amen ! C'est ce que je vous dis.

Chap. 172 L'Amen éternel [23] de Dieu Un ange [From Hell to Heaven (Robert Blum) vol. 2 / 184,1] "Ecoute ! Moi aussi, j'ai le droit de prononcer un amen très fort. Cependant, je ne le fais pas, car derrière chaque Amen se cache un jugement. Je vous conseille donc de retirer votre Amen, car personne n'a le droit de prononcer un Amen sur quelque chose qui n'est pas en accord avec l'Ordre divin, mais tout esprit est autorisé à porter un Amen éternel en ce qui concerne la Volonté de Dieu ! Cet amen est la vie primordiale de tous les êtres et leur plus grande liberté tant qu'ils s'approprient complètement cet amen. Tout autre amen génère au contraire l'orgueil, la fierté et le mépris de tout ce qui est vrai, bon et divin ; il construit des prisons, forge des chaînes et alimente le feu de toute destruction. Par conséquent, retirez votre Amen et mettez-vous dans un "Amen" éternel de Dieu ! Plus vite vous vous libérerez de l'enfer qui fait rage et bat encore dans vos coeurs. Suivez ce conseil, et en vérité vous ne serez pas blessé".

[1] C'est l'enterrement d'une personnalité éminente à Graz. (Voir "Dons célestes" vol. 2 ch. 186) [2] En secret [3] Voir l'Apocalypse du 21 novembre 1847, "Ma doctrine enseigne l'amour et interdit le jugement" ch. 136 de ce volume [4] Loi de la montagne, *laudemium* (impôt au seigneur féodal), morgue, *etc.* [5] Voir le personnage de "Robert Blum" de l'Enfer au Ciel. [6] A Ratisbonne, près de Wroclaw. [7] Voir "Les dons du ciel", vol. 2, chapitre 195, paragraphe 12. [8] L'empereur Ferdinand Ier (1793 - 1875) a succédé à son père François Ier au gouvernement le 2 mars 1835. Lorsque la révolution éclata à Vienne le 13 mars 1848, il s'enfuit le 17 mai 1848 à Innsbruck, puis à Olmütz, où il abdiqua le 2 décembre 1848 en faveur de son neveu François-Joseph. Ferdinand se retira, après le changement forcé de trône, au Hradschin de Prague, où il vécut pour ses penchants botaniques, héraldiques et technologiques. [9] Communication du 4 avril 1848 "Lieu dangereux", chapitre 143 de ce volume. [10] Diète du Reich de Vienne de juillet 1848 [11] Le 28 août 1848, à huit heures du soir, c'était la nouvelle lune [12] Le pompier Hönisch, que j'ai interrogé, un Bohémien d'Eger, l'a également vu. Pour lui, c'était comme si un arbre brûlant volait dans l'air. L'intensité de la lumière l'a frappé. Selon sa déclaration, le

météore a disparu à gauche du Buchkogel, derrière les montagnes. Rép. H. 31 août 1848. 13] 2 Pierre 3.7 [14] Dans une tentative d'unification de l'Allemagne, il fut décidé en mars 1848, en l'église Saint-Paul de Francfort-sur-le-Main, par les préparatifs des membres des assemblées allemandes, de convoquer une assemblée nationale allemande pour la déclaration de la constitution de l'Empire allemand. Après de vives luttes de partis, l'Assemblée nationale achève la constitution de l'empire en mars 1849. Avec cela, un côté du parlement voulait maintenir l'Autriche à la tête de l'Allemagne (l'archiduc Jean d'Autriche avait été élu par l'Assemblée nationale en mai 1848 comme régent de l'empire), l'autre côté voulait poursuivre l'exclusion de l'Autriche et d'une confédération plus petite sous la direction de la Prusse. À la tête de l'empire devait se trouver un empereur héréditaire, à côté de lui une diète du Reich, composée de la chambre des états (dont la moitié serait désignée par les gouvernements, l'autre moitié par la représentation populaire des différents états) et de la chambre du peuple (issue d'élections générales et directes). Élu empereur le 28 mars 1849, le roi de Prusse Friedrich Wilhelm IV déclare qu'il ne peut accepter le titre proposé d'empereur des Allemands qu'avec le consentement de tous les Allemands. Refus définitif le 28 avril, après que 28 petits États aient adhéré entretemps. En décembre 1849, l'archiduc Jean dépose le titre de régent de l'empire. Par un vote à la majorité. [16] Pape depuis le 16 juin 1846. En novembre 1848, il est contraint, face à une insurrection, de fuir à Gaeta. Entretemps, à Rome, la République a été proclamée. Soutenu par les puissances européennes, le pape retourne à Rome avec l'aide des troupes françaises en avril 1850 et instaure, malgré quelques réformes administratives, le régime réactionnaire de la police. Cependant, il ne pouvait, toujours avec l'aide de la France, que conserver Rome et ses environs. La guerre franco-allemande a entraîné l'occupation italienne de Rome en 1870 et avec elle la fin des États pontificaux. Sous Pie IX, l'exaltation de la personne du pape s'est fortement développée ; au Concile Vatican I, la primauté (le pouvoir ecclésiastique suprême du pape) et l'infaillibilité du pape (1869/1870) ont été définies. Six ans plus tôt, en 1864, les libertés civiles avaient été condamnées dans le Syllabus, raison pour laquelle l'Église catholique s'est plongée dans un isolement croissant. Un successeur de ce pape, le pape Pie X considéré comme saint, était contre la politique et concentrait ses forces sur les problèmes ecclésiastiques, en particulier sur le renouveau religieux du clergé et du peuple. [17] Isaïe 14e

ch. [18] Invocation de la permission du diacre à la fin de la messe romaine, traduite par “allez en paix”. [19] Actes des Apôtres 1:10-11 [20] Pandore fut la première femme créée par Zeus pour devenir le fléau de l’humanité. Les dieux lui avaient donné un cercueil scellé dans lequel tout le mal était contenu avec le seul esprit positif : l’espoir. Avec une curiosité féminine, Pandore a ouvert le cercueil et tout le mal qui en est sorti a commencé à affliger les mortels. 21] 2 Pierre 3,7 [22] Autriche 1850 [23] Amen = il en est ainsi en vérité